



**LUMIÈRES !**

Diderot, Rousseau & la philosophie des Lumières

Bibliothèque Jacques et Anne-Marie Chouillet

& divers

Diderot, Rousseau,  
l'Encyclopédie  
&  
la philosophie des Lumières

***Bibliothèque Jacques et Anne-Marie Chouillet  
& divers.***



Agrégé de lettres classiques, Jacques Chouillet (1915-1990) devient maître-assistant et chargé d'enseignement à l'université de Caen. En 1963, il est nommé maître de conférences à l'Université de Paris III (Sorbonne Nouvelle) et défend sa thèse à l'université de Paris IV, intitulée « La formation des idées esthétiques de Diderot » (1972) puis est élu directeur de l'U.E.R. de littérature française (1974) et professeur titulaire (1975).

Président de l'université Paris III le 10 octobre 1975, il occupe ce poste de 1976 à 1981, devient professeur à l'Université Paris III (1977) et président de la Société Diderot (1989).

Son épouse Anne-Marie Chouillet (1921-2016) a d'abord été professeur de mathématiques, avant de devenir une spécialiste et éditrice reconnue de Diderot, de D'Alembert, Condorcet, de l'Encyclopédie et de la presse du XVIII<sup>e</sup> siècle.

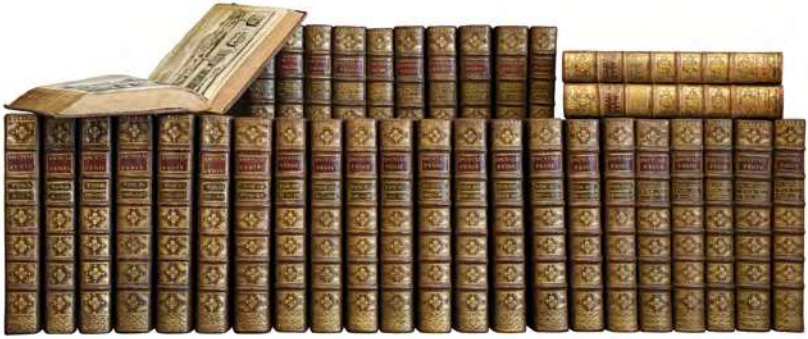
Ensemble, Jacques et Anne-Marie Chouillet deviennent les principaux organisateurs de rencontres scientifiques et savantes dans le cadre du bicentenaire du décès de Denis Diderot (1984) et fondent la « Société Diderot », ainsi que la revue « Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie ».

Ils sont les auteurs de très nombreux travaux, devenus des ouvrages de référence sur la philosophie des Lumières.

Grand professeur, chercheur infatigable, Jacques Chouillet a consacré toute sa carrière à Denis Diderot.

« Dans le lointain concert de la postérité dont rêvait Diderot, une place de choix lui est due » (Jean Sgard, « Hommage à Jacques Chouillet » In : *revue Dix-huitième Siècle*, n° 22, 1990).





### 1 DIDEROT (Denis), ALEMBERT (Jean Le Rond d') et coll.

**Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des arts et des métiers**, par une Société de Gens de Lettres.

Encyclopédie (...). *Paris et Neufchâtel, Briasson, David, Le Breton, Durand, Faulche, 1751-1772*. 28 volumes in-folio (17 volumes de texte, 11 de planches)

Supplément à l'encyclopédie (...). *Paris et Amsterdam, Panckoucke, Stoupe, Brunet, Rey, 1776-1777*. 5 volumes in-folio (4 volumes de texte, 1 de planches).

Table analytique et raisonnée. *Paris, Amsterdam, Panckoucke, 1780*. 2 volumes in-folio. Soit un total de 35 volumes in-folio.

Plein veau havane moucheté, dos à 6 nerfs richement ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et blond, tranches mouchetées citron, triple filet doré en encadrement des plats garnis d'un fer à la fleur de lys en écoinçon, roulette guillochée sur les coupes et les coiffes (reliure de l'époque).

**Vendu**

Édition originale.

Le premier volume contient le frontispice dessiné par Cochin fils en 1764, gravé par Prévost en 1772, ainsi que le feuillet d'« Explication du frontispice ».

Comme le précise Adams (I, p. 282), ces deux feuillets furent remis aux souscripteurs vers 1772.

Le volume XI des planches contient les 2 feuilles de « Table alphabétique des matières... » et « État général des volumes de discours et de planches... ».

Les cinq volumes de suppléments sont à l'adresse d'Amsterdam, M. M. Rey, 1776-1777 (le cinquième est un volume de supplément de planches).

Les deux volumes de tables sont à l'adresse de Paris, Panckoucke & Amsterdam, Marc Michel Rey, 1780. Du fait de l'écart mis entre la parution du corps de l'ouvrage et ces tables, le décor de leur reliure présente des différences.

**Exemplaire bien complet des 3129 planches** dont de nombreuses dépliantes (les planches doubles comptant pour 2, les triples pour 3 et les quadruples pour 4), du **frontispice gravé par le Prévost d'après Cochin** et du **feuillet d'explication du frontispice**, des 3 **planches supplémentaires de l'Hermaphrodite**, des **tableaux dépliant** compris dans les tomes I, VII et VIII du texte, dans les tomes I, II et III du Supplément, dans le tome I de la Table analytique, **ainsi que les deux feuillets de « Table alphabétique des matières... »** et du feuillet « État général des volumes de discours et de planches... » au tome XI de planches.

« A monument in the history of European thought; the acme of the Age of Reason ; a prime motive force in undermining the ancien régime and in heralding the French Revolution; a permanent source for all aspects of eighteenth-century civilization (...). Each volume as it appeared caused a sensation throughout Europe » (*Printing in the Mind of Man*, n°200).

(Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot*, I, G1. *En français dans le texte*, n°156).

**Ex-libris gravé du marquis Claude Fyot de Mimeure (1734-1790)**, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois losanges d'or à la devise « Dum nascor Fyot, Fyotque dum morior » (« Je nais Fyot et je meurs Fyot »). Ex-libris gravé présent dans les 33 volumes, à l'exception des tables.

Claude Fyot né à Dijon en 1734, quatrième marquis de Mimeure et seigneur de Genlis et de Huchey, épousa en 1755 Olympe Bernard de Sassenay et mourut à Dijon en 1790.

Homme des Lumières, conseiller au Parlement de Bourgogne, il a été le correspondant régulier de Voltaire et un important interlocuteur et correspondant de d'Alembert (cf. Voltaire, *Correspondance*, I, 1704-1738, Paris, Gallimard Pléiade, 1963, p. 7 sq. et « Œuvres complètes de d'Alembert (1717-1783) », *Inventaire analytique de la correspondance* (édition numérique), 79.61).

Les Fyot occupèrent depuis le XVI<sup>e</sup> siècle des charges de premier plan au sein du Parlement de Bourgogne. L'Hôtel Fyot-de-Mimeure à Dijon, construit par Marc Fyot en 1562, existe toujours.

(William Poidebard, Julien Baudier, Léon Galle, *Armorial des bibliophiles de Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes*, I, 242).

Quelques feuillets légèrement brunis. Quelques discrètes traces de restauration et quelques infimes accrocs à la reliure.

**Exceptionnel exemplaire, en parfaite condition de conservation, dans sa première reliure de veau havane richement doré, ensemble homogène, dans son état le plus complet, provenant de la bibliothèque d'un proche de Voltaire et de D'Alembert.**

## 2 ALEMBERT (Jean Le Rond d'), [CHAS (Jean) éditeur].

Esprit, maximes et principes de d'Alambert [sic], de l'Académie française. (Publié par Jean Chas.)

Paris, Briand, 1788.



In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, tranches rouges, (2), 457, (1) p. 500 €

Édition originale, rare, recensée à deux exemplaires dans le monde.

Ce recueil composé d'articles donnés par d'Alembert pour l'Encyclopédie, a été édité par avocat nimois, homme de lettres, biographe et spécialiste de ce type de compilation, Jean Chas (1750-1830).

Le recueil débute par l'article « Académie française » et s'achève par « Vertu ».

Cette édition originale éditée à Paris en 1788 manque à la BnF et aux bibliothèques françaises (CCFr).

WorldCat ne recense que deux exemplaires dans le monde : Burndy Library et Huntington Library. Elle est inconnue aux principales bibliographies qui citent celle de 1789 comme originale.

Accrocs à la coiffe supérieure. Quelques épidermures. Coins émoussés. Bon exemplaire.

## 3 ALEMBERT (Jean Le Rond d'). Œuvres posthumes.

Paris, Charles Pougens, An VII, 1799.

2 volumes in-12 (162 x 98 mm), brochés, couvertures de papier marbré de réemploi, xij, 480 p. et xj, (1), 418 p. 400 €

Édition originale des « œuvres posthumes » de d'Alembert, pour la plupart inédites, constituées pour moitié de correspondances.

Les volumes sont présentés par l'éditeur Charles Pougens, ami proche de d'Alembert, comme « pour servir de suite » aux volumes de « Mélanges » publiés du vivant de l'auteur.

L'édition a été établie sur les manuscrits cédés par Sophie de Grouchy veuve de Condorcet, légataire de d'Alembert.

Correspondance publique et privée, Dialogues, pièces critiques et politiques de circonstance, portraits, « Mémoire sur lui-même », « Aux mânes de Mademoiselle de Lespinasse », articles de l'Encyclopédie, fragments, etc., etc.

(*France littéraire*, I, 27). Quelques rousseurs éparses.

Petit ex-libris de l'époque manuscrit sur le titre.

Bon exemplaire.

#### 4 ALEMBERT, ROUSSIER - RECUEIL.

**1- ALEMBERT (Jean Le Rond d').** Elémens de Musique théorique et pratique, suivant les principes de M. Rameau (...). Nouvelle édition, revue, corrigée & considérablement augmentée.

*Lyon, Jean-Marie Bruyset, 1772.* (4), xxxvj, 236, (3) p., 10 planches dépliantes en fin dont 9 de musique notée.

**2- ROUSSIER (Pierre Joseph).** Traité des accords, et de leur succession, selon le système de la basse-fondamentale ; Pour servir de Principes d'Harmonie à ceux qui étudient la Composition ou l'Accompagnement du Clavecin.

*Paris, chez M. Bailleux, Marchand de Musique ordinaire du Roi, 1764.* xxxij, (4), 192 p., 3 planches de musique gravées dont une dépliant, et un tableau dépliant.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, demi-basane vert bronze, dos lisse orné de filets et palettes dorés (rel. ca 1850). 600 €

1- Édition augmentée de l'important « Discours préliminaire », bien complète des 10 planches hors-texte de musique.

Sur cet ouvrage et la rupture introduite par ce « Discours préliminaire » cf. F. Escal, « d'Alembert et la théorie harmonique de Rameau », revue *Dix-huitième siècle*, n° 16 - « d'Alembert », p. 151 sq. (Gregory, p. 11. Cette édition manque à Cortot et à Fétis).

2- Deuxième édition, à la date de l'originale, avec les fautes corrigées. « Le *traité* de l'abbé Roussier décrit la formation des accords, donc de l'harmonie, qu'il convient de maîtriser parfaitement pour jouer une partie de basse continue » (Expo. virtuelle, Bibliothèque de Toulouse).

« As a proponent of Rameau's theory, his goal was to reduce fundamental bass rules to a rigorous system that avoided speculative propositions. This *Traité des accords* is a compendium of chords and laws: thorough bass chords are methodically described, related to three basic fundamental chords, and then labelled by a letter-plus-number notational system that indicates a chord's root and hierarchy in the scale. Roussier diverged from Rameau on the issue of double emploi » (Grove Music Online). (Cortot, p. 173. Gregory, p. 238. Cette édition manque à Fétis).

Auréoles et piqûres éparses.

#### 5 ALEMBERT (Jean Le Rond d').

Œuvres philosophiques, historiques et littéraires (...).

*Paris, Jean-François Bastien, An XIII (1805).*

18 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un décor consulat de compartiments entièrement garnis d'une résille et palettes dorées, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux et bleu, roulette sur les plats, filets dorés sur les coupes, portrait gravé de l'auteur en frontispice et une planche dépliant. 1 800 €

Première édition collective complète des œuvres de d'Alembert, source importante pour les éditions postérieures.



« Ces œuvres de d'Alembert que le libraire-imprimeur Jean-François Bastien fit paraître à Paris en 18 volumes, tous datés de 1805, se voulaient une édition soignée : une partie du tirage s'est faite sur papier vélin ; un portrait gravé de d'Alembert est placé en frontispice du tome I ; en tête de l'ouvrage figurent les notices autobiographiques de l'auteur et divers textes biographiques, signés de La Harpe, de Marmontel et de Condorcet.

Le titre rappelle celui des *Mélanges* publiés par d'Alembert de son vivant, mais la distribution des matières a été réorganisée et Bastien n'a pas manqué d'incorporer à cette première édition complète (ainsi qu'il la qualifie lui-même dans sa dédicace) les textes publiés en dehors des *Mélanges* avant et après la mort de l'auteur » (Irène Passeron, *Œuvres complètes de d'Alembert*, Introduction, CNRS, 2015, p. xxxiv-xxxvii).

Bien complet de la planche dépliant « Système figuré des connoissances humaine » avec son explication.

(Brunet, II, 471. *France littéraire*, I, 27. Cioranescu, 7499).

Accidents aux reliures, exemplaire solide, intérieur frais.

**6 ARGOU (Gabriel), BOUCHER D'ARGIS (Antoine-Gaspard).** Institution au droit français. Huitième édition revue, corrigée & augmentée, par M. A. G. Boucher d'Argis. *Paris, Nyon, 1753.*

In-12, plein veau de l'époque, dos à nerfs ornés de caissons fleuronnés, tranches rouges, (16), 524 p. et (8), 597, (3) p. 300 €

La meilleure édition de cet ouvrage, conçu dans l'esprit des Lumières, qui constitua un usuel de référence sur le sujet.

« Cet ouvrage bénéficia d'une excellente réputation et donna lieu à plusieurs rééditions dont la plus connue est celle de Boucher d'Argis [celle-ci]. Les auteurs y résument et condensent les principes du droit français, tel que le travail des siècles antérieurs l'avait fait au XVIII<sup>e</sup>, et expriment ainsi le mouvement vers l'unité des divers éléments de l'ancienne France, qui se manifeste partout à cette époque » (Dezobry et Bachelet, I, p. 132).

Collaborateur de l'Encyclopédie, Boucher d'Argis a fourni plus de 4000 articles sur le droit dans les volumes III à XVII, dont le remarquable article « Sodomie ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 53:413. Camus, 255).

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**7 ARNAUD (François) et SUARD (Jean Baptiste Antoine).**

Variétés littéraires ou recueil de pièces tant originales que traduites concernant la philo-sophie, la littérature et les arts. Nouvelle édition, corrigée et augmentée.

*Paris, Xhrouet et Détéville, an XII - 1804.*

4 volumes in-8, demi-veau vert sapin, dos lisses ornés de triples filets dorés, titres et tomaisons dorés, tranches citron (relié vers 1850). 450 €

Recueil des principaux articles publiés dans la « Gazette Littéraire de l'Europe » ainsi que dans le « Journal des étrangers », par François Arnaud et Jean Baptiste Antoine Suard, fondateurs et rédacteurs historiques de ces périodiques, entre 1764 et 1766, augmenté de plusieurs articles qui ne figuraient pas dans l'édition originale.

Ambitionnant d'élaborer un périodique culturel encyclopédique de « référence », les auteurs obtinrent le soutien actif du gouvernement et du ministère des Affaires étrangères et un large rayonnement international.

Outre les articles d'Arnaud et de Suard, La « Gazette littéraire » comptait parmi ses rédacteurs Diderot, Voltaire, le baron d'Holbach, Morellet, Saint-Lambert, etc.

De nombreux articles concernent la musique et l'opéra, sujet privilégié de François Arnaud, mais aussi beaux-arts, sciences de la vie, littérature et poésie, théâtre, médecine, philosophie, voyages, etc. Chaque volume s'achève par une table.

(Hatin, *Bibliographie de la presse périodique française*, p. 48).

Quelques auréoles et quelques rousseurs.

Bon exemplaire, bien relié.

## 8 BASEDOW, SERVAN - RECUEIL

**1- BASEDOW (Johann Bernhard)**. De l'éducation des princes destinés au trône.

Yverdon, Imprimerie de la Société littéraire, 1777. (2), 122 p., (1) f. bl. [Suivi de]

**2- SERVAN (Joseph-Michel-Antoine)**. Discours sur le progrès des connoissances humaines en général, de la morale, et de la législation en particulier ; lu dans une Assemblée publique de l'Académie de Lyon. *S.l.*, 1783. viij, 159 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurdés, pièce de titre de maroquin, tranches rouges. 400 €

1- Première édition française, dans la traduction de Jean-François de Bourgoing, de l'un des principaux ouvrages du célèbre pédagogue allemand. Créateur d'une institution d'enseignement (le « Philanthropinum »), Basedow exerça une influence considérable en Europe, mais rencontra une forte opposition des milieux religieux.

Il eut le mérite de mettre en pratique, dans un climat de tolérance, des principes hérités en partie de Rousseau : enseigner par l'exemple et le raisonnement, rendre l'étude attrayante, supprimer la fatigue et l'ennui, substituer l'émulation aux châtiments et offrir la plus grande place aux activités physiques et à l'hygiène du corps. « Il provoqua en Europe un mouvement d'idées qui ne s'arrêta plus » (cf. Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, I, 174-175).

2- Seconde édition de ce bilan synthétique des Lumières, les hommes et les institutions dans tous les domaines du savoir, des sciences, du droit, de l'économie politique et de la morale, dans lequel le célèbre avocat livre une véritable profession de foi dans la perfectibilité humaine. D'importants passages sont consacrés à l'économie et à la finance.

Soutenu par les Encyclopédistes, ami de Voltaire, qui l'appelait le « Cicéron du Dauphiné », Joseph Michel Antoine Servan (1737-1807) critiqua l'enseignement supérieur tel qu'il était pratiqué en son temps et concevait l'éducation comme une école du patriotisme, à l'égal de Rousseau qu'il avait connu en 1768.

(Goldsmiths, 12207.10. INED, 4168).

Coif. sup. et coins émoussés, dos lég. frotté, qq's petits accrocs.

Bon exemplaire grand de marges, intérieur très frais.



## 9 [BATTEUX (Abbé Charles)].

Principes de la Littérature. Nouvelle édition.

Paris, Desaint & Saillant, 1775.

5 volumes in-12, brochés, couvertures de papier dominoté de parution ornées d'un motif de fleurs rouges et bleues, dos titré à la plume, entièrement non rogné. 400 €

Édition collective, sous ce titre, des trois principales œuvres de l'abbé Batteux:

T. 1- Traité des beaux-arts en général, ou Les beaux-arts réduits à un même principe. T. 2- Traité de l'apologue. Traité de l'éloge. Traité de l'épopée. T. 3- Traité du poème dramatique. Traité de la poésie lyrique. Traité de la poésie didactique. Traité de l'épigramme. T. 4. Traité des genres en prose. T. 5. Traité de la construction oratoire des mots.

« L'ouvrage de l'abbé Batteux forme un exemple privilégié de cette réorganisation du champ du savoir qui s'établit au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si l'intitulé de *Belles-Lettres* manifeste l'autonomisation du champ des lettres par rapport aux sciences, le changement d'appellation de l'ouvrage de *belles-lettres* à *littérature* symbolise l'aboutissement de cette scission entre sciences et lettres, et la réduction de celles-ci à un mode de lecture des textes, et non plus de production » (cf. N. Kremer, « Charles Batteux, *Principes de littérature* », in *Fabula-LhT*, n° 8, mai 2011).

L'ouvrage connut un considérable succès. Devenu un véritable usuel, il fut continuellement réédité jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Charles Batteux (1713-1780) occupa la chaire de philosophie grecque et latine au Collège de France, puis fut élu à l'Académie française en 1761. Comme théoricien de la littérature et des beaux-arts, il est une des personnalités centrales de la période.

Très bel exemplaire, exceptionnellement frais, sous ses couvertures de papier dominoté bicolore de parution, entièrement non rogné, tel que paru.

## 10 BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de). Œuvres complètes (...).

Paris, Léopold Collin, 1809.

7 volumes in-8 (200 x 126 mm), plein veau acajou glacé, dos à 4 nerfs filetés or, ornés de compartiments garnis de filets dorés, double filet d'encadrement sur les plats, titre et tomaison dorés, datés en pied, tranches marbrées (reliure moderne dans le goût de l'époque), portrait gravé en frontispice et 25 planches gravées. 600 €

Première édition collective de Beaumarchais, publiée sous la direction de Paul Philippe Gudin, ami, éditeur et biographe de l'auteur. Elle est illustrée d'un portrait de Beaumarchais en frontispice du t. 1 et de 25 planches gravées au trait par Gautier Ainé, réparties dans les trois premiers volumes.

De Beaumarchais, figure emblématique des Lumières, Voltaire dit à d'Alembert : « Quel homme ! Il réunit tout, la bouffonnerie, le sérieux, la raison, la gaieté, la force, le touchant, tous les genres d'éloquence ; et il n'en recherche aucun ; et il confond tous ses adversaires ; et il donne des leçons à ses juges. Sa naïveté m'enchanté. Je lui pardonne ses imprudences, et ses pétulances ». Contient :

I- Essai sur le genre dramatique sérieux. Eugénie. Les deux Amis. Lettre sur la chute et la critique du Barbier de Séville. Le Barbier de Séville.

II- Préface du Barbier de Séville. La folle Journée ou Le Mariage de Figaro. Un mot sur La Mère coupable. L'autre Tartuffe ou La Mère coupable. Aux abonnés de l'opéra. Apologue à l'auteur de Tarare. Épître à M. Saliéri. Prologue de Tarare. Tarare.

III et IV- Mémoires, lettres et réponses [affaires Goëzman, La Blache et Kornmann].

V- Requête à la Commune de Paris. Précis et jugement du procès de Beaumarchais. Pétition à la Convention nationale. Beaumarchais à Leconteur son dénonciateur (1<sup>ère</sup>- 6<sup>ème</sup> périodes).

VI- Compte rendu de l'affaire des auteurs dramatiques. Rapports faits aux auteurs dramatiques, 1791. Lettres de M. de Beaumarchais.

VII- Suite des Lettres. Mélanges, vers et chansons.



(Cordier, *Bibliog. Beaumarchais*, n°467. Morton & Spinelli, *Beaumarchais: A Bibliography*, n°642).

Auréoles avec restaurations de papier dans le coin inférieur du t.2, sans perte de texte.

Bien complet de la « Liste des souscripteurs » en fin du tome VII (56 pages).

Bon exemplaire, bien relié.





**11 [BEYERLÉ (Jean-Pierre Louis)].** Essai sur la Franc-Maçonnerie, ou Du but essentiel & fondamental de la F. M., de la possibilité & de la nécessité de la réunion des différens systèmes ou Branches de la M., du Régime convenable à ces Systèmes réunis, & des loix Maç.

*Latomopolis, chez Xiste Andron rue du Temple de la Vérité, L'an de la V. L.: 5784 [i.e. Paris, 1784].*

2 volumes in-8 (217 x 144 mm), brochés, couvertures saumon de parution, lx, 260 p. et 416 p., vignettes gravées sur bois dans le texte, 2 grands tableaux dépliant. 1200 €

Édition originale. « Fruit de vingt années d'études, cette production d'un zélé Maçon est remarquable par le spiritualisme qui l'anime et les nouveaux horizons qu'il ouvre à l'Ordre. L'auteur est fortement imprégné des doctrines de Saint-Martin et de Swedenborg. La philosophie de Beyerlé ne s'arrête point à la surface d'un plat ésotérisme, mais descend, au contraire, au tréfonds le plus secret » (P. Dujols).

L'essai aurait été composé en gage d'apaisement, à la suite du conflit qui avait opposé l'auteur à J.-B. Willermoz à propos de l'origine de la Maçonnerie et afin de contribuer à une unification « des différentes branches de la maçonnerie ».

L'auteur de cet ouvrage, Jean-Pierre Louis Beyerlé (1738-1805) était économiste, avocat au Parlement de Metz, directeur de la Monnaie de Strasbourg, puis imprimeur à Paris. Il était l'un des chefs du régime de la Stricte-Observance. Membre du conseil des Philalèthes, il devint secrétaire du Convent en 1785.

Il a été l'un des Maçons les plus érudits de la brillante pléiade des Philalèthes.

(Caillet, n°1128. Dorbon, n°5467 qui signale que l'ouvrage est « très rare ». Fesch, 167).

Papier de plusieurs cahiers uniformément brunis, qqs auréoles.

Très bon exemplaire entièrement non rogné, tel que paru préservé sous ses couvertures de parution.



**12 BOUFLERS (Stanislas-Jean, Chevalier de).** Discours sur la vertu, prononcé à l'Académie des sciences et belles-lettres de Berlin, le 25 janvier 1797.

*Paris, Charles Pougens, an IX - 1800.*

In-8, broché, couverture papier ancien fort, viij, 71 p., (1) f. d'errata.

180 €

« Deuxième édition, corrigée et augmentée ».

« Boufflers entreprend de justifier l'inégalité sociale, principe fondamental de la société aristocratique en laquelle il croyait toujours, en la présentant comme une condition nécessaire pour assurer un courant de sympathie entre les hommes » (Nicole Vaget-Grangeat, *Le Chevalier de Boufflers et son temps*, Nizet, 1976).

Poète d'origine lorraine, collaborateur de l'Encyclopédie, le chevalier de Boufflers fut élu à l'Académie française en 1788.

Député de la noblesse aux États généraux de 1789, il émigra après le 10 août 1792 et trouva refuge en Prusse polonaise où il épousa Éléonore de Sabran. Renté en France après le 18 brumaire, il se rallia à Bonaparte. Cet essai n'a pas été repris dans l'édition collective des œuvres de l'auteur.

(*France littéraire*, I, 445).

Bon exemplaire, frais, grand de marges, entièrement non rogné.



**13 CALAS (Affaire) - BLIN DE SAINMORE (Adrien-Michel-Hyacinthe).**

Lettre de Jean Calas à sa femme et à ses enfants, précédée d'une épître à Mde de\*\* sur le Sentiment. Par M. Blin de Sainmore.

*Paris, imprimerie de Sébastien Jorry, 1767.*

In-8, broché, couverture de papier moderne, 40 p., planche gravée hors texte et 2 grandes vignettes par Eisen. 200 €

Édition originale de ce texte qui sera repris par l'auteur dans son « Héroïde ».

Illustration d'après Eisen comprenant la célèbre planche représentant la découverte du corps du fils aîné des Calas pendu et 2 grandes vignettes en bandeau et cul-de-lampe gravés sur cuivre l'une par J. Massard, l'autre par E. de Ghendt.

(Cohen, p.155. Colon, *Siècle des Lumières*, 62:291. Coquerel, *Jean Calas et sa famille*, n°67).

Quelques rousseurs et piqûres.

**14 CALAS (Affaire) - LOYSEAU DE MAULÉON (Alexandre-Jérôme).**

Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas.

*[Paris], de l'imprimerie de Le Breton, imprimeur ordinaire du Roi, 1762.*

In-8, broché sous couture, couverture d'attente d'origine, 63 p. 200 €

Édition à la date de l'originale. Avocat au Parlement de Paris et ami de Jean-Jacques Rousseau, Loyseau de Mauléon fut l'un des plus ardents défenseurs de la famille Calas lors de ce procès qui le rendit célèbre. J.-J. Rousseau dans ses *Confessions*, cite avec admiration Loyseau, sa hauteur de vues et son style, monument d'éloquence qu'il compare aux Anciens.

(Coquerel, *Jean Calas et sa famille*, Bibliographie, n°28, p. 488).

Couverture défraîchie. Exemplaire non rogné.

**15 [CHAVIGNY DE LA BRETONNIÈRE (François de)].**

Vie voluptueuse entre les capucins et les nonnes par la confession d'un frere de l'Ordre.

*Cologne, Pierre le Sincere, 1764.*

Petit in-8, demi-marquain noir à grands coins, dos à 5 nerfs orné de petits fleurons dorés entre-nerfs, titre doré, tranches marbrées (rel. fin XIX<sup>e</sup>), (1) f. de titre, (3), 63 p., 2 gravures dont une en frontispice. 750 €

Édition illustrée de deux planches : « la double face des moines » voyeurs dissimulés sous des masques ainsi qu'une planche libre.



Sous prétexte de dénoncer « la vie hypocrite & scandaleuse de ces privilégiés », l'auteur, qui se donne comme observateur direct, relate les turpitudes et « passions infâmes » des Capucins.

Fait inconnu des bibliographies et des études spécialisées, ce texte reprend celui, très rare, de « Le capucin démasqué, ou le religieux dans son naturel » (1682) attribué à François de Chavigny de La Bretonnière.

Moine de la Congrégation bénédictine de Saint-Maur, auteur de La religieuse en chemise *Venus dans le cloître* et *Le cochon mitré*, l'auteur s'était spécialisé dans les récits libertins anticléricaux.

Soutenu par une ambition philosophique et politique qui annonçait les Lumières, il livrait une critique sévère des clôtures monastiques, présentées comme lieux de toutes les déviations et d'abus sexuels.

Cette édition est rare. Elle manque aux bibliographies spécialisées. Pour d'autres éditions cf. Dutel III, A-1167. Pia, *Livres de l'Enfer*, éd. 1998, n° 1520. *The Private Case*, n° 1839-1841.

Quelques légères petites taches éparses, dont une marque sur une planche. Bon exemplaire, bien relié.



### 16 [CATHERINE II (impératrice de Russie)].

Instruction de Sa Majesté Impériale Catherine II pour la Commission chargée de dresser le projet d'un nouveau Code de Loix.

*St.-Petersbourg, Imprimerie de l'Académie des Sciences, 1769.*

Grand in-8 (212 x 130 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, roulette au noir sur les coupes, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches marbrées, (2), 172, (3) p. de table et errata. 2 000 €

Rarissime « édition originale et seule complète » imprimée à Saint-Petersbourg à l'Académie des sciences, non mise dans le commerce.

Cette « Instruction préparatoire » (« Nakaz » en russe) a été préparée par Catherine II en vue d'une refonte de la codification en Russie selon les principes inspirés de Montesquieu, de Beccaria et de l'idéal des Lumières.

En mars-avril 1766, une première ébauche du code, composée en français, fut traduite en russe par les secrétaires de l'impératrice. C'est à partir de cette version que Grigori Kozitski restitua le texte en français et qu'il fut imprimé, en l'état dans cette version définitive par l'Académie des Sciences à Saint-Petersbourg en 1769.

Cf. Nadejda Plavinskaia, « Catherine II ébauche le Nakaz », *Revue Montesquieu*, (1998), 2, p. 67-88, et de la même : son édition critique, éd. Monuments de la pensée historique, Moscou, 2018.

(*Catalogue of Russica*, I, 385. Camus-Dupin, *Bibliothèque des livres de droit*, n° 3301).

Traces de restauration aux mors.

Provenances: Jean-Frédéric Kuhn (XVIII<sup>e</sup>) avec son ex-libris gravé armorié. Franc-maçon, négociant de Strasbourg installé à Bordeaux, disciple direct de Pasqually qui l'aurait initié, il fonda la loge « L'Étoile Flamboyante aux Trois Lys » (1773) et initia le Prince Galitzine.

Autre ex-libris gravé: Carl Gustav Palm de Riga (début XIX<sup>e</sup>).

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque, imprimé sur papier fort.



### 17 COLLINS (Anthony), CROUSAZ (Jean-Pierre de).

Discours sur la liberté de penser, par Mr. A. Collins. Traduit de l'Anglois & augmenté d'une Lettre d'un médecin Arabe ; avec l'Examen de ces deux Ouvrages par Mr de Crousaz. Nouvelle Édition corrigée.

*Londres [i.e. en Hollande], 1766.*

2 volumes in-12 (158 x 98 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments cloisonnés et fleuronés, filets et palettes dorés, triples filets en encadrement des plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et bronze, tranches dorées, xii, 168 [i.e. 268] p. et viii, 211 p. 1 200 €

Première édition collective de *Discourse on Free Thinking* d'Anthony Collins dans la traduction de Henri Scheurleer, revue par Jean Rousset de Missy, accompagné de son « Examen » par Jean-Pierre de Crousaz (1715), analyse critique et commentaires, donnés séparément et qui occupe l'intégralité du tome II.



La *Lettre d'un médecin arabe*, également due à A. Collins, dispose d'une page de titre propre (I, p. 241-168 [i.e 268]).

L'adresse de Londres est fictive, l'ouvrage a sans doute été imprimé aux Pays-Bas, vraisemblablement par Marc Michel Rey à Amsterdam.

Élève, correspondant et ami de Locke, Anthony Collins est l'une des figures centrales de la Libre-pensée britannique.

Dans ce célèbre « Discours », il approfondit la thèse de Locke sur l'homme produit du milieu et se livre à une apologie de la liberté de penser.

La brève et fulgurante *Lettre d'un médecin arabe* défend et approfondit son système : la doctrine qui attire la persécution n'est pas le mahométanisme, mais tout fanatisme.

La postérité de Collins sera considérable parmi les Encyclopédistes français.

« L'ouvrage parut dès l'origine comme le manifeste redoutable de tout un parti. La libre-pensée agressive, avec lui, était née » (G. Ascoli, *La Grande-Bretagne devant l'opinion française*, II, p. 86).

Le livre fut mis à l'index dès 1715 et attira à son auteur de nombreuses attaques qui l'obligèrent à se réfugier en Hollande.

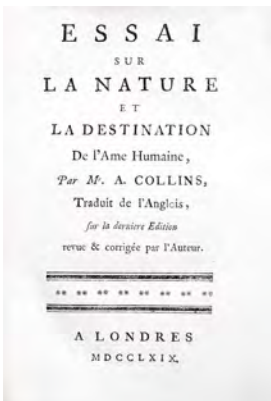
(*France littéraire*, II, 253. Peignot, *Livres interdits*, II, 214).

Très bel exemplaire, imprimé sur vergé de Hollande, parfaitement relié à l'époque en 2 volumes de maroquin rouge, condition rare pour ce type d'ouvrage.

**18 COLLINS (Anthony), HOLBACH (Paul Thiry, baron d') traducteur et éditeur.** Essai sur la nature et la destination de l'Âme Humaine (...). Traduit de l'Anglois, sur la dernière Édition revue & corrigée par l'auteur.

*Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769.*

In-12, broché, couverture papier bleu d'origine, (8), 295 p., exemplaire non rogné, non coupé, tel que paru. 650 €



Première édition française probablement sortie des presses de M.-M. Rey, dans une édition et une traduction attribuées à d'Holbach.

L'ouvrage contient le recueil des pièces composées par Anthony Collins, libre-penseur, élève et ami de Locke, dans la polémique qui s'était engagée entre eux-mêmes, Samuel Clarke et Henry Dodwell, sur l'immatérialité et l'immortalité de l'âme.

Selon Bréhier (II, 293) : « Collins montre l'union du matérialisme à la doctrine sensualiste de la connaissance ».

De très larges extraits de cet ouvrage ont été cités par Nageon dans « l'Encyclopédie Méthodique ».

L'ouvrage a été interdit et condamné au feu.

(Colon, *Siècle des Lumières*, 69:676. *Holbach et ses amis*, 1553. Peignot, *Livres condamnés*, II, p.214. Vercrucy, *d'Holbach...*, p. 32).

Exceptionnel exemplaire, tel que paru, non rogné, non coupé.



**19 [CONDILLAC (Étienne BONNOT, abbé de)].** Essai sur l'origine des connoissances humaines. Ouvrage où l'on réduit à un seul principe tout ce qui concerne l'entendement humain.

*Amsterdam, Pierre Mortier, 1746.*



2 volumes in-12 (167 x 97 mm), plein veau blond marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, armes frappées au centre des plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges, xxiv, 265 p. et (4), 292 p. 1 800 €

Une des deux éditions à la date de l'originale.

« L'exposé systématique de la doctrine sensualiste de Condillac. Il prépare pour les écrivains de l'époque des Lumières, un cadre philosophique dans lequel pourront être incluses les solutions les plus radicalement opposées au spiritualisme traditionnel ; il fournit aux scientifiques une méthode, aux idéologues une doctrine qui restera à la base de la philosophie française, jusqu'à la contre-révolution et au triomphe de Kant » (J.-P. Faye).

Selon Rousseau, dans les *Confessions*, c'est Diderot qui engagea le libraire Durand à prendre le manuscrit.

(J. Sgard, *Corpus Condillac*, 02, p. 175).

**Bel exemplaire aux armes d'Alexandre de La Rochefoucauld** (1690-1762), homme de culture, officier puis Grand-Maître de la Garde-Robe du Roi, il fut disgracié en 1744 et s'exila sur ses terres de La Roche-Guyon. Il avait réuni une belle et très importante bibliothèque (Olivier, 710).

**20 CONDILLAC (Étienne BONNOT, abbé de).** Traité des Animaux, où, après avoir fait des observations critiques sur le sentiment de Descartes, & sur celui de M. de Buffon, on entreprend d'expliquer leurs principales facultés. On a joint à cet Ouvrage un extrait raisonné du Traité des Sensations.



*Amsterdam et Paris, de Bure & Ch. Ant. Jombert, 1755.*

In-12, plein veau de l'époque, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés, pièce de titre de maroquin rouge, vii, (1), 232 p. 300 €

Édition originale. Dans cette systématisation de son *Traité des systèmes*, Condillac réfute les doctrines de Descartes et de Buffon sur la psychologie animale et soumet à la même méthode empirique la question de l'origine des facultés chez les animaux.

Il livre, en contrepoint, ses théories sur la place de l'homme, la supériorité de la raison, la connaissance de Dieu et la possession de la loi morale. (Corpus Condillac, 01, p. 182. G. Kaucher, *Les Jombert*, n° 206. Tchemerzine-Scheler, II, 480).

Petit accroc de papier marge p. 77-78. Coiffes et coins usés, mors fendillés.

**21 CONDILLAC (Étienne BONNOT, abbé de).** Œuvres de Condillac, Revues, corrigées par l'Auteur, imprimées sur ses manuscrits autographes, et augmentées de La Langue des Calculs, ouvrage posthume.

*Paris, Imprimerie de Ch. Houel, An VI-1798.*

22 volumes (sur 23) in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de roulette et fers Empire dorés, roulette dorée en encadrement des plats, pièces de titres et de tomaisons de maroquin fauve, tranches jaspées. 450 €

Première édition collective des œuvres de Condillac.

T. 1. Essai sur l'origine des connaissances humaines -- T. 2. Traité des systèmes -- T. 3. Traité des sensations. Traité des animaux -- T. 4. Le commerce et la gouvernement -- T. 5-21. Cours d'études pour l'instruction du prince de Parme -- T. 23. La langue des calculs (en édition originale).

Le volume 22 manque.

Dos frottés. Accrocs aux coiffes. Exemplaire relié à l'époque.

L'un des rares exemplaires sur grand papier

**22 [CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, Marquis de)].**

Vie de Monsieur Turgot.

Londres, 1786.

In-8 (219 x 144 mm), demi-veau blond, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, titre doré (reliure Laurenchet), (4), 299 p. et (1) p. d'errata. 1 500 €

Véritable édition originale comportant l'errata au verso de la page 299 et l'avertissement, suivi de « l'avis de l'éditeur » qui informe le lecteur de la place des notes renvoyées en fin de volume.



Condorcet fait l'éloge de Turgot et se pose en défenseur de la doctrine physiocratique et des idées économiques des Lumières qu'il contribua à mettre en œuvre en tant que ministre des Finances de 1774 à 1776.

Selon Spengler (*Économie et population...*, INED, 1954, p. 242), « la théorie fiscale de Turgot y est exprimée en termes mathématiques », faisant de Condorcet l'un des précurseurs de l'École mathématique.

« Contrairement à ce que suggère le titre, ce livre n'est pas une biographie, mais plutôt un exposé des idées éducatives, politiques et économiques de Turgot. En fait, Stanley Jevons l'a qualifié de l'un des premiers ouvrages sur l'économie pure » (Gerits).

(Einaudi, 1217. Gerits, *Vie de Turgot*, édition A. Goldsmiths, 13128. Kress, B.1032).

Petite tache en marge des 2 derniers feuillets.

**Exceptionnel exemplaire, l'un des rares imprimés sur grand papier (vergé de Hollande), entièrement non rogné, témoins conservés.**

**23 CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de).** Vie de Voltaire par le Marquis de Condorcet ; suivie des Mémoires de Voltaire, écrits par lui-même.

S.I. [Kehl], De l'imprimerie de la Société littéraire typographique, 1789.

In-8, cartonnage dominoté à la Bradel, tranches mouchetées (rel. fin XIX<sup>e</sup>) (2), 374 p., portrait frontispice gravé de Voltaire. 250 €

Première édition séparée de cet ouvrage que Condorcet rédigea pour l'édition posthume de Kehl des œuvres de Voltaire dont il fut la véritable cheville ouvrière.

Cette première biographie intellectuelle de Voltaire demeure une source fondamentale.

« Admirable éloge de Voltaire », incarnation des Lumières, militant des droits de l'homme, défenseur de Calas et du Chevalier de La Barre, pourfendeur des superstitions et des usurpations du Parlement. Condorcet rend également hommage au premier historien impartial des « civilisations » et fait suivre sa biographie de « Pièces justificatives pour la vie de V. » et des « Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire écrits par lui-même ». (Cabeen, n° 1370).

Qqs rousseurs et brunissures. Titre grisé. Dos lég. éclairci. Notes au crayon sur la dernière garde.



Dans sa préface, Condorcet livre les buts qu'il assignait à cette publication « [Mettre] la science du gouvernement & de l'administration à la portée de tout le monde » et réaliser ainsi le projet des Lumières : « C'est l'ignorance de ses droits qui a retenu si longtemps l'homme dans les fers ; les lumières que la philosophie a répandues jusques dans les dernières classes, ont pu seules lui rendre son ancienne dignité » (I, p. V).

Nombreux et importants articles de Condorcet, entre autres, sur l'instruction publique, analyses et commentaires sur Hume, Locke, Adam Smith, Bacon, Montesquieu, d'Holbach, Mably, le marquis de Mirabeau et la physiocratie, l'abbé de Saint-Pierre, Rousseau, etc. (Hatin, p. 162. Martin & Walter, *Journaux*, 133).

Dos frottés. Quelques accrocs et épidermures. Petits défauts de papier et quelques taches d'encre. Bon exemplaire.

**26 CUMBERLAND (Richard).** Traité philosophique des Loix Naturelles, où l'on recherche et l'on établit, par la nature des choses, la forme de ces Loix, leurs principaux chefs, leur ordre, leur publication & leur obligation: on y réfute aussi les Elémens de la morale & de la politique de Thomas Hobbes.

*Amsterdam, Pierre Mortier et Paris, Huart, 1744.*

In-4, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs guillochés or, compartiments garnis d'un riche décor de fleuron central et petits fers d'angle dans un triple encadrement doré, filets, palettes et titre dorés, roulette d'encadrement à froid sur les plats, tranches rouges (petits accrocs à un mors), xxviii, (2), 435 (i.e. 425), (9) p., frontispice gravé. 500 €

Première édition française, publiée à Amsterdam, traduite du latin et annotée par Jean Barbeyrac. Beau frontispice allégorique gravé par Pierre Tanjé d'après Louis Fabrice du Bourg.

L'ouvrage majeur du philosophe anglais Richard Cumberland (1631-1718), réfutation des théories de Hobbes, acte fondateur de l'utilitarisme et l'une des sources du Droit naturel.

Le livre exercera une influence majeure sur la philosophie morale et politique de John Locke et Jean-Jacques Rousseau en fut un lecteur attentif.

« Cumberland entend, comme il le dit lui-même, conduire contre les théories contractualistes de Hobbes une critique aussi méthodique que sévère. Il expose qu'en deçà de toutes les conventions humaines, réelles ou possibles, s'imposent les dictamina d'une morale naturelle que régit la loi divine fondamentale » (P.U. de Caen). (Goldsmiths, 8125).

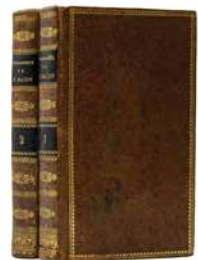
Re liure épidermée. Bon exemplaire.



**27 [DELEYRE (Alexandre)].** Analyse de la Philosophie du Chancelier François Bacon, avec vie.

*Leyde, Libraires Associés, 1778.*

2 volumes in-8, plein veau granité, dos ornés d'un riche décor romantique de compartiments garnis d'un fer spécial répété, grecque et palette dorés, pièces de titre de toison de veau noir, plats encadrés d'une roulette dorée, tranches jaspées (relié vers 1830), (1), 424 p. et (1) f., (2) f., 428 p. 200 €





Seconde édition. Collaborateur à l'Encyclopédie, lié à Diderot, Rousseau, Condillac, proche de Montesquieu, Deleyre a été élu député montagnard à la Convention.

Cette minutieuse étude sur la philosophie de Bacon contribua, dès la première édition (1755), à propager les doctrines du philosophe anglais et à asseoir sa notoriété auprès des philosophes des Lumières.

Naigeon inséra cette étude à l'article « Bacon » du *Dictionnaire de la Philosophie* de l'Encyclopédie méthodique Panckoucke. Quelques petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, très frais, très bien relié.

**28 [DELISLE DE SALES (J.B.C. IZOUARD, dit)].** De la philosophie de la Nature, ou Traité de morale pour le genre humain, Tiré de la Philosophie et fondé sur la nature. Cinquième édition, et la seule conforme au manuscrit original.

*Londres [i.e. Paris ?] et se trouve dans la plupart des Capitales de l'Europe, 1789.*

7 volumes in-8, plein veau havane de l'époque, dos lisses ornés de compartiments richement ornés de fers spéciaux répétés, roulettes et palettes dorées, pièces de titre et de tomaison de veau bronze, guirlande d'encadrement sur les plats, coupes filetées, tranches jaspées, frontispice et 12 planches gravées hors texte. 500 €

Cinquième édition, considérablement augmentée de 4 volumes par rapport à l'originale.

Elle est illustrée de titres gravés, d'une planche frontispice et de 12 planches gravées hors texte.

Dans cet essai philosophiquement inspiré de John Locke et de Leibniz quant aux questions de la création et de l'ordre du monde, l'auteur rejette l'idéal d'un homme dans la nature comme utopique et rend le bonheur humain dépendant de l'ordre social ainsi que d'un « bon gouvernement ».



Cette œuvre fut poursuivie par la censure et brûlée le 9 septembre 1775 comme « impie, blasphématoire, séditieuse, tendant à soulever les peuples contre la religion... ».

L'auteur fut emprisonné au Châtelet, ce qui lui valut une notoriété immédiate à travers l'Europe et le soutien actif des Philosophes.

L'ouvrage devint l'un des « best-sellers » de la période.

(Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, 96 sq.).

Accrocs de cuir au plat supérieur du premier volume. Quelques rousseurs et auréoles claires éparses.

Ex-libris gravé de la bibliothèque de Charles Cottier (XIX<sup>e</sup>).

Bon exemplaire, imprimé sur beau papier, dans une reliure décorative de l'époque.

**29 [DELISLE DE SALES (J.B.C. IZOUARD, dit)].** De la Philosophie du bonheur. Ouvrage recueilli et publié par l'auteur de la Philosophie de la nature.

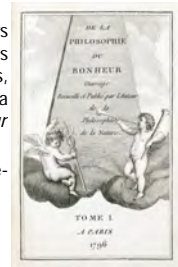
*Paris, s.n., 1796.*

2 tomes reliés en un volume in-8, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse entièrement orné d'un décor de résilles et filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, filet et roulette dorés en encadrement des plats, tranches marbrées, (1) f. de titre-frontispice gravé, xcvj, 181, (2) p. de table et (1) f. de titre-frontispice gravé, 247, (1) p. de table. 200 €

Édition originale. En philosophe des Lumières disciple de Locke, mais aussi d'Helvétius, Delisle de Salles, intervient sur la question du bonheur, sujet alors à l'ordre du jour dans les milieux philosophiques.

Il construit sa philosophie du bonheur en superposant trois niveaux : « Le Bonheur se compose, pour l'homme, de l'union intime des plaisirs physiques avec ceux de l'âme et ceux de l'intelligence. C'est du passage sans secousses des uns aux autres que résulte l'harmonie entre toutes les facultés, comme de la fonte habile des teintes naît cette magie de coloris qui donne la vie à un tableau » (II, p. 259-260, cité par Robert Mauzi, *L'idée du bonheur au XVIII<sup>e</sup> s.*, p.118).

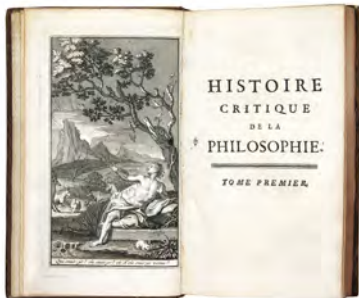
Deux pages de titre gravées. Les planches manquent. Rousseurs. Mors légèrement frottés.  
Exemplaire bien relié à l'époque.



**30 [DESLANDES (André-François Boureau)].** Histoire critique de la philosophie. Où l'on traite de son origine, de ses Progrès, & des diverses Révolutions qui lui sont arrivés jusqu'à notre tems. Par Mr. D\*\*\*  
*Londres, Jean Nourse, 1742.*

3 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomailon de maroquin bordeaux et fauve, tranches rouges, (4), xli, (7), 372 p., planche allégorique gravée en frontispice, (12), 447, (1) p. et (12), 344 p., titres rouges et noirs. 400 €

Deuxième édition de cet ouvrage dans lequel l'auteur élabore une théorie du progrès qui fera fortune. L'œuvre de Boureau Deslandes est aujourd'hui largement réévaluée pour sa « conception franchement matérialiste de l'homme (...) et pour ses liens avec le courant de la pensée athée et matérialiste » (R. Geissler, in *Le matérialisme du XVIII<sup>e</sup>*), avant-garde des « Lumières radicales ».



« Deslandes met au point une vision historique et métaphysique du monde, à la fois cohérente et originale (...). Son histoire de la philosophie est d'abord une philosophie de l'histoire (...). Un des premiers, il dégage la notion de progrès et analyse en détail les étapes » (J. Macary, p. 198).

L'ouvrage constituera pour les Encyclopédistes une source de première importance (Gusdorf).

(J. Macary, *Masques et lumières au XVIII<sup>e</sup> : A.-F. Deslandes*, Bibliographie, p. 252).

Quelques petits accrocs épars à la reliure. Un petit manque de cuir en pied d'un volume. Quelques feuillets non rognés ont été repliés au premier tome.  
Très bon exemplaire, relié à l'époque.

**31 DIDEROT (Denis) traducteur, TEMPLE (Stanyan).**

Histoire de Grèce, Traduite de l'Anglois de Temple Stanyan [par Denis Diderot].  
*Paris, Briasson, 1743.*

3 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, tranches jaspées, lxviii, 272 p.; (4), 444 p. et (4), 352 p., carte de Grèce gravée sur double page (tome I). 500 €

Édition originale, de la première production éditée de Diderot, traduction de l'anglais qu'il donna sur commande pour Briasson, l'un des futurs éditeurs de l'Encyclopédie.



Peu familier avec l'anglais, Diderot eut recours à un dictionnaire anglais/latin pour cette tâche.

Le nom de Diderot apparaît, pour la première fois, dans l'approbation (III, p. 549) : « Traduit de l'anglais par M. Diderot ».

Cette histoire de Grèce, qui s'étend des origines à la mort de Philippe de Macédoine, demeura un ouvrage de référence durant une partie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

À l'instar d'historiens plus réputés (Montesquieu ou Rousseau), Stanyan fait l'éloge de Sparte, État fort et stable et condamne la constitution démocratique de l'Athènes classique, soumise selon lui à l'action nocive des factions et des troubles politiques.

(Adams, HA1, p. 174 : « Cette première production de Diderot est de celles qui furent le moins souvent réimprimées ». Tchmerzine-Scheler, II, 915).

Dos et mors légèrement frottés. Quelques épidermures.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



### 32 [DIDEROT (Denis), SHAFTESBURY (Anthony Ashley, comte de)].

Principes de la philosophie morale ; ou Essai de M. S\*\*\* [SHAFTESBURY] sur le mérite et la vertu. Avec Réflexions.

Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1745.

In-8, plein veau havane moucheté de l'époque (164 x 105 mm), dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges, xxx, 297 p., (1) bl., (9) p. de table et errata, (1) p. bl., (1) f. bl., 2 planches gravées hors texte, bandeaux gravés. 1 500 €

Édition originale du premier essai philosophique du jeune Diderot, illustrée de 2 planches gravées hors texte, 1 fleuron et 2 vignettes de Durand gravés par Fessard.



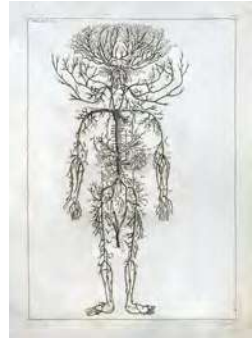
« Cet exercice auquel se livra Diderot sur un original anglais fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée. Il s'agissait de *An Inquiry concerning Virtue and Merit* de Lord Shaftesbury (...). Il y avait quelque danger à présenter au public français, un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendant des sanctions d'une religion ou d'une Église donnée » (Wilson, *Diderot*, p. 44).

Sur cet ouvrage capital « pour saisir l'évolution de la pensée de Diderot », cf. A. Wilson, p. 43 sq. et Venturi, *La jeunesse de Diderot*, passim.

(Adams, PY1. Cohen, 306. Tchmerzine-Scheler, II, 916).

Quelques petites rousseurs. Petit ex-libris effacé au titre.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges (164 x 105 mm), dans sa première reliure.



**33 DIDEROT (Denis), EIDOUS (Marc Antoine), TOUSSAINT (François-Vincent) traducteurs - JAMES (Robert) auteur.**

Dictionnaire universel de Médecine, de Chirurgie, de Chymie, de Botanique, d'Anatomie, de Pharmacie, d'Histoire naturelle, etc. Précédé d'un Discours Historique sur l'origine et les progrès de la Médecine. Traduit de l'Anglois de M. James par Mrs Diderot, Eidous et Toussaint. Revu, corrigé & augmenté par M. Julien Busson, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris.

*Paris, Briasson, David l'aîné, Durand, 1746-1748.*

6 volumes in-folio (400 x 254 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 6 nerfs garnis de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomailon de veau havane, tranches rouges, 68 planches dépliantes gravées hors texte imprimées sur 66 feuillets. 2 500 €

Édition originale de la traduction française, très largement revue et augmentée de trois volumes supplémentaires par rapport à la première anglaise (1743-1745).

L'éditeur Briasson qui avait fait plusieurs fois appel à Diderot comme traducteur, le sollicita à nouveau pour cette œuvre. Diderot s'adjoignit deux collaborateurs : M.-A. Eidous et F.-V. Toussaint. Julien Busson, docteur-régent de la faculté de médecine à Paris, fut, quant à lui, chargé de la révision et de la correction, ce qu'il fit de façon substantielle.

L'ouvrage est illustré de 68 planches dépliantes (12, 13, 14, 13, 6 et 10) gravées en taille-douce représentant plus de 500 sujets de médecine et chirurgie, anatomie, botanique et sciences naturelles.

Épître dédicatoire de Julien Busson au comte de Maurepas. Extrait du privilège accordé à Antoine-Claude Briasson le 8 mai 1744, cédé en partie à David fils aîné et à Durand. Texte imprimé sur deux colonnes. Vignette de titre, bandeaux, lettres ornées et culs-de-lampe gravés sur bois.

C'est en traduisant cet ouvrage que Diderot conçut le projet de la grande Encyclopédie pour laquelle il conserva éditeurs et collaborateurs de ce dictionnaire. On y retrouvera plusieurs planches tirées de ce dictionnaire.

« The largest, most exhaustive and most learned medical dictionary prior to the early 19th century ». (Garrison & Morton).

Robert James (1703-1776), médecin diplômé de l'université de Cambridge, reçut l'aide du célèbre poète Samuel Johnson (1709-1784) pour la rédaction de son Dictionnaire.

(Adams, II, DF1. Garrison & Morton, 6799. Tchermersine-Scheler, II, p. 917. Wellcome, III, 343). Mors un peu fendillés. Quelques accrocs aux coiffes. Quelques épidermures.

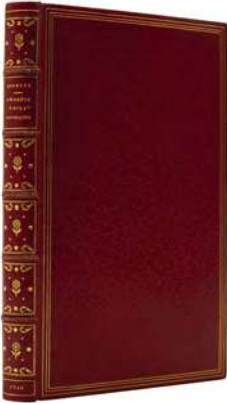
Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



### 34 [DIDEROT (Denis)]. Pensées philosophiques.

*La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.*

In-12 (169 x 97 mm), maroquin rouge vermillon, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments garnis aux petits fers et cloisonnés de doubles filets dorés, triple filet d'encadrement sur les plats, daté en pied, tranches dorées sur témoins, charnières intérieures du même maroquin, large dentelle intérieure dorée (reliure moderne dans le goût de l'époque), (2), 136 p., (12) p. de table, planche frontispice gravée. 2 800 €



Édition originale de premier tirage selon Tchermzine-Scheler et Niklaus, de troisième tirage selon Adams.

Planche gravée en frontispice: « La vérité arrache le masque à la superstition ».

« Le premier pas philosophique de Diderot, qui lui ouvrit brillamment la carrière de celui qui allait devenir un des plus grands philosophes du siècle des Lumières ».

Dans ce volume qui fit scandale, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre pensée, affranchie du joug de la religion.

« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII<sup>e</sup> siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

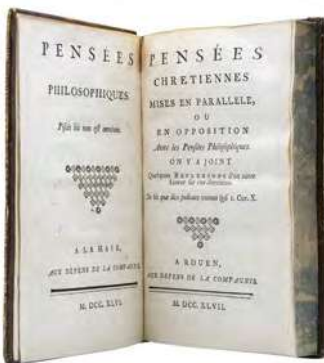
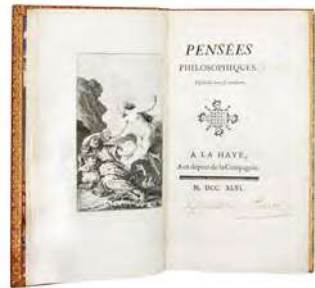
L'ouvrage fut immédiatement condamné par un arrêt du Parlement de Paris.

L'arrêt reprochait notamment de présenter « aux esprits inquiets & téméraires le venin des opinions les plus criminelles & les plus absurdes dont la dépravation de la raison humaine soit capable ; & par une incertitude affectée, place toutes les Religions presque au même rang, pour finir par n'en reconnaître aucune ».

(Adams, PD3. Selon R. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50: « premier tirage rare ». Tchermzine-Scheler, II, 919).

Petite signature ex-libris ancienne sur le titre « Perard ».

Très bel exemplaire, de marges exceptionnellement grandes, non rogné, dans une éclatante et fine reliure de maroquin rouge de maître.



### 35 DIDEROT (Denis) et POLIER DE BOTTENS (Georges Pierre G.).

*Pensées chrétiennes mises en parallèle, ou en opposition Avec les Pensées Philosophiques. On y a joint quelques réflexions d'un autre Auteur sur ces dernières.*

*Rouen, Aux dépens de la Compagnie, 1747.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, roulette sur les coupes, tranches jaspées, 251, (21) p. dont un faux-titre et deux pages de titre. 850 €

Édition originale de cette réfutation des *Pensées philosophiques* de Diderot dans laquelle l'auteur dispose le texte intégral de Diderot et sa propre réfutation en regard, page à page.

Le faux-titre : « Pensées philosophiques et pensées chrétiennes, mises en parallèle ou en opposition » est suivi de deux pages de titre : celle des *Pensées philosophiques*, à l'adresse et à la date de l'édition originale (« La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1746 »), face à celle des *Pensées chrétiennes*.

Cette réfutation est l'œuvre du pasteur lausannois Georges P.G. Polier de Bottens (1675-1759).

Issu d'une famille renommée de Lausanne, il était docteur en théologie morale et devint professeur et recteur de l'Académie de sa ville. Adversaire résolu des Lumières, il avait pourtant pour neveu Antoine Noé Polier de Bottens, ami et correspondant de Voltaire et auteur de plusieurs articles pour l'Encyclopédie.

(Adams, PD16, II, p.286. Tchemezine-Scheler, II, p. 918-919).

Un dernier feuillet de catalogue annoncé par une réclame (« CA ») n'est pas présent. Ce catalogue manque également à l'exemplaire de la BnF, à celui décrit par Tchemezine, ainsi qu'à l'ensemble des exemplaires recensés par WordCat. Il n'a probablement jamais été inséré.

Bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

**36 [DIDEROT (Denis)].** *Pensées philosophiques.*

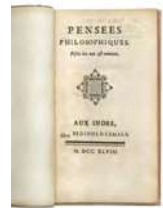
*Aux Indes, chez Bedihuldgemale [i.e. Paris, Durand], 1748.*

In-12 (157 x 93 mm), broché, couverture d'attente, 65 p., (7) p. de table, titre compris. 450 €

Édition clandestine attribuée par Robert Niklaus à l'éditeur parisien Laurent Durand ou à l'un de ses associés.

(Adams, PD6. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1965, P4, p. 51).

Papier un peu brun. Bon exemplaire.



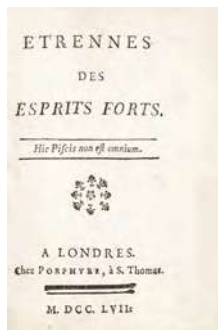
**37 [DIDEROT (Denis)].**

*Etrennes des esprits forts. [Deuxième titre : Pensées philosophiques].*

*Londres, Chez Porphyre à s. Thomas, 1757.*

In-16 (105 x 72 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, coiffes filetées, triples filets d'encadrement sur les plats, pièce de titre de maroquin bordeaux, coupes filetées, filet intérieur ondulé, tranches dorées, (4), viij, 85, (11) p., planche frontispice gravée. 1 200 €

Première et unique édition sous ce titre, possédant faux-titre et titre : « Etrennes des esprits forts », un second titre : « Pensées philosophiques » à la même adresse, ainsi que la planche frontispice gravée en taille-douce de l'édition originale de 1746 : « La vérité arrache le masque à la superstition » dans une version inversée en miroir.





mathématiques que d'ailleurs il enseigna, Diderot, dans cet ouvrage, réfute une erreur de Newton, s'occupe d'orgue et d'acoustique, et traite de la développante du cercle de telle façon que le *Journal des Savants* (1749) en fit un vif éloge » (*Catalogue Diderot*, BN, 1963, n°7).

L'étude des mathématiques contribua à l'évolution intellectuelle de Diderot qui les utilisa comme argument principal en faveur d'une explication athéiste de l'univers dans les *Pensées philosophiques*. (Adams, MB2. Tchmerzine-Scheler, II, 924-925). Mors restaurés. Quelques rousseurs éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**40 [DIDEROT (Denis)].** Les Bijoux indiscrets.

*Au Monomotapa, s.d. [i.e. Paris, 1748].*

2 tomes in-12 (163 x 94 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs filetés or ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, filet sur les coupes, tranches rouges (protégés sous emboîtement cartonné marbré), (8), 370 p. et (4), 420 p., vignette de titre répétée, 7 planches gravées hors texte dont une en frontispice. 1 800 €

**Édition originale de premier émission, rare.** Elle est ornée d'une vignette de titre répétée et de 7 planches gravées sur cuivre dont une en frontispice.

L'édition est d'origine parisienne comme l'indique la typographie et les filigranes.



Première œuvre romanesque de Diderot, ce roman libertin à clef met en scène Louis XV sous les traits du sultan Mangogul du Congo, qui reçoit du génie Cucufa un anneau magique possédant le pouvoir de faire parler les parties génitales (« bijoux ») des femmes. En tournant la bague vers elles, leurs « bijoux » relatent sans détour leurs prouesses sexuelles.

« Décrivant les mœurs de la cour du point de vue du désir féminin, le roman dresse le tableau d'une société libérée, où l'on multiplie les partenaires sexuels, où les apparences sont trompeuses et où la véritable tendresse est rare » (Édition Babelio).

Le futur Encyclopédiste regarda plus tard cette œuvre comme une sottise de jeunesse qu'il aurait souhaité réparer par « la perte d'un doigt », selon le témoignage de Naigeon.

(Adams, BI1. Cohen-de Ricci, I, 303. Tchmerzine-Scheler, II, 922a).

Petites traces de restauration à la reliure.

Provenance : « Georges de Gryse » avec ex-libris sur cuir et « Joannis Bouchard 1802 » (signature estompée avec un petit accroc).

Bel exemplaire, frais, grand de marges.

**41 [DIDEROT (Denis)].** Les Bijoux indiscrets.

*Au Monomotapa, s.d. [i.e. Paris, 1748].*

2 tomes in-12 (162 x 95 mm), demi-maroquin rouge à grands coins, dos janséniste à 5 nerfs, têtes dorées (rel. ca 1880), (8), 288 p., (1) f. d'avis au relieur et (4), 332 p., double suite de 2 vignettes de titre, d'un frontispice et de 6 planches gravées. 850 €

Seconde édition donnée à la suite de la première, illustrée d'une double suite de 2 fleurons de titre différents, d'un frontispice et de 6 gravures « fantastiques ».

Il s'agit des mêmes planches que celles de l'originale, mais gravées à nouveau. Le frontispice porte en légende : « Frontispice des Bijoux », les autres la mention : « Les Bijoux ».

Les vignettes de titre sont différentes, la première représente un sultan et un autre homme regardant une femme couchée, à moitié nue ; la seconde figure un amour tirant le rideau d'un lit à baldaquin. Le présent exemplaire contient, en sus, une deuxième suite des épreuves des gravures tirées de la troisième édition, identiques, mais inversées en miroir. Adams décrit un exemplaire possédant cette même particularité dans son commentaire « 3 » de cette édition B12 (II, p. 29).

Des clichés photographiques des vignettes de titre de la première édition ont été interfoliés. (Adams, B12. Tchemezine-Scheler, II, 922). Réparation au verso du titre du second tome, sans perte. Très bon exemplaire, grand de marges, bien complet du rare feuillet de l'« Avis au relieur ».

#### 42 [DIDEROT (Denis)]. Les Bijoux indiscrets.

*Au Monomotapa [i.e. Paris, Cazin, 1781].*

2 volumes in-16, plein veau blond moucheté de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de veau bronze, triple filet d'encadrement sur les plats, filets sur les coupes, tranches dorées, (8), 220 p. et (4), 248 p., 7 planches gravées hors texte dont une en frontispice. 400 €

Jolie édition donnée par Cazin illustrée de 7 figures très originales.

(Adams, B1.14.Cohen, p. 303. Corroënne, *Manuel du Cazinophile*, XXII, p. 106).

Petit accroc aux coiffes. Mors légèrement frottés. Quelques cahiers brunis.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

#### 43 [DIDEROT (Denis)]. Lettre sur les sourds et muets, A l'Usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions (...).

*S.l.n.e. [i.e. Jean-Baptiste Bauche fils], 1751.*

In-12 (154 x 87 mm), plein veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, tranches dorées, x, 400 p., (12) p. d'errata et de table, 5 figures sur 4 planches gravées hors texte dont une dépliant, exemplaire imprimé sur papier fort. 2 000 €

Édition originale de quatrième émission qui fournit le « stade ultime du texte ».



Elle est augmentée, sans interruption à partir de la p. 242, des ajouts donnés par Diderot et son éditeur aux cahiers de premier tirage.

Elle possède une page de titre recomposée pour l'occasion, 400 pages suivies d'une page d'errata et de 11 pages de table.

5 figures disposées sur 4 planches. 2 figures sont regroupées sur une même planche dépliant (vers de « Lucrece / Virgile » ensemble avec « Trois mesures de musique »).

Les feuillets A2, D4, et L5 sont cartonnés.

Le livre a été publié, au moins en partie, par Jean-Baptiste Bauche fils, sans nom d'éditeur, mais avec la permission tacite du nouveau et libéral directeur de la librairie, Malesherbes bien que l'auteur soit emprisonné à Vincennes sous le coup d'une lettre de cachet.

Diderot y expose ses conceptions novatrices sur la formation du langage et annonce plusieurs de ses théories esthétiques notamment « le modèle idéal », « le sublime » ou « le spectateur de sang-froid », théories qu'il reprendra par la suite dans ses « Salons » ou dans le *Paradoxe sur le comédien*.

(Adams, LH4. Tchemezine-Scheler, II, 929 notes de L. Scheler).

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, très bien relié à l'époque.





**44 [DIDEROT (Denis)].**

Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voyent.

Londres, [Paris, Durand], 1749.

In-12 (165 x 99 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet doré en encadrement des plats avec fleurons d'angle, coupes filetées or, roulette intérieure, tranches jaspées, 220 p. et (1) f. d'avis aux relieurs, 6 planches gravées hors texte. 3 000 €

**Édition originale de premier tirage**, avec le fleuron de titre « en forme de balance », la page 210 blanche et l'« avis au relieur » au recto du dernier feuillet non chiffré.

Ce texte qui devait provoquer l'arrestation et l'incarcération de Diderot au Donjon de Vincennes, marque une étape décisive dans la pensée du philosophe, la rupture avec le néo-spinozisme de ses débuts et son évolution vers des positions matérialistes et athées. (Adams, LG1. Tchermzine-Scheler, II, 925).

Quelques épidermures, mors légèrement frottés.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

**45 [DIDEROT (Denis)].** Lettre sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voyent.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey?], 1749.

In-12, broché, couverture d'attente, 150 p. (titre inclus), (1) f. blanc, 6 figures gravées hors texte. 800 €

Rare édition à la date de l'originale, illustrée de 6 figures.

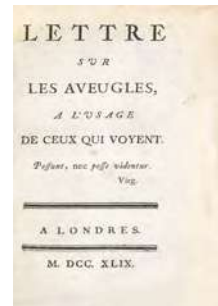
Elle a été rajoutée par L. Scheler, dans ses addenda à Tchermzine (I, 925), pour signaler que cette édition est « fort rare ».

Selon A. Gerits (*A short Contribution*, p. 293), cette édition aurait été imprimée à Amsterdam chez Marc-Michel Rey.

(Adams, LG4. Niklaus, L3. Tchermzine-Scheler, I, 925 note ajoutée).

Papier bruni et roussi par endroit.

Bon exemplaire entièrement non rogné.



**46 DIDEROT (Denis).**

Lettre de M. Diderot au R. P. Berthier.

S. I. [i.e. Paris?], 1751.

In-8 (180 x 115 mm), broché, couverture d'attente, 56 p. 750 €

Édition originale. Dès février 1751, Diderot réplique au jésuite Guillaume François Berthier qui, en janvier, dans les « Mémoires de Trévoux », avait critiqué le projet de l'Encyclopédie d'après le prospectus, en particulier pour avoir plagié le projet encyclopédique de Francis Bacon.

Diderot répond en écrasant Berthier de son ironie et en s'attaquant à l'ordre des Jésuites. Comme échantillon attractif du contenu de l'œuvre à venir, il livre, dans cette brochure, l'intégralité de son article « Art »



(à partir de la page 15), « l'un de plus élaborés et des plus profonds donnés à l'Encyclopédie » (selon P.-P. Gossiaux in « Diderot et son temps »).

Si la réponse facétieuse de Diderot mit les rieurs de son côté, la presse savante qui attendait une justification sur le fond se montra plus sévère vis-à-vis de cette « Lettre » et peu satisfaite de la réponse de Diderot.

Il reste que la large polémique qui s'en suivit excita la curiosité du public et contribua à entraîner un afflux de souscripteurs vers l'Encyclopédie, plus de mille dès la fin avril.

(Adams, LE1. Tchermertzine-Scheler, II, 930).

Papier un peu froissé, brunissures et petites auréoles.

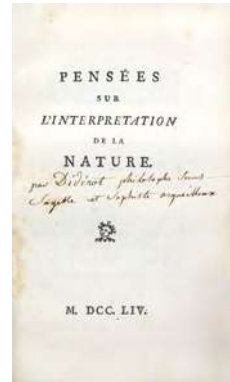
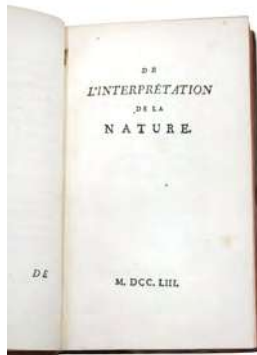
Exemplaire entièrement non rogné, tel que paru.

#### 47 [DIDEROT (Denis)].

De l'interprétation de la Nature. *Et*: [Pensées sur l'interprétation de la nature].

*S.l., 1753 [1754].*

In-12 (150 x 91 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons cloisonnés et fleuronés, pièce de titre de maroquin bordeaux, coupes et coiffes filetées, tranches rouges, (1) f. de titre (« Pensées sur l'interprétation de la nature, 1754 »), (3) p. « Aux jeunes gens... », (1) p. bl., (1) f. de titre (« De l'interprétation de la Nature, 1753 »), [-3], 206 p., (6) f. de table et errata. 5 000 €



**Édition originale, exceptionnel exemplaire possédant les deux pages de titre** : celle de la rarissime première édition de premier tirage *De l'interprétation de la Nature à la date de 1753, connu à deux exemplaires dans le monde*, et celle du deuxième tirage : *Pensées sur l'interprétation de la nature à la date de 1754*.

Le corps de l'ouvrage est conforme aux exemplaires de ce second tirage décrits par Adams (PE2), hormis quelques différences quant aux feuillets cartonnés.

Sont cartonnés les pages 3-4, les feuillets 88, 89, 97, les pages 145-146, 173-174 et 205-205 (?).

« L'œuvre emblématique de l'esprit des Lumières », que l'on a qualifié de « Discours de la méthode du dix-huitième siècle ».

« Un livre qui suggère nombre des plus importants problèmes de la philosophie des sciences, un livre exploratoire qui lance des éclaircisseurs sur les frontières de la connaissance » (Wilson, *Diderot*, p. 158).

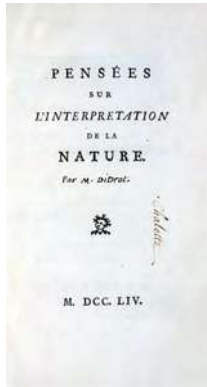
Petites auréoles à la reliure en bord d'une partie du deuxième plat. Coins et coupes un peu froissés.

Petite note calligraphiée à la plume à l'époque sur le premier titre : « Par Diderot, philosophe sans sagesse et sophiste orgueilleux ».

(Adams, PE1-PE2. Tchermertzine-Scheler, II, 936-937).

Bel exemplaire, très bien conservé, frais, grand de marges.

**48 [DIDEROT (Denis)].** Pensées sur l'interprétation de la Nature.  
S.I., 1754.



In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés, pièce de titre de maroquin havane, coupes filetées, tranches rouges, (1) f. titre, (2) f. « Aux jeunes gens... », (1) p. de départ, [-3], 206 p., (6) f. table et errata. 1 200 €

Seconde édition, en partie originale, « considérablement complétée et transformée ».

On a cru longtemps qu'il s'agissait de la première, mais il existe une rarissime édition datée de 1753 intitulée *De l'interprétation de la Nature* (cf. ci-dessus), que Wilson qualifie « d'édition témoin ».

(Adams, PE2. Conlon, *Siècle des Lumières*, 54:616. Tchemezine-Scheler, II, 937).

Petite signature ex-libris de l'époque sur le titre « Chalette ».

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, bien relié à l'époque.

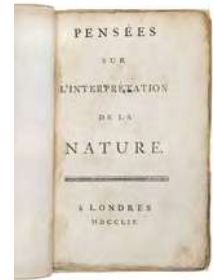
**49 [DIDEROT (Denis)].** Pensées sur l'interprétation de la Nature.

*Londres [i.e. En France], 1754.*

In-12 (156 x 106 mm), broché, couverture de papier marbré, (4) p. (titre et « Aux jeunes gens »), 97 p. et (7) p. de table. 600 €

Édition française, probablement provinciale, la troisième selon Adams. (Adams, PE3. Tchemezine-Scheler, II, 937 consacre un article à cette édition).

Auréole au fond du titre. Petite restauration au dernier feuillet sans perte. Bon exemplaire, à toutes marges, entièrement non rogné.



**50 [DIDEROT (Denis)].**

Pensées sur l'interprétation de la Nature.

*S.I. [En Hollande], 1754.*

In-12 (157 x 97 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (2) f. (titre et « Aux jeunes gens »), 99 p. et (5) p. de table. 800 €

Édition probablement hollandaise, selon Adams. Le texte est conforme à celui de la première édition de 1754, avec les modifications et les augmentations.

« Les fautes sont ici corrigées, d'où suppression de l'errata » (selon Tchemezine-Scheler).

(Adams, PE4. Tchemezine-Scheler, II, 938).

Petit cachet ex-libris clair au titre : « Bibliothèque positiviste ».

Rousseurs éparées.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



**51 [DIDEROT (Denis)].** Le Fils naturel, ou les Epreuves de la vertu. Comédie en cinq actes, et en prose, avec l'histoire véritable de la pièce.

*Amsterdam [i.e. Paris, Prault fils aîné], 1757.*



In-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin fauve, tranches rouges, jx, [-10], 299 p. titre compris. 350 €

Édition originale de premier tirage, imprimée à Paris par Prault fils à la mi-février 1757 avec permission tacite, selon J. et A.-M. Chouillet (« Œuvres complètes » de Diderot, X, Paris, 1980, p. 10-12).

Le texte de la pièce est précédé de sa préface (« Le sixième volume de l'Encyclopédie venait de paraître... ») et suivi des « trois Entretiens » (p. 137 à 299). Diderot y soutient sa théorie novatrice, morale et esthétique, du drame bourgeois.

(Adams, FN1. Tchermertzine-Scheler, II, p. 941).

Exemplaire bien complet, cette édition ne comporte pas de faux titre (cf. Adams).

Petit ex-dono ancien manuscrit: « A Leonide ».

Mors fendillés, accrocs de cuir, coins usés, coiffe supérieure réparée, légèrement bruni. Exemplaire relié à l'époque.

**52 [DIDEROT (Denis)].** Le père de famille, comédie en cinq Actes, et en Prose, avec un Discours sur la poésie dramatique.

*Amsterdam [i.e. Paris, Michel Lambert], 1758.*

2 parties en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse fleuronné et cloisonné, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xxjx (ie xxiv), 220 p. et xij, 195 p. titre compris. 350 €

Édition originale. Le « Discours sur la poésie dramatique » dédié à Grimm occupe la seconde partie. Retardé par la censure, le *Père de famille* parut finalement en novembre 1758, sous les presses de Michel Lambert à Paris (selon Wilson, note p. 651), avec permission tacite.

La pièce obtint un important et durable succès. Elle demeura au répertoire jusqu'à la Révolution et à l'Empire pour s'achever lors de sa reprise solennelle à la Comédie-Française en 1811 où elle fut sifflée.

« Les théories théâtrales de Diderot annonçaient la fin de la tragédie classique française. Par ses répercussions sur les œuvres dramatiques de Lessing, Goethe ou Schiller, la pensée de Diderot allait modifier définitivement la conception traditionnelle du théâtre » (M. Couvreur in *Diderot et son temps*, 85).

(Adams, P1. Tchermertzine-Scheler, II, 942).

Ex-libris imprimé « Dutaillys » au contreplat.

Mors fendus. Rousseurs et piqûres éparses.

**53 [DIDEROT (Denis)].** Le père de famille, Comédie en cinq Actes, et en Prose, avec un Discours sur la poésie dramatique.

*Amsterdam, Marc Michel Rey, 1759.*

2 parties en un volume in-8, broché, couverture de papier marbré de parution, xvi, 140 p. et viii, 116 p. 350 €

Véritable deuxième édition, publiée quelques mois après la première.

Le *Discours sur la poésie dramatique* dédié à Grimm occupe la seconde partie. Les deux dernières pages sont occupées par le catalogue M.-M. Rey.



(Adams, PF2). Couverture légèrement frottée. Quelques petites rousseurs éparses.  
Bon exemplaire, non rogné, tel que paru.

**54 [DIDEROT (Denis)].** Le père de famille, Comédie en prose et en cinq actes par Monsieur Diderot. Nouvelle édition.  
*Avignon, Louis Chambeau, 1773.*

In-8, broché, couverture papier gris d'attente, 88 p. titre compris. 180 €

(Adams, PF28). Bon exemplaire.

**55 [DIDEROT (Denis)].** De l'Education publique.

*Amsterdam, 1763.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, xx, 235 p. 750 €

Deuxième édition, « quoique très proche de la première, elle n'est pas une simple remise en vente, mais une réimpression avec corrections » (Adams).



L'attribution de l'intégralité du texte de ce traité à Diderot est demeurée débattue : quant à sa participation, elle semble avoir été récemment tranchée : « Diderot contribue anonymement à [cet] ouvrage. On ne peut faire la part de ce qui lui revient et il s'en amuse. Certaines idées feront partie de son système dans le *Plan d'une université* » (*Dictionnaire Diderot*, p. 153).

Selon Wilson (cf. p. 371-372), « on sait aujourd'hui que Diderot y prit une grande part. Cet ouvrage proposait dans le détail, un cursus pour les années d'enseignement primaire et secondaire ainsi que pour l'université. Le plan était assez précis pour indiquer comment le projet pouvait être financé et organisé ; il déclarait de façon révolutionnaire que la *direction des écoles appartient à la grande police de l'État* ».

Cf. également l'article de R. Mortier, in *Diderot et son temps*, n° 172. (Adams, II, DA2).

Mors fendillés, coins usés, reliure frottée.

Petite étiquette de l'époque de la librairie Humblot à Paris, rue S. Jacques et 3 ex-libris imprimés anciens.

Exemplaire, relié à l'époque.

**56 DIDEROT (Denis).**

1- Pensées sur l'interprétation de la nature. *Amsterdam, 1772.* 159 p. titre inclus.

2- Pensées philosophiques. *Amsterdam, 1772.* 88 p., (1) f. bl. titre inclus.

3- Traité du Beau [suivi de: De la philosophie des Chinois]. *Amsterdam, 1772.* 180 p.

3 parties reliées en un volume in-12, plein veau de l'époque, dos à nerfs. 400 €

Édition collective de ces quatre œuvres de Diderot, imprimé à l'adresse d'Amsterdam, 1772, tirage à part du tome III des œuvres.

Le *Traité du beau*, reprise de l'article « Beau » de l'Encyclopédie, est suivi de « De la philosophie des Chinois » (p. 119 à 180), sous une page de titre particulière.

(Adams, PE5, PD11 et A1. Tchmerzine-Scheler, II, 955).

Mors fendillés, coiffes usées, reliure épidermée. Quelques soulign. et annotations au crayon.

Très bon état intérieur.



57 [DIDEROT et GESSNER (Salomon)], LE MIERRE - RECUEIL.

1- [DIDEROT (Denis), GESSNER (Salomon)]. Contes moraux et nouvelles idylles. Zurich [sic], Chez l'auteur, 1773. (1) f. de titre gravé, (2) f., (6) f. de liste des souscripteurs, 184 p., (1) f. de « fautes à corriger », 10 planches gravées hors texte, 3 bandeaux et de 6 culs-de-lampe. [suivi de]

2- LE MIERRE (Antoine-Marin). La peinture, poème en trois chants. Paris, Chez Le Jay, s.d. (1769). (4), vij, (1), 94 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-4 (254 x 193 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de filets à froid, filet doré sur les coupes, tranches rouges. 1 200 €



1- Édition originale de ce recueil qui contient la première édition de deux célèbres contes de Diderot : « Les Deux Amis de Bourbonne » et « Entretien d'un Père avec ses Enfants ».

Ils sont suivis des « Idylles » de l'écrivain suisse Salomon Gessner, dans la traduction française de Jakob Heinrich Meister et de la « Lettre de Mr Gessner à Mr Fuslin, Auteur de l'histoire des peintres suisses sur le paysage ».

Cette édition de luxe, imprimée sur grand papier, est illustrée d'un titre, de 10 belles planches gravées en taille-douce, de 3 bandeaux et de 6 culs-de-lampe dessinés et gravés par Salomon Gessner lui-même.

On y trouve également la liste des souscripteurs, véritable gotha de l'aristocratie européenne du moment, mais aussi du monde du livre, éditeurs et imprimeurs, ainsi que les auteurs en vue, le comte de Caylus ou Voltaire.

Exemplaire bien complet du feuillet d'errata qui manque à la plupart des exemplaires. (Adams, DD1. Cohen, col. 432. Tchermersine-Scheler, II, 959).

2- Édition originale illustrée d'une page de titre illustrée d'un portrait de Pierre Corneille en médaillon à sa devise et de trois figures imprimées sur papier fort, gravées par B. L. Prévost, N. Ponce, Aug. De St Aubin, d'après les dessins de C. N. Cochin fils.

Très bel exemplaire, édition « de luxe » imprimée sur beau papier, très bien relié à l'époque, de la bibliothèque du baron de Chapuys-Montlaville avec son timbre humide armorié au titre.

58 DIDEROT, SÉNÈQUE, HOLBACH, NAIGEON (J.-A.). Les Œuvres de Sénèque le Philosophe, Traduites en français par feu M. La Grange; avec des notes de critique, d'histoire & de littérature. [Suivi de: Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, sur ses écrits, et sur les règnes de Claude et de Néron. Avec des notes (par DIDEROT)].

Paris, chez les Frères De Bure, 1778-1779.

7 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments cloisonnés garnis de pièces d'armes au lion répété au centre et d'armes dorées en pied (Durfort duc de Duras), pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux et vert bronze, filet à froid en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges. 1 000 €

Première édition des œuvres de Sénèque dans la traduction de La Grange, revue, publiée et annotée par Naigeon et d'Holbach.



Le septième et dernier volume contient L'édition originale de « **L'Essai sur la vie de Sénèque le philosophe** » de **DIDEROT**.

Il avait été vendu séparément par l'éditeur et se trouve ici joint à l'édition des œuvres.

Sur l'importance de cet ouvrage dans l'œuvre de Diderot, cf. Wilson, *Diderot*, p. 588 sq. : « Mine d'informations qui est loin d'être épuisée, livre *politique*, dont Diderot ne dissimulait pas qu'il était autobiographique ».

(Adams, EE1. Tchermizine-Scheler, II, 960-963 Vercruysse, *d'Holbach* éd. 2017, B1, p. 165).  
Petits accros aux coiffes.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

Exemplaire aux armes et pièces d'armes d'Emmanuel-Félicité de Durfort, duc de Duras (1715-1789)  
homme des Lumières franc-maçon, militaire, homme politique et diplomate, pair et maréchal de France. Directeur de la Comédie-Française, il a été élu membre de l'Académie française.

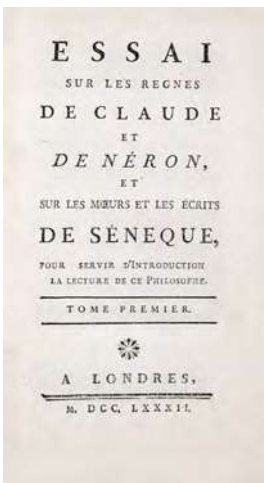
Il aurait participé à la rédaction d'articles de l'Encyclopédie sur la science militaire. Son importante bibliothèque a été dispersée aux enchères en 1790.

**59 [DIDEROT (Denis)]**. Essai sur les règnes de Claude et de Néron, et sur les mœurs et les écrits de Sénèque, pour servir d'introduction à la lecture de ce philosophe.

*Londres [i.e. Bouillon], 1782.*

2 volumes in-12 (176 x 115 mm), cartonnage aubergine à la Bradel de l'époque, dos orné d'un décor de filets dorés, pièces de titre de maroquin noir, tomaisons dans un médaillon, (4), 356 p. et (2), 345 p. 700 €

Nouvelle édition sous ce titre de *Essai sur la vie de Sénèque le philosophe*, amplement remaniée, augmentée d'un bon tiers, de nombreuses notes et dans laquelle l'auteur répond aux critiques suscitées par la première édition, « l'état le plus abouti du texte ».



La confrontation entre la version de 1778 (cf. ci-dessus) et cette version de 1782 a donné lieu à d'intenses controverses dans le milieu des spécialistes de Diderot.

Publiée deux ans avant sa mort, l'œuvre constitue le « véritable testament intellectuel de Diderot » (Jean Ehrard), réflexion désenchantée sur les rapports entre le philosophe et le pouvoir et l'aboutissement de sa pensée politique.

Sous la couverture de Sénèque, l'auteur dresse un bilan de son œuvre et de sa propre vie.

L'adresse de Londres est fictive, les volumes ont été imprimés à Bouillon.

Selon Wilson, « Diderot avait d'abord eu l'intention de faire imprimer son Essai en France avec permission tacite. Menacé de le voir fortement mutilé, il l'avait fait imprimer non altéré à Bouillon. On en envoya six cents exemplaires, mais ils furent saisis en atteignant Paris ».

Relevé frottée avec quelques manques de papier. Petits accros aux premiers feuillets du tome 1 sans manque de texte.

Exemplaire conforme à la description donnée par Adams (EE5) qui signale que cette édition est « beaucoup moins courante » qu'un autre tirage donné la même année également à Bouillon.

Exemplaire grand de marges, intérieur frais.

**60 [DIDEROT (Denis)], DU CHÂTELET (Emilie), GALIANI, SUARD, ETC.**

Opuscules philosophiques et littéraires, la plupart posthumes ou inédits.

Paris, Imprimerie de Chevet, 1796.

In-8 (202 x 128 mm), demi-maroquin vert olive à grain long, dos lisse orné d'un décor de compartiments fleurons et cloisonnés, guirlande en place de nerfs, palettes en tête et pied, pièce de titre de maroquin rouge, plats de papier ancien saumon (rel. moderne dans le goût de l'époque), (2) f., (12), 270 p., (1) p. « A l'éditeur », verso bl. 2 000 €

Édition originale. **L'un des rares exemplaires de format in-octavo, sur grand papier** (vélin fin) de ce recueil constitué par Jean Baptiste Antoine Suard et Simon-Jérôme Bourlet de Vauxcelles, qui s'articule **autour de Diderot** : deux de ses œuvres y sont reprises, dont le **Supplément au voyage de Bougainville en première édition**, qui occupe à lui seul près d'un tiers du volume.

- Également de Diderot, *Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de M\*\*\**

- Les *Réflexions sur le bonheur*, texte destiné à un usage privé qu'Emilie du Châtelet composa entre 1744 et 1746 et qui reste sa seule œuvre personnelle. Cet important essai a fait l'objet d'essais critiques récents et d'une réévaluation dans le contexte de la production féminine des Lumières.

- *Du bonheur des sots*, par Necker. - *Le vrai philosophe*, par Du Marsais - *Les Femmes, Dialogue*, par Galiani – *Anecdote sur le Roi de Prusse* par Antoine-Léonard Thomas et *Le bon homme, Conte moral ou Histoire scandaleuse*.



« Entreprise de démolition systématique des codes civils et religieux de l'Europe du XVIIIe s., le *Supplément au voyage de Bougainville* est une machine de guerre dirigée contre des législations absurdes et contradictoires. Produits de l'alliance funeste du sabre et du goupillon, celles-ci valorisent des besoins factices et des vertus chimériques qui dénaturent l'individu. Ce réquisitoire véhément s'articule avec un rêve tahitien qui s'effrite au fil d'un dialogue polymorphe » (M. Mat, *Diderot et son temps*, n° 144).

Lucien Scheler, dans ses annotations à Tchermazine, signale l'existence de ce rare tirage in-8° sur grand papier.

(Adams, SC1. O'Reilly, 9275. Tchermazine-Scheler, II, 971).

Bel exemplaire très bien relié, de grand format, imprimé sur grand papier, très frais, non rogné, témoins conservés.

**61 DIDEROT (Denis).** La Religieuse.

Paris, Buisson, An cinquième de la République [1796].

In-8 (214 x 137 mm), broché, couverture de papier marbré de parution, (2) f. de faux titre et titre, 411 p.

Le volume est préservé sous étui et emboîtement de demi-chagrin à grain long rouge, dos orné de compartiments garnis d'un jeu de triples filets dorés, d'un fer à l'urne répété aux centres et de palettes en tête et pied, titre doré. 3 000 €

Édition originale de cet ouvrage que Diderot mit en chantier en 1760 comme une mystification littéraire, et qui fut finalement publié sous cette forme définitive de librairie en octobre 1796, soit douze ans après la mort de l'auteur.



« Inspiré d'une histoire vraie, celle de Suzanne Delamarre (Suzanne Simonin dans le roman), *La Religieuse* est à la fois une satire des mœurs sexuelles et religieuses du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une apologie de la liberté individuelle (...). Aussi bien roman érotico-philosophique des corps et des âmes que conte satirique malicieux, l'ouvrage peint sur le vif, outre le personnage de l'innocente Suzanne plus ambiguë qu'il n'y paraît, plusieurs figures inoubliables de confesseurs et de moniales, dont notamment celle de la supérieure de Saint-Eutrope, si prompte à déshabiller la jeune couventine » (*République des Lettres*, éd. Payot).

(Adams, RC1. Tchermertzine-Scheler, II, 969).

Quelques rousseurs aux premiers feuillets.

Très bon exemplaire, imprimé en partie sur papier bleuté, entièrement non rogné, tel que paru.



**62 DIDEROT (Denis).** *La Religieuse.*

*Paris, Gueffier jeune et Knapen fils, an cinquième (1796).*

2 tomes en un volume in-12, demi-veau vert sapin, dos lisse orné de roulettes et fleurons dorés, titre doré, tranches mouchetées (rel. ca 1830), (2) f., 247 p. et (2) f., 244 p., 2 planches en frontispice. 700 €

Rare édition parue la même année que l'originale, imprimée sur papier vergé et illustrée de 2 gravures différentes de celles de l'édition de Dussart (1797).

(Adams, RC3. Tchermertzine-Scheler, II, 971. Inconnu à Cohen).

Aucun exemplaire de cette édition n'est recensé dans les bibliothèques françaises: elle manque à la BnF et au CCFr. Seules 4 sont recensées dans le monde.

Quelques petites auréoles claires et quelques rousseurs.

Bon exemplaire.

**63 DIDEROT (Denis).** *La Religieuse.*

*Paris, Pigoreau, 1797.*

2 tomes reliés en un volume petit in-12 (126 x 77 mm), pleine percaline vert bronze gaufrée à la Bradel, titre doré, tranches marbrées (rel. Goy & Vilaine), (4), 160 p. et (4), 158 p., 2 planches gravées en frontispice. 750 €

Édition parue après un an après l'originale, illustrée de deux frontispices: le premier représente la religieuse à genoux, un sein nu, malmenée par trois religieuses; la seconde l'évasion de Suzanne Simonin qui vient d'escalader le mur du couvent.

WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition (Univ. of Pennsylvania); Adams un second à la BM de Senlis.

Elle manque à la BnF.

(Adams, II, RC12).

Quelques petites rousseurs éparses.

Petite signature ex-libris ancienne au titre: « Prosper Barré ».

Très bon exemplaire, bien relié.



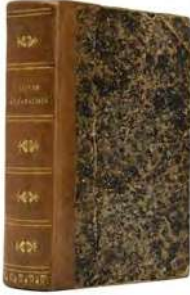
#### 64 DIDEROT (Denis). Jacques le Fataliste et son maître.

Paris, Buisson, *An cinquième de la République*, s.d. [1796-1797].

2 tomes reliés en un volume in-8, demi-basane, dos lisse orné de filets, palettes et fers spéciaux répétés, titre doré (rel. ca 1820), (4), xxij, [-23], 286 p. et (4), 320 p. 1 500 €

Édition originale posthume, « établie à partir d'un manuscrit vraisemblablement sorti de la bibliothèque de Grimm, et annoncée dans les *Annales patriotiques et littéraires* de L.-S. Mercier du 27 septembre 1796 », selon le catalogue de la BnF.

L'introduction « À la mémoire de Diderot » est due à Jakob-Heinrich Meister ancien proche collaborateur de Diderot et secrétaire de Grimm.



« Le dernier roman de Diderot se veut à la fois une fiction philosophique, une dérision du roman classique et l'expression de la prodigieuse diversité d'un esprit ouvert à tous les aspects de la réalité humaine.

Loin d'être improvisé ou rédigé à la diable, le récit est agencé avec un soin minutieux qui place le créateur au cœur même de l'histoire (...). Il ne fut publié qu'en 1796 sur un manuscrit saisi dans les papiers de Grimm. L'accueil de la presse et du public fut désastreux ; la singularité de l'œuvre la rendait inacceptable... Ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle que ce roman a trouvé l'audience qu'il méritait » (M. Mortier, in *Diderot et son temps*, n° 146). (Adams, JF1. Tchemezine-Scheler, II, 965).

Papier brun. Quelques auréoles claires. Petit accroc de papier à un coin du prem. feuillet. Le cahier « O » (p. 209-224) a été relié après le cahier « P » (p. 240).

#### 65 DIDEROT (Denis).

Le neveu de Rameau, Dialogue. Ouvrage posthume et inédit par Diderot.

Paris, Delaunay, 1821.

In-8, demi-marouquin fauve, dos lisse orné d'un décor de compartiments entièrement garnis d'une résille dorée, de palettes et fers spéciaux répétés, pièce de titre de veau havane, plat de papier « coulée romantique » (rel. lég. postérieure), (4) p. de catalogue éditeur, (4), 262 p., planche gravée en frontispice, exemplaire non rogné. 750 €

Édition originale de la première apparition du chef-d'œuvre de Diderot, illustrée d'une planche frontispice représentant le « Neveu de Rameau » avec son violon.

L'ouvrage est retraduit en français par Joseph-Henri de Saur et Léonce de Saint-Géniès, de la version allemande donnée par Goethe en 1805.



Ignoré par Naigeon et par les contemporains de Diderot, « le texte qui aurait été conçu vers 1761 et augmenté jusqu'en 1782, surgit peu avant 1800 en Allemagne, sous la forme d'un manuscrit venu de Russie, qui finit par attirer l'attention de Schiller, lequel le soumet à Goethe, qui en donne une traduction » (*Diderot et son temps*, n° 133).

Il faudra attendre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour que soit redécouvert le manuscrit autographe original de Diderot chez un bouquiniste parisien.

(Adams, NR1. Tchemezine-Scheler, II, 974-975).

Mors légèrement frottés, rousseurs.

Exemplaire entièrement rogné, complet du catalogue éditeur préservé (4 pages), dans une reliure légèrement postérieure.



**66 DIDEROT (Denis)** (Pseudo). Le Chartreux. Par Diderot.  
Paris, 1797.

3 tomes reliés en un volume in-12 (126 x 76 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison bleu nuit, plats encadrés de triples filets dorés, doré sur tranches, iv, 144 p. ; 144 p. et 152 p., 3 planches gravées en frontispice. 700 €

Rarissime roman publié sous le nom de Diderot, supercherie littéraire voulant profiter de la renommée du philosophe en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Ce pourrait être une autre édition, sous un titre différent de *Jules et Sophie* publiée simultanément en 1797, également sous le nom de Diderot.

Maurice Tourneux lançait, en 1875, un appel aux collectionneurs dans la revue « L'Amateur d'autographes » afin de trouver un exemplaire de cet ouvrage qu'il qualifie de « fort rare », « jamais vu ».

Pour un historique bibliographique de cet écrit, cf. *Œuvres complètes* de Diderot, éd. Assézat, T. VI, note p. 5-6, et T. XX, p. 100.

(Adams, *Diderot*, « Introduction », I, p. 22. Cohen-de Ricci, col. 305).

Manque à la BnF et à l'ensemble des bibliothèques françaises. WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire dans le monde : Cambridge University.

Quelques brunissures éparses.

Très bon exemplaire, frais, bien conservé, relié à l'époque.

**67 DIDEROT (Denis)**. Les Deux Amis de Bourbonne.  
Paris, J. L. J. Brière, 1822.

In-8, broché, couverture imprimée de l'éditeur, 24 p. 200 €

Première édition séparée.

Ce conte avait d'abord paru dans un recueil des « Idylles » de Gessner (Zurich, 1773).

En quatrième de couverture il est précisé que : « Cet opuscule fait partie de la nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Diderot, en 20 vol. in-8<sup>e</sup>, précédées de « Mémoires historiques et philosophiques » par J. A. Naigeon, et peut servir de spécimen pour le papier, le caractère et la justification ».

(Adams, DC2. Tchermizine-Scheler, II, 959).

Couverture insolée, quelques rousseurs.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru sous sa couverture jaune imprimée.

**68 DIDEROT (Denis)**. Mémoires, correspondance et ouvrages inédits, publiés d'après les manuscrits confiés, en mourant, par l'auteur à Grimm.

Paris, Paulin et Mesnier, 1830-1831.

4 volumes in-8, demi-veau bleu nuit, dos lisses ornés de filets dorés et à froid, titres et tomaisons dorés, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 300 €

**Édition collective en partie originale**, établie sur des manuscrits conservés dans le fond Diderot de la bibliothèque du château de L'Ermitage à Leningrad, qu'un français naturalisé russe, Jeudy-Dugourd, copia et céda à l'éditeur Jean-Baptiste Paulin.

Contient : « Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de Diderot, par Madame de Vandeul, sa fille » (I, p. 1-64) (en première édition). « Lettres à Sophie Volland ». « Voyage à Bourbonne et à Langres ». Correspondance avec Falconet. « Paradoxe sur le comédien » (en première édition). « Entretien entre d'Alembert et Diderot ». « Le rêve de d'Alembert » - Suite de l'Entretien et « La promenade du sceptique ». (Adams, B6. Catalogue BN, *Diderot*, 1963, n° 578). Rousseurs et piqures parfois soutenues. Dos légèrement frottés.

**69 DIDEROT (Denis) et GRIMM (Friedrich Melchior von)**. Mémoires historiques, littéraires et anecdotiques, ou Correspondance philosophique et critique, adressée au duc de Saxe Gotha. Première Patrie : depuis 1753 jusqu'en 1769 [*et* : Seconde Patrie: depuis 1770 jusqu'en 1790] (...); formant un tableau piquant de la bonne société de Paris sous les règnes de Louis XV et Louis XVI.

*Londres, Colburn, 1814.*

2 parties en 7 volumes in-8, plein cuir de Russie fauve de l'époque, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés et à froid, titres et toisons dorés, plats de veau gaufrés à froid encadrés d'une roulette dorée, coupes filetées, tranches jaspées, portrait gravé de Grimm (en tête de la deuxième partie). 700 €

Ensemble complet des 7 volumes de cette compilation des 17 volumes de la « Correspondance littéraire, philosophique et critique » de Grimm et Diderot, « l'organe principal du Parti Philosophique ».



Les volumes I à III contiennent la première partie (1753-1769) en édition originale; les volumes IV à VII, la deuxième partie (1770-1790) en « seconde édition, revue et corrigée ». Cette seconde partie avait été publiée avant la première.

Portrait gravé de Grimm gravé par John Swaine d'après Louis Carrogis de Carmontelle en frontispice de la deuxième série.

Tables détaillées en tête de chaque volume.

Selon l'annonce des éditeurs britanniques en tête : « nous avons conservé tout ce qui paraissait digne de l'attention de nos lecteurs ». Henry Colburn, l'éditeur londonien, s'était fait une spécialité de textes en français.

(Quérard, *France littéraire*, III, 479).

L'ensemble des sept volumes est rare. Il manque à la BnF. Aucun exemplaire complet n'est recensé dans les bibliothèques françaises (CCFr).

Re liure frottée, mors fendillés, épidermures et accrocs de cuir. Très bon état intérieur.

Étiquette du relieur : « Lubbock » (William Lubbock of Newcastle upon Tyne, 1798-1822).

Ex-libris armorié du bibliophile écossais John Waldie of Hendersyde (1781-1862) à sa devise « Fidelis ».

**70 DIDEROT (Denis) et GRIMM (Friedrich Melchior von)**. Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm et de Diderot depuis 1753 jusqu'en 1790. Nouvelle édition revue et mise dans un meilleur ordre, avec des notes et des éclaircissements, et où se trouvent rétablies pour la première fois les phrases supprimées par la censure impériale.

*Paris, Furne et Ladrange, 1829-1831.*

16 volumes in-8, demi-veau vert bronze, dos lisses ornés de compartiments garnis de filets dorés et de fers centraux estampés à froid, titres dorés. 1000 €

Bonne édition, en partie originale, complète du seizième volume « Correspondance inédite de Grimm et de Diderot et Recueil de lettres, poésies, morceaux et fragments retranchés par la censure impériale en 1812 et 1813 », à la date de 1829.

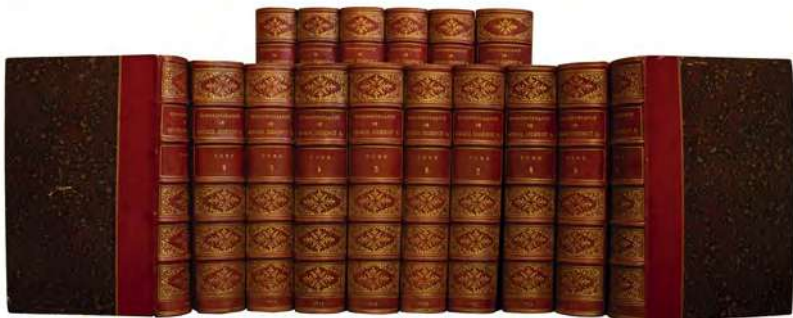


La première édition chronologique de cette source fondamentale sur les Lumières, augmentée de notes, d'importantes corrections, de trois mois de publication inédite et d'une table générale. (Brunet, II, 1740-1741. *France littéraire*, III, 479).

Provenance : « Bibliothèque Bastide de la Pomme » (Dr Simon de Marseille) avec ex-libris gravé et « Sacha Guitry, vente du 29 juin 1977 » selon une mention manuscrite.

Légères rousseurs et pâles auréoles sur quelques feuillets.

Très bon exemplaire.



**71 DIDEROT (Denis), GRIMM (Friedrich Melchior von).** Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc. revue sur les textes originaux comprenant outre ce qui a été publié à diverses époques, les fragments supprimés en 1813 par la censure, les parties inédites conservées à la bibliothèque Ducale de Gotha et à l'Arsenal à Paris. Notices, notes, table générale par Maurice Tourneux.

*Paris, Garnier frères, 1877-1882.*

16 volumes grand in-8 (235 x 152 mm), demi-chagrin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs richement ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, titres et tomaisons dorés, datés en pied, têtes dorées, couvertures conservées, planche gravée en frontispice, non rogné.

3 000 €

**Exceptionnel exemplaire de tirage de tête, un des 100 sur papier de Hollande (n°21).**

Il est illustré d'une eau-forte en frontispice gravée par Frédéric Régamey d'après Carmontelle représentant Grimm et Diderot ainsi que d'un fac-similé de lettre de Grimm.

La meilleure édition, donnée sous la direction de Maurice Tourneux, revue sur les manuscrits originaux, augmentée de pièces inédites et des pièces supprimées par la censure lors de sa première parution en 1813. Ensemble accompagné d'un important appareil critique de notices, notes et tables.

Gazette de la vie littéraire et artistique française (1753-1773), la « Correspondance littéraire, philosophique et critique » joua un rôle fondamental comme organe de ralliement des Lumières européennes. Secrètement adressée de Paris aux abonnés étrangers (notamment à Frédéric II), elle a été dirigée par l'abbé Raynal (1753) puis par Melchior de Grimm (jusqu'en 1773).

Très bel exemplaire, imprimé sur grand papier de Hollande, non rogné, couvertures conservées, très frais, très bien relié en chagrin rouge.

## 72 DIDEROT (Denis).

Œuvres de théâtre (...), avec un discours sur la poésie dramatique.

*Paris, Veuve Duchesne et Delalain, 1771.*

2 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin fauve, armes dorées au centre des plats (famille Preseau), tranches rouges, (8), 359 et (4), 394 p. 450 €

Nouvelle édition collective de l'œuvre dramatique de Diderot, publiée avec approbation et privilège, « plus correcte que les précédentes ».

Volume I : Avis de libraires - Le fils naturel - De la poésie dramatique - Observations sur le Père de famille... - Sur le fils naturel - Observations sur le discours de la poésie dramatique.

Volume II : Le Père de famille, (« conforme à la représentation »), précédé d'une épître dédicatoire à la princesse de Nassau-Saarbruck - De la poésie dramatique, A mon ami Grimm.

(Adams, I, C7, p. 226-229).

Coiffes usées. Mors fendillés. Dos légèrement frottés.

Exemplaire aux armes de la famille Préseau du Maine (OHR, n°976).

## 73 DIDEROT (Denis). Œuvres philosophiques de Mr. D\*\*\*.

*Amsterdam, Jean Michel Rey, 1772.*

6 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, plats encadrés de triples filets dorés, coupes filetées, tranches jaspées, 3 frontispices et 22 planches gravées. 1 200 €

Première édition collective des œuvres de Diderot publiée sous l'adresse sans doute fictive de Marc Michel Rey à Amsterdam, alors que ce dernier n'était pas parvenu à un accord avec l'auteur pour l'édition de ses œuvres (cf. Wilson, p. 515).

L'illustration comporte 3 frontispices et 22 planches gravées hors texte.



Selon Adams, cette édition aurait été imprimée dans les Pays-Bas autrichiens, alors que pour D. Droixhe (*Diderot et son temps*, n° 226) : « un des tout premiers recueils des écrits de Diderot, sinon le premier, qu'il est permis de considérer comme liégeois ».

Elle renferme à côté des œuvres de Diderot, trois textes longtemps attribués à Diderot mais qui ne sont pas de lui : *Code de la Nature* (de Morelly), *Mémoire pour Abraham Chaumeix* (de Morellet) et *À MM. les Esprits forts*.

(Adams, A2. Tchermersine-Scheler, II, 957. Cat. expo. B.N., n° 517. Cohen, p. 303).

Dorure légèrement passée. Accrocs aux coiffes. Quelques rousseurs.

Bon exemplaire, grand de marges, bien relié à l'époque.

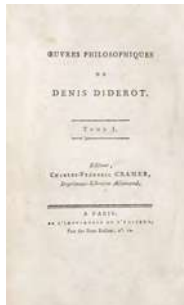
**74 DIDEROT (Denis).** Œuvres philosophiques de Denis Diderot [*deuxième titre*: Collection complète des œuvres de Denis Diderot]. Editeur, Charles Frédéric Cramer, Imprimeur-Libraire Allemand.

Paris, De l'imprimerie de l'éditeur, s.d. [1798].

2 volumes in-12 (185 x 113 mm), brochés, sous papier bleu d'attente de parution, pièces de titre de papier manuscrites aux dos, (2), xxj, [-22], 272 p. et (2), vj, [-7], 272 p., 2 pages de titre par volume comprises, exemplaire non rogné. 800 €

Très rare édition qui manque à la BnF et ne figure à aucune bibliothèque française (CCFr).

Adams (*Bibliographie de Diderot*) la cite d'après l'exemplaire d'une collection particulière.



Édité par le franco-allemand Charles-Frédéric Cramer (ou Karl Friedrich), né à Quedlinburg en Saxe-Anhalt (1752-1807) et professeur à Kiel. Il passa en France où il exerça comme libraire-éditeur. Contient :

I- *Essai sur le mérite et la vertu*. II- *Lettre sur les sourds et muets* - *Lettre sur les aveugles*.

Selon Adams, (I, A5, p.97-98) : « Ces deux premiers volumes constituent un ballon d'essai d'une édition extrêmement rare, et qui ne dut pas avoir beaucoup de succès. Éclipsée par celle de Naigeon, elle disparut vite du marché, et tomba rapidement dans l'oubli. Elle ne réussit donc pas mieux que la traduction allemande de *L'Essai sur la Peinture* et de *La Religieuse* que Cramer avait publiée en 1797 ».

Auréoles claires en coins de qq cahiers du tome II. Rousseurs éparses.

Exemplaire préservé sous ses couvertures de parution d'attente.

**75 DIDEROT (Denis).** Œuvres de Denis Diderot.

Paris, J.L.J. Brière, 1821- 1823.

22 volumes in-8, demi-chagrin acajou, dos à nerfs ornés de compartiments encadrés d'un jeu de filets dorés et à froid, titres et tomaisons dorés, portrait frontispice gravé, illustrations et tableaux in et hors-texte. 600 €

Première grande édition collective des œuvres de Diderot, qui renferme de nombreux inédits.

Le dernier volume, non tomé et titré « Œuvres inédites » contient la véritable édition originale du Neveu de Rameau » et le « Voyage de Hollande ».

Le tome XXI s'achève par une « Table chronologique des ouvrages de Diderot » et de « Table générale et analytique de cette édition ».

Le vingt-deuxième volume contient, entre autres, les « Mémoires historiques et philosophiques sur la vie et les ouvrages de D. Diderot » par J.-A. Naigeon, source fondamentale pour la biographie de Diderot, ici en édition originale.

(Adams, A9. *Exposition Diderot*, Bibliothèque Nationale, 1963, n° 577).

Fortes rousseurs et brunissures, quelques planches débrochées.

Exemplaire de travail, complet, bien relié.

**76 [DIDEROT (Denis), D'ALEMBERT, [LAPORTE (Joseph de) éditeur].**

L'esprit de l'Encyclopédie ou Choix des articles les plus curieux, les plus agréables, les plus piquans, les plus philosophiques de ce grand Dictionnaire (...).

Genève et se trouve à Paris, Briasson, Le Breton, 1769.

4 volumes in-12, plein cartonnage de papier marbré ancien, pièces de titre manuscrites à la plume, tranches rouges. 350 €





Édition publiée un an après la première, en 4 tomes, imprimée en petits caractères qui s'achève, comme il se doit, à l'article « Volupté » et se termine « Fin de tome quatrième & dernier ». L'auteur eut le projet de fournir une synthèse de l'Encyclopédie, version « portable » qui retiendrait les éléments les plus importants du monument de Diderot et d'Alembert, accompagnée de tables pour en faciliter l'usage.

Sous forme de dictionnaire, par article et classement alphabétique.

La page de titre du tome III manque. La table (8 pages) qui doit figurer en tête du premier volume a été distribuée par volume.

Quelques rousseurs. Bon exemplaire.

**77 DIDEROT - SALVERTE (Eusèbe).** Eloge philosophique de Denys Diderot. Lu à l'Institut national, le 7 thermidor an 8.

Paris, Surosne, an IX [1801].

In-8, demi-chagrin acajou, dos à 5 nerfs orné de fleuron répété entre-nerfs, titre doré, daté en pied (rel. postérieure), viii, [-9], 112 p. 350 €

Édition originale de ce courageux éloge de Diderot, l'homme privé, l'homme public et l'œuvre que Salverte examine à travers les principaux écrits, en soulignant le combat sans concession du philosophe contre l'intolérance et le dogmatisme religieux.

« Éloge philosophique de Denis Diderot, qui est aussi un éloge de l'Encyclopédie » (cf. J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, p. 41).

Ancien royaliste devenu thermidorien, proche des Idéologues, Anne Joseph Eusèbe Baconnière de Salverte (1771-1839) avait conservé à travers les vicissitudes de la Révolution un attachement fervent à la « philosophie ». Il devint membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1830 et participa aux activités de la Société du Caveau.

Il fit partie des membres fondateurs de la Société française pour l'abolition de l'esclavage.

Grand ex-libris de D. Deville gravé à l'eau forte à la devise : « Bien ou pas, Paris 1834-19...34? » et aux initiales « DD ».

Quelques feuillets bruns.

Bon exemplaire, bien relié, non rogné.



**78 DUBOS (Jean-Baptiste).** Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture. Quatrième édition revue, corrigée & augmentée par l'Auteur.

Paris, Pierre-Jean Mariette, 1740.

3 forts volumes in-12, plein veau blond glacé de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin brique et bronze, tranches rouges. 350 €

« Quatrième édition revue, corrigée & augmentée par l'Auteur » de cet ouvrage fondateur dans l'histoire de la critique d'art, de l'esthétique et de sa réception publique en France.

L'abbé Dubos pose en des termes alors inédits le problème fondamental des rapports entre morale et esthétique, représentation, art et réalité.

« Étape décisive de la genèse de l'esthétique moderne » (cf. A. Becq, *Genèse de l'esthétique française*, p. 243-265 et passim).

« Réimprimé sept fois, cet ouvrage continuera d'exercer son influence pendant le siècle suivant. Il est sans aucun doute le meilleur ouvrage esthétique produit dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle » (Brian Elkner, *Pensée esthétique en France au XVIII<sup>e</sup>*, Slatkine, p. 62 sq.).

Ami et disciple de John Locke, l'abbé Du Bos (1670-1742) devint membre de l'Académie française.

Accrocs aux coiffes et aux coins.

Signature ex-libris de l'époque sur la première garde blanche: « Laplace ».

Bon exemplaire, relié à l'époque.

### 79 [DUCLOS (Charles Pinot)].

Les confessions du comte de \*\*\* Ecrites par lui-même à un Ami.

*Amsterdam, 1742.*

2 tomes reliés en un volume in-12, veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compar-  
timents fleuronés et cloisonnés, tranches rouges, (4), 173 p. et (2), 141 p. 200 €

Mention de « quatrième édition », à la date de l'originale.

« Journal des bonnes fortunes d'un roué (...), c'est moins un roman qu'un tableau de mœurs, de mauvaises mœurs surtout... *Les confessions* forment le trait d'union entre *le Paysan parvenu* et *les Liaisons dangereuses* » (cf. longue analyse, L. Le Bourgo, *Duclos*, pp. 153-160).

« (Œuvre originale parce que Duclos écrit, sous le voile romanesque, ses propres confessions ; les traits autobiographiques y sont nombreux » (J. Brengues, *Duclos*, p. 35).

Bien que durablement brouillé avec d'Alembert, Duclos a fourni plusieurs articles de critique artistique et d'histoire à l'Encyclopédie.

(Gay-Lemonnier, I, 660. Meister, *Duclos*, Bibliographie, n°7).

Petit accrocc aux coiffes et en tête d'un mors. Pièce de titre muette.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

### 80 DUCLOS (Charles Pinot). Considérations sur les mœurs de ce siècle.

*Paris, Prault et Durand, 1772.*

In-12, pleine basane de l'époque, dos orné, tranches jaspées, xij, 392 p., (4) p. d'appro-  
bation et privilège, portrait en frontispice, d'après de La Tour, gravé par Duflos. 200 €

Dans cet essai aujourd'hui largement réévalué, Duclos livre une pénétrante analyse de la société de son temps en faisant, dans la tradition de La Bruyère, œuvre de moraliste, une morale utilitaire et sociale fondée sur l'interdépendance entre les besoins égoïstes des individus et l'intérêt général de la société.

Un important chapitre expose un point de vue original et novateur sur l'éducation et l'instruction.

(Meister, *Duclos*, Bibliographie, n°48. Le Bourgo, *Duclos*, p. 224. Cohen, 331).

Un mors fendu, épidermure au dos. Bon état intérieur.

### 81 ESCHERNY (François Louis, comte d').

Œuvres philosophiques, littéraires, historiques et morales (...).

*Paris, Bossange et Masson, Delaunay, 1814.*

3 volumes in-12, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments,  
dentelle d'encadrement sur les plats et les coupes, tranches citron, pagination particu-  
lière pour chaque texte. 750 €

Seconde édition augmentée de quatre traités : *De la liberté - Des peuples qui vivent sous les loix de la nature - Du mérite des actions humaines... - Des divers cultes.*



Contient, de plus: *De l'égoïsme - Anecdotes de la vie de Pierre-le-Grand - Le premier des mérites est d'être heureux - Des peines et des délits - De la noblesse - Des erreurs de Rousseau en politique - Sur la Russie - Sur la Suisse - De certaines opinions - De la vérité - Essai sur le bonheur - De la poésie et des vers - De la musique dramatique et vocale - Éloge de J.-J. Rousseau - De Rousseau et des philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle - De l'imprimerie et des livres - De la supériorité du XVIII<sup>e</sup> siècle - De la critique et des journaux (...).*

Né à Neuchâtel, le comte François-Louis d'Escherny (1733-1815) voyagea à travers l'Europe ; en Autriche et en Allemagne où il fut reçu par les souverains, en Pologne et en Russie où il rencontra Catherine II, puis il occupa diverses fonctions diplomatiques. De retour à Paris il fréquenta les salons et se lia avec les Encyclopédistes, Diderot, d'Alembert et Rousseau avec lequel il devint ami, partageant avec ce dernier la même passion pour la musique.

Partisan de la Révolution française à ses débuts, il quitta Paris en 1792 et revint en 1796.

(Jeanneret et Bonhôte, *Biographie neuchâteloise*, n° 4, p. 320).

Seulement 5 exemplaires sont recensés dans les bibliothèques dans le monde (WorldCat) dont uniquement deux dans les bibliothèques françaises au CCFR : Sainte-Geneviève et BnF.

Dos passé et frotté avec quelques accrocs. Quelques rousseurs éparées.

**Envoi de l'auteur au verso de la première garde :** « Pour Monsieur Chaussier de la part de l'auteur ».

## 82 ESTÈVE (Pierre). L'Esprit des Beaux-Arts.

*Paris, C. J. Baptiste Bauche Fils, 1753.*

2 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleu-ronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et havane, (4), 252 p., (3) p. de table et errata et (4), 231 p., (8) de table, errata et privilège, 17 p. de cata-logue éditeur, vignettes de titre gravées. 400 €

Édition originale de cet important ouvrage sur l'esthétique consacré pour moitié à la musique, mais aussi : « parole », danse, peinture, sculpture, architecture, achevant de donner une perspective encyclopédique du sujet.

Estève adopte un point de vue strictement sensualiste. Des lors, le seul guide en matière d'appré-ciation artistique ne peut être fondé que sur les « principes les plus vrais de la sensibilité ».

Contre Rameau, il remet en cause l'application du principe de l'imitation en musique et développe une explication physique originale du phénomène des consonances. L'ouvrage est cité comme une source notable de la doctrine de Rousseau en matière de théorie musicale.

« Cet essai occupe une place charnière dans l'évolution de la notion d'imitation des passions et marque le passage à de nouvelles conceptions et à de nouveaux discours sur les arts » (cf. B. Cannone, *Philosophies de la Musique*, Klincksieck, 1990, passim).

François Estève (1720-1790) était médecin et membre de l'Académie des sciences de Montpellier.

(Corot, p. 72. Fétis, III, 160. B.A. Elkner, *Pensée esthétique en France au XVIII<sup>e</sup>*, 1971, p. 65-67).

Accrocs aux coiffes avec manques.

Bon exemplaire. Intérieur très frais.

**83 FAVART (Charles Simon).** Mémoires et correspondance littéraires, dramatiques et anecdotiques, de C. S. Favart, publiés par A.P.C. Favart, son petit-fils ; et précédés d'une Notice historique, rédigée sur pièces authentiques et originales, par H. F. Dumolard.

*Paris, Léopold Colin, 1808.*

3 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de filets perlés, filets gras et petit fleuron central répété, pièces de titre et de tomaison de veau noir et havane, roulette dorée sur les coupes, (4), lxxxvi, 308 p. : (4), 440 p. et (4), 328 p. 400 €



Édition originale et unique.

« Bonne source d'informations sur les spectacles parisiens et les querelles littéraires de l'époque. À travers la correspondance de Favart avec Voltaire, et avec l'abbé de Voisenon, il est possible de comprendre leurs positions respectives au sujet de nombreux problèmes liés à l'écriture dramaturgique (...). Également important concernant ses relations internationales (Goldoni, Garrick, Monnet), ses spectacles et, en général, l'art théâtral au XVIII<sup>e</sup> siècle » (F. Mele, *L'Atelier dramatique de Favart*, thèse, Paris Sorbonne, 2008).

Auteur dramatique et librettiste à succès Ch.-S. Favart (1710-1792) obtint la direction du théâtre de la Monnaie à Bruxelles puis de l'Opéra-Comique. Ses œuvres rencontrèrent un grand succès à travers l'Europe.

Quelques brunissures.

Bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

**84 FORMEY (Johann Heinrich Samuel).** Mélanges philosophiques.

*Leide [i.e. Leyde], Impr. Elie Luzac, 1754.*

2 volumes in-12, demi-maroquin rouge cerise de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de filets et fers spéciaux répétés au centre, titre et tomaison dorés, tranches citron, viii, (2), 462 p. et (4), 422 p., portrait gravé en frontispice. 450 €

Édition originale. Issu d'une famille de huguenots français réfugiés en Prusse, pasteur, professeur, journaliste, détenteur de la chaire de philosophie puis devenu doyen de l'Académie de Berlin, Johann Heinrich Samuel Formey (1711-1797) occupa une position clef dans l'Europe culturelle de son temps.

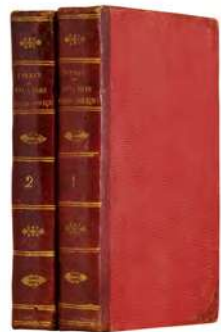
Spécialiste et introducteur de Christian Wolff en France, défenseur modéré des Lumières, il fournit plusieurs articles à l'Encyclopédie (dont « Dieu ») tout en entretenant des rapports parfois difficiles avec Voltaire et les Encyclopédistes.

Cet ouvrage contient le recueil de vingt-deux essais philosophiques dont certains avaient paru séparément : la liberté, le sommeil, les songes (« l'un de ses écrits les plus remarquables »), le suicide, l'usure, la matière, le bonheur, les preuves de l'existence de Dieu, « la réformation de la justice », la « physique appliquée à la morale », etc.

(Haag, V, n° 54, p. 144, Cf. E. Marcu, *Un Encyclopédiste oublié: J.-H.S. Formey*).

Quelques brunissures et petites auréoles éparses.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



**85 [FRÉDÉRIC II, VOLTAIRE, MACHIAVEL].** Examen du *Prince* de Machiavel [par Frédéric II], avec des notes Historiques & Politiques [par Voltaire].

*Londres, Guillaume Mayer, 1741.*

In-8, plein veau blond glacé de l'époque, dos à nerfs guillochés or, orné de compartiments richement fleurons et cloisonnés, pièce de titre de bordeaux, filets dorés sur les coupes, tranches rouges mouchetées, xx, (4), 335 p. 700 €



Édition donnée l'année de l'originale de cet ouvrage que Frédéric II composa directement en français.

Le corps de l'ouvrage est constitué par l'intégralité du texte du *Prince* dans la traduction d'Amelot de la Houssaye, de « l'Examen » de Frédéric II sur une colonne en regard, et des commentaires de Voltaire en bas de page.

Le futur roi de Prusse livre une réfutation systématique du *Prince*, sur un fondement moral, parlant de « l'effronterie avec laquelle ce politique abominable enseigne les crimes les plus affreux » et attribuant au prince une responsabilité à la fois politique et éthique.

Selon le catalogue de la BnF, cette édition serait une réimpression de l'édition donnée par Van Duren sous l'adresse de Londres.

Le faux-titre porte : « L'antiMachiavel ou Examen du Prince de Machiavel ». Vignette de titre signée Chouin (Minerve et Mercure, à la devise : « Utroque favente »).

(Bengesco, II, n°1892. *Voltaire à la BN*, n°5360).

Bel ex-libris héraldique de comte, non identifié. Mention : « Mathieu Trésorier de France » anciennement manuscrit sur la première la garde blanche.

Bel exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

### 86 [FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse (Friedrich II, König von Preussen)].

Panégyrique du sieur Jacques Mathieu Reinhart, maître cordonnier, prononcé le 13<sup>e</sup> mois de l'an 2899 dans la ville de l'imagination par Pierre Mortier, diacre de la Cathédrale [i.e. Frédéric II].

*Avec Permission de Mgr l'Archevêque de Bon Sens, 1760.*

In-12, broché, couverture papier gris de livraison ancien, 44 p. titre compris. 400 €



Seconde édition, publiée quelques mois après la première, de cet important texte théorique de Frédéric II dans lequel le roi de Prusse expose sa vision philosophique et morale de la société, de l'individu et des rapports sociaux. Le texte est précédé d'une approbation fantaisiste.

À propos de cet écrit, Voltaire livra ce commentaire sarcastique dans une longue lettre au roi du 22 mars 1759 :

« Sire, je vous le dirai jusqu'à la mort, content ou mécontent de Votre Majesté, vous êtes le plus rare homme que la nature ait jamais formé. Vous pleurez d'un œil et vous riez de l'autre (...) en faisant marcher cent soixante mille hommes vous donnez l'immortalité à Jacques Mathieu Reinhart, maître cordonnier (...) : mais comme à vos yeux tous les hommes sont égaux, j'aime autant faire des vers que des souliers. Il est beau à Votre Majesté d'avoir fait le panégyrique d'un cordonnier dans un temps où depuis l'Elbe jusqu'au Rhin les peuples vont nu-pieds (...) ».

Rare. WorldCat ne recense que 2 exemplaires de cette édition en 44 pages dans le monde.

Très bon exemplaire.

### 87 [FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse]. Œuvres mêlées du Philosophe de Sans-Souci. Nouvelle édition revue, corrigée, & augmentée des variantes des éditions précédentes.

*Suivant la copie imprimée à Berlin, Chrétien-Frédéric Voss, 1760.*

2 volumes in-12, broché, couverture de papier marbré de l'époque, dos renforcés, ensemble protégé sous emboîtement moderne, (4), 253, (2) p. de table et (4), 212, (1) p. d'errata, portrait frontispice gravé. 250 €





**90 [GALIANI (Abbé Ferdinando) et DIDEROT (Denis)].**

Dialogues sur le commerce des bleds.

Londres [i.e. Paris, Merlin], 1770.

In-8 (194 x 124 mm), plein cartonnage marbré tourbillon à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges (rel. moderne Goy & Vilaine), (4), 314 p. 700 €

Édition originale de premier tirage de cet ouvrage rédigé en français par Galiani, revu et publié par Diderot, l'un des ouvrages majeurs dans l'histoire de l'économie politique au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Hutchinson (*Before Adam Smith*) souligne l'importance et les aspects novateurs de cet essai, en particulier du point de vue méthodologique, par les relations qu'il établit entre théorie et politique économique ainsi que par la place qu'il accorde à la dimension historico-institutionnelle.

L'implication de Diderot dans les corrections et révisions du texte a été largement réévaluée (cf. Hervé Hasquin, in *Diderot et son temps*, n° 181).

« Galiani séjournait en France depuis 1759. Il se fait remarquer dans les salons, chez d'Holbach entre autres, où il rencontre Diderot. En novembre 1768, il lui expose ses réserves contre le libre commerce du grain. Convaincu, Diderot insiste pour qu'il publiât ces idées. Galiani rédige ses *Dialogues*, mais quitte Paris, abandonnant son manuscrit à Diderot et Louise d'Épinay. Diderot revoit le texte et le fait publier en janvier 1770 » (cf. G. Stenger, *Diderot : le combattant de la liberté*, Paris, 2013).

(Adams, *Diderot*, DE1. Einaudi, 2234. Kress, 6750. Weulersse, *Physiocratie*, I, p. XXVI).

Traces de crayon bleu au dernier feuillet.

Si le feuillet d'errata n'a pas été conservé, les fautes ont été corrigées à la main à l'époque.

Bon exemplaire, bien relié en cartonnage papier marbré ancien de réemploi.

**91 [GAUTIER DE MONTDORGE (Antoine)].**

Nadir, Histoire orientale, roman moral et politique applicable, aux mœurs du jour.

La Haye, C. Le Febvre, 1769.

In-12, broché, couverture d'attente, 166, (2) p. d'errata, frontispice gravé. 200 €

Édition originale posthume. Virulente satire du règne de Louis XV et de la cour, sous la forme d'une fable persane qui utilise les ressorts des contes merveilleux et des utopies politiques.

Planche gravée en frontispice, vignette de titre et vignette en bandeau.

Financier, homme de lettres originaire de Lyon, collaborateur à l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert, Antoine Gautier de Montdorger (1701-1768) est principalement connu pour avoir composé le livret des « Fêtes d'Hébé », mis en musique par Rameau (1739).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 69:817). Renfort en marge de la p. 15 sans atteinte au texte.

Bon exemplaire.

**92 GERARD (Alexander), D'ALEMBERT, VOLTAIRE, MONTESQUIEU, EIDOUS (M.-A.) traducteur.**

Essai sur le goût. Augmenté de trois dissertations sur le même sujet, par Mrs de Voltaire, d'Alembert & de Montesquieu : traduit sur la seconde édition anglaise, par M. E\*\*\* [Marc-Antoine Eidous].

Paris, Delalain et Dijon, Veuve Coignard, 1766.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches marbrées, viij, 306, (4) p. 350 €

Première et unique édition française de *Essay on Taste* d'Alexander Gerard, traduit par Marc-Antoine Eidous, suivi des trois essais sur le même sujet composés pour l'Encyclopédie et insérés dans l'article « Goût »:



*Essai sur le goût, dans les choses de la nature et de l'art* (MONTESQUIEU) - *Essai sur le goût* (VOLTAIRE) et *Réflexions sur l'usage et sur l'abus de la philosophie dans les matières de goût* (D'ALEMBERT). Ces deux derniers essais figurent ici en première édition séparée.

Professeur de philosophie et de théologie écossais, Alexander Gerard (1728-1795) composa cette essai, importante contribution à la théorie esthétique et à la perception du beau au XVIII<sup>e</sup> siècle, en réponse à un concours de l'Académie d'Édimbourg.

Sur l'importance de ce recueil, son originalité, son influence sur ses contemporains, Kant en particulier, cf. A. Beck, *Genèse de l'esthétique*, p. 652-654.

Étiquette imprimée ancienne de libraire sur le premier f. blanc : « Veuve Sacarau à Toulouse ». (Bengesco, *Voltaire*, 2215. *Voltaire à la BN*, 3643).

Accrocs de cuirs en tête et pied du dos. Quelques épidermures.  
Bon exemplaire.

### 93 GIRY DE SAINT-CYR, MOREAU, FRUCHET - RECUEIL.

1- [**GIRY DE SAINT-CYR (Joseph)**]. Catéchisme et Décisions de cas de conscience, à l'usage des Cacouacs ; avec un discours du Patriarche des Cacouacs, Pour la Réception d'un nouveau Disciple. *A Cacomolis, 1758*. xlij, 107, (1) p. d'errata.

2- [**MOREAU (Jacob Nicolas)**]. Nouveau mémoire pour servir à l'histoire des Cacouacs. *Amsterdam, 1757*. (2), (2), 108 p.

3- [**FRUCHET (Jean-Baptiste)** et **BONHOMME (le Père)**]. Réflexions d'un Franciscain sur les trois volumes de l'Encyclopédie, avec une Lettre préliminaire aux éditeurs. *Berlin, 1754*. xij, [2], 191, (1) p., frontispice gravé.

3 ouvrages reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre maroquin bordeaux. 500 €

1- Édition originale. L'un des principaux pamphlets que lancèrent les « antiphilosophes » contre les Lumières et leurs représentants, Rousseau y est particulièrement visé.

Docteur en théologie, l'abbé Joseph de Giry de Saint-Cyr devint précepteur du dauphin de France, conseiller d'État et membre de l'Académie française (1741).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 58:751 et *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 86. INED, 2053).

2- Édition originale. Avocat, conseiller à la cour des Aides de Provence et bibliothécaire de Marie-Antoinette, Moreau était engagé dans la lutte contre les Encyclopédistes qu'il plaisantait sous le nom de « Cacouacs ». « Il les montre comme un corps organisé, possédant tout l'attirail nécessaire au combat, et marchant délibérément à l'assaut de la morale, de la religion et du gouvernement » (J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, p. 109). Présenté sous forme de voyage imaginaire, ce pamphlet eut un retentissement considérable et le sobriquet fit fortune.

« *Les Cacouacs* ont porté un coup plus mortel à l'Encyclopédie qu'un arrêt du Conseil » en dit Malesherbes.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 57:1050 et *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 81. INED, 3281).

3- Édition originale ornée d'un frontispice gravé dans un encadrement qui se rapporte à l'article « Capuchon ».

Directement dirigé contre Diderot et d'Alembert, l'ouvrage attaque le principe même de l'Encyclopédie, et réfute également, point par point, plusieurs articles particuliers.

Il sera réédité à La Haye en 1759 sous le titre ironique de *Éloge de l'Encyclopédie et des Encyclopédistes*.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 52:712. INED, 612).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.



**94 GRAVESANDE (Willem Jacob's).** Introduction à la philosophie, contenant la métaphysique et la logique par G. J. 's Gravesande, traduite du latin [par Élie de Joncourt]. *Leide, Jean et Herm. Verbeek, 1748.*

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (8), 472 p., vignette gravée en bandeau. 350 €



Nouvelle édition, dans la traduction d'Élie de Joncourt, proche collaborateur et éditeur de Newton.

Continuateur de Locke, Gravesande réinterprète le sensualisme de son maître. Ses positions, en particulier sur la question du libre arbitre, le firent accuser de spinozisme, accusation alors dangereuse, qui lui valut la défense et les éloges et de Voltaire, Voltaire qui s'était rendu Leyde pour assister à ses cours en 1737.

L'ouvrage est cité, par ailleurs, pour la théorie du chiffrement et de la cryptographie : Gravesande expose sa méthode révolutionnaire de codage et de décodage basée sur sa philosophie du langage (« De l'art de déchiffrer des Lettres », p. 391-408).

Physicien, philosophe, juriste et diplomate néerlandais, illustre professeur à Leyde, Willem Jacob's Gravesande (1688-1742) joua un rôle majeur dans la diffusion des théories de Newton et de la méthode expérimentale. (DSB, V, 509-511. *France littéraire*, III, 456).

Quelques petites épidermures. Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire.

**95 GRÉGOIRE (Abbé Henri).**

Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs; Ouvrage couronné par la Société Royale des Sciences et des Arts de Metz, le 23 août 1788.

*Metz, Imprimerie de Claude Lamort. Se trouve chez Devilly. A Paris, chez Belin. A Strasbourg, à la Librairie Académique, 1789.*

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, plats encadrés d'un triple filet doré, tranches rouges, (8), 262 p., (2) p. de privilège. 3 000 €

Édition originale de cet ouvrage qui marque un moment décisif dans l'histoire de l'émancipation des juifs de France.



L'abbé Grégoire composa cet essai en réponse à un concours de la Société royale des Sciences et des Arts de Metz (1787): « Est-il des moyens de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France ? ».

« Cet essai demeure comme un symbole pour une partie de l'humanité. C'est un lieu de rencontre spirituelle où se rejoignent la situation misérable des Juifs de France à la fin de l'Ancien Régime, l'interrogation des hommes des Lumières face à cette condition bafouant l'idéologie naissante des droits de l'homme et la force de conviction de l'Abbé Grégoire, assurément l'un des hommes que le refus de l'injustice et la générosité du cœur ont conduit à soutenir le plus fermement la cause des opprimés » (R. Badinter, Préface à la réédition, Stock, 1988).

(En français dans le texte, n°193. Martin & Walter, 15622. Monglond, I, 135. Szajkowski, n°9, p.859). Papier brun. Petites traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**96 [HELVÉTIUS (Claude Adrien)].** De l'Esprit.

Paris, Chez Durand, 1758.

In-4 (250 x 187 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments richement fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulettes dorées sur les coupes, tranches rouges, (4), xxij, 643 p. et (1) p. d'approbation et privilège. 2 800 €

Édition originale, exemplaire comportant la **rarissime page de titre de premier tirage** (Smith, 1.A) et, pour le corps du texte, des éléments des deux premiers tirages (E.1A et E.1B) et du second (E.2).



Helvétius élabore un système matérialiste et sensualiste fondé sur un athéisme absolu et une morale utilitariste, qui défend l'égalité naturelle des hommes envisagés comme produits de leur environnement et de leur éducation.

Cette œuvre, centrale dans l'histoire de la philosophie des Lumières, obtint un considérable succès, en partie dû au scandale qu'elle provoqua, l'un des plus retentissant de la librairie au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le privilège accordé fut révoqué peu après la mise en vente, et l'ouvrage condamné par le Parle-

ment le 6 février 1759 comme « athée, matérialiste, sacrilège, immoral et subversif ».

« No book during the eighteenth century, except perhaps Rousseau's *Emile*, evoked such an outcry from religious and civil authorities or such universal public interest » (David Smith).

(Cf. David Smith, *Bibliography of the writings of Helvétius*, p. 105-133)

Contient, reliées à l'époque en fin de volume, 4 pages de la « Feuille hebdomadaire » de 20 sept. 1758, qui rend compte des troubles provoqués par le livre à sa sortie et qui reproduisent le texte de la rétractation d'Helvétius.

Quelques discrètes traces de restauration à la reliure. Rares rousseurs éparses.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

**97 HELVÉTIUS (Claude Adrien).** De l'Homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation. Ouvrage posthume de M. Helvétius.

Londres, Société Typographique [i.e. Lyon], 1773.

2 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, large palette en pied, pièces de titre et de tomailson de veau bordeaux, (2), xliij, 399 p. et (4), 495 p. 350 €



Édition à la date de l'originale publiée après la mort de l'auteur par les soins de son secrétaire, Martin Lefebvre de La Roche, et du prince Golitsyne.

Selon David Smith, cette édition aurait été imprimée en France, probablement à Lyon d'après le matériel typographique.

« Pensée utilitariste qui inspira Beccaria et Bentham et dont l'originalité réside dans la dénonciation implacable des abus politiques et religieux de l'Ancien Régime, ainsi que dans l'élaboration d'un égalitarisme républicain avant la lettre (...). L'ouvrage fut immédiatement attaqué par Diderot qui s'indignait, non sans mauvaise foi, qu'Helvétius voulût *faire un génie d'un individu quelconque* » (Gerhardt Stenger et David Smith, Éditions Champion).

(Smith, *Bibliography of Helvétius*, H4 p. 311-314).

Petites fentes aux mors.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

### 98 HEMSTERHUIS (Frans). Œuvres philosophiques.

Paris, H.J. Jansen, 1792.

2 volumes in-8, plein veau havane, dos à nerfs (rel. moderne), viij, 310 p. et 323 p., vignettes, culs-de-lampe et 3 planches dépliantes. 600 €

Première édition illustrée de 3 planches dont 2 dépliantes et de jolies vignettes. Chaque œuvre figure sous page de titre particulière.



Bien que diffusée confidentiellement, l'œuvre de Hemsterhuis exerça une influence majeure sur ses contemporains : Diderot, qui le fréquenta et le commenta, Friedrich Heinrich Jacobi dont la *Lettre à M Hemsterhuis* sur Spinoza (1784) est insérée pour la première fois dans cette édition, mais aussi Herder, Goethe, Hölderlin, Novalis et Schlegel.

Sur l'importance de l'œuvre de Hemsterhuis, sa singularité et ses recherches visant à « retrouver l'originalité profonde du spinozisme et à la dégager des perversions modernes », cf. P. Vernière, *Spinoza et la pensée française*, p. 668-673.

(R.E. Stoddard, « Hemsterhuis, bibliography », in *The Book collector*, vol. 50/2, n°13, p. 197).

Faux-titre du tome I légèrement grisé dans la marge. Petit défaut à un mors. Quelques rousseurs et piqûres éparées.

Bon exemplaire, frais, non rogné.

### L'exemplaire de Talleyrand

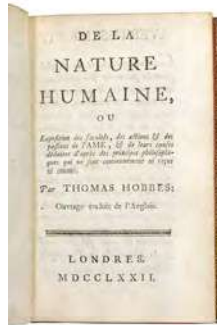
### 99 HOBBS (Thomas), HOLBACH (Paul Thiry, baron d') traducteur.

De la Nature Humaine, ou Exposition des facultés, des actions & des passions de l'Ame, & de leurs causes déduites d'après des principes philosophiques qui ne sont communément ni reçus ni connus. Par Thomas Hobbes ; Ouvrage traduit de l'Anglois [par d'Holbach].

Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1772.

In-12, plein veau blond glacé de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de compartiments garnis aux petits fers, filets et palettes dorés, pièce de titre de maroquin havane, plats encadrés de triples filets dorés, filet sur les coupes, roulette intérieure, tranches rouges, (4), iv, 171 p. 2 500 €

Première édition française, rare, traduite par le baron d'Holbach, de cette œuvre qui exerça une influence décisive sur sa propre doctrine comme sur la philosophie politique des Lumières.



« Diderot nous a laissé un témoignage de l'enthousiasme que suscita chez lui ce traité [in *Lettre à Sophie Volland*]. Bien des éléments de cette doctrine passeront dans le *Système de la Nature*, avant tout le sensualisme conséquent, le mécanisme et le relativisme des critères moraux et sociaux » (cf. Naville, *Holbach*, p. 218-224).

Par ailleurs, dans le domaine moral comme politique, tout sépare Hobbes et d'Holbach qui se prononce en faveur de la perfectibilité humaine, contre l'état de nature hobbesien et contre le principe du pouvoir absolu.

L'adresse de Londres est fictive. L'ouvrage a été imprimé à Amsterdam chez Marc-Michel Rey.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 72:860. Garcia, *Hobbes: Bibliographie*, p. 8. Vercrucyusse, *Holbach*, éd. 2017, 1772/D2. Tchermertzine-Scheler, III, 729).

**Provenance : Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838)**, avec son ex-libris armorié gravé à sa devise « Re que Diou ! ».

Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

**100 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d'), VOLTAIRE].**

Histoire critique de Jésus-Christ, ou, Analyse raisonnée des Évangiles. Ecce Homo. S.l.n.d. [1770].

In-8 (192 x 121 mm), plein veau havane marbré, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque), xxxii, 326 p. 1 000 €

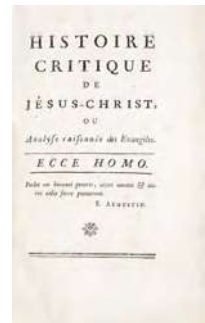


Une des deux éditions publiées l'année de l'originale, celle-ci de format in-8° comporte l'« Epître à Uranie » de Voltaire aux pages iii à viii.

« Examen critique et érudit en dix-huit chapitres de quatre évangiles canoniques. Les récits évangéliques ne sont qu'un tissu de fables, erreurs et contradictions. Soulignant le caractère néfaste de la religion chrétienne, Holbach invite ses lecteurs à mener une vie conforme à la nature » (*D'Holbach et ses amis*, 1505).

L'ouvrage fut condamné le 16 février 1778 et les exemplaires saisis furent détruits.

(Peignot, *Livres condamnés*, II, 220. Tchermertzine-Scheler, III, 737. Vercrucyusse, 2017, 1770, A4).



Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

**101 HOLBACH, HELVÉTIUS - RECUEIL.**

1- [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')]. *Système de la Nature ou Des loix du monde Physique & du monde moral.* Par M. Mirabaud [i.e. d'Holbach]. Nouvelle édition à laquelle on a joint plusieurs pièces des meilleurs Auteurs relatives aux mêmes objets.

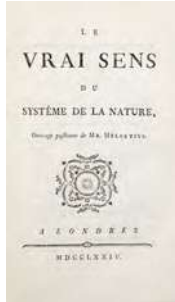
*Londres [i.e. Neuchâtel, Société typographique], 1771.* 2 volumes de (14), 397 p. et (4), 500 p., (3) p. de tables. [Suivi de]



2- **HELVÉTIUS (Claude Adrien)**. Le vrai sens du Système de la Nature. Ouvrage posthume de Mr. Helvétius.

Londres [i.e. Lausanne, Gresset], 1774. In-8, viii, 96 p. faux-titre et titre inclus.

Ensemble de deux ouvrages reliés en 2 volumes in-8 (183 x 112 mm), plein veau blond de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, coupes filetées, tranches rouges. 500 €



1- Édition imprimée un an après l'originale à la Société typographique de Neuchâtel selon Vercruysse, Elle est la première à contenir le réquisitoire du procureur Antoine-Louis Séguier (18 août 1770), qui provoqua la condamnation de l'ouvrage « à être lacéré et brûlé (...) comme impies, blasphématoires et séditieux » (pages 455 à 500).

(Vercruysse, *Bibliographie du baron d'Holbach*, éd. 2017, 1771/A1 p. 131).

2- Une des trois éditions données l'année de l'originale du *Vrai sens du Système de la Nature* dont l'attribution reste débattue : Helvétius ou d'Holbach (par Mornet et Lough). Selon David Smith, cette édition aurait été imprimée à Lausanne chez Gresset.

Il s'agit du résumé complet et fidèle, véritable épitomé, chapitre par chapitre (vingt-neuf), des thèses développées dans le *Système de la nature*.

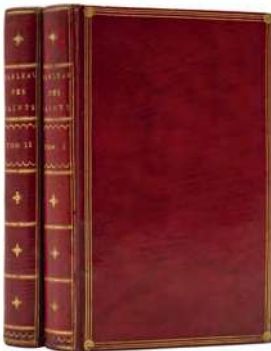
(D.W. Smith, *Bibliography of Helvétius*, n° A.5).

Mors fendillés avec petits manques. Accrocs aux coiffes.

Parfait état intérieur, très frais, grand de marges.

102 [**HOLBACH (Paul Thiry, baron d')**]. Tableau des Saints, ou Examen de l'esprit, de la conduite, des maximes & du mérite des personnages que le Christianisme révère & propose pour modèles.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1770.



2 volumes in-12 (154 x 96 mm), plein maroquin rouge cerise de l'époque, dos lisses ornés d'un fin décor de compartiments garnis d'un petit fleuron central répété, filets et palettes dorés, titre et toison dorés, plats encadrés de triples filets, filet sur les coupes, dentelle intérieure, dorés sur tranches, (4), xxxviii, 280 p., (1) f. et (4), 286 p., (2) p. (table). 1 800 €

Édition originale, imprimée par Marc-Michel Rey.

« Par *saints* il faut entendre tous les grands personnages du Christianisme. Les six chapitres de la première partie forment une critique en règle de l'Ancien Testament (...)».

La deuxième partie reprend la critique du Nouveau Testament. Jésus, Marie, les apôtres, les pères ont été des personnages fanatiques et intolérants. La perspective historique est prolongée par le tome second, qui retrace le développement de l'Église, la hiérarchie, les conciles, les princes, les ordres reli-

gieux sont pris à partie tour à tour. Holbach invite à rejeter les croyances, usages et lois néfastes apportés par le Christianisme. Si l'homme veut croire, qu'il croie naturellement » (*D'Holbach et ses amis*, n°1528-9).

(Vercruysse, éd. 2017, 1770, A9).

Petits accrocs de papier en marge de 2 feuillets (II, p. 77 et 79).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié en maroquin rouge de l'époque.

Rarissimes éditions in-quarto de ces deux textes matérialistes réunis



103 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')].

**1- La Morale Universelle.** Ou les devoirs de l'Homme fondés sur sa nature.

*Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776.* viii, xiii, 431 p., vignette de titre gravée.

**2- Ethocratie ou le Gouvernement fondé sur la morale.**

*Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776.* (8), 147, (1) p.

2 ouvrages reliés en un volume in-4° (259 x 200mm), plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs garni de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, palettes en tête et pied, 2 pièces de titre de maroquin émeraude, plats encadrés de triples filets dorés, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (reliure de l'époque). 8 500 €

Rarissime réunion de ces deux textes majeurs du matérialisme français au XVIII<sup>e</sup> siècle, publiés par d'Holbach à la suite l'un après l'autre en cette année 1776, dans leur édition in-4° « de luxe ».

1- Édition in-4° publiée immédiatement à la suite du premier tirage ; un carton présent dans celui-ci est ici intégré dans le texte. Vignette de titre gravée à la devise « ingeniosa assiduitate », signée « J.V.S. » [i.e. Jacob van der Schley].

Sur cet essai cf. item suivant.

(Vercruyse, éd. 2017, 1776, p. 160, A6).

2- Édition in-4° publiée immédiatement à la suite du premier tirage.

L'ouvrage fondamental dans la pensée politique de d'Holbach, véritable programme politique et social qu'il destina au nouveau roi, Louis XVI, auquel le livre est dédié.

D'Holbach recherche les principes et les modalités d'action d'un gouvernement soucieux de la morale et de l'utilité publique, promue par une « éthocratie », classe sociale dominante, qu'il oppose à la théocratie, l'aristocratie et l'autocratie.

« D'Holbach s'est essayé à tracer un programme de réformes immédiates (...). Dans quelle mesure se flattait-il réellement d'influencer Turgot ? Il est difficile de le dire. Mais il est sûr que c'est avec un sens avisé de l'opportunité qu'il choisit cette heure, pour exposer le programme hors duquel il n'y avait plus de salut pour la monarchie » (Naville, *D'Holbach*, p. 399 sq.).

(Vercruyse, éd. 2017, 1776, p. 155, A3).

WorldCat recense, dans le monde, 5 exemplaires de la *Morale universelle* in-4° et un unique de l'*Ethocratie* in-4° (BnF).

Quelques piqûres et petites taches éparses.

**Très bel exemplaire, éditions in-4° "de luxe", tirées à très petit nombre, parfaitement relié en maroquin rouge de l'époque, condition des plus rares.**

104 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')].

La Morale universelle ou les Devoirs de l'Homme fondés sur sa nature.

*Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776.*

3 tomes reliés en un volume in-8, demi-vélin ancien vert, dos lisse, xii, xxiv, 286 p. : (4), 256 p. et (4), 283 p. 700 €

Édition originale de première émission conforme à la description de Vercruyse, comportant la vignette allégorique de titre à la devise « Ingeniosa assiduitate » et l'errata p. II.



« Le premier volume développe, en trois sections, une théorie de la morale. Le deuxième volume s'attache à définir la pratique de la morale (...). Le troisième et dernier volume concerne les devoirs de la vie privée (...). D'Holbach récuse l'enseignement de la morale traditionnelle. Essentiellement naturaliste, prônant un lien laïque universel, l'ouvrage prolonge le *Système de la nature* » (*D'Holbach et ses amis*, 1541). (Vercruyse, 1776, A4).

Quelques rousseurs, brunissures et auréoles éparses.

**105 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')].** La Politique Naturelle ou Discours sur les vrais principes de Gouvernement. Par un ancien magistrat [Holbach].

*Londres, [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1773.*

2 tomes reliés en un volume in-8 (209 x 125 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, tranches rouges, vii, (1), 232 p. (faux-titre et titre inclus) et (4), 280 p. 750 €

Édition originale de premier tirage, conforme à la description donnée par Vercruyse. Elle se distingue par la signature des feuillets du deuxième volume et par ses vignettes de titre.

D'abord attribué à Helvétius, l'ouvrage a été tardivement rendu à d'Holbach, notamment par Morellet dans ses Mémoires (1821).

En neuf « Discours », l'exposé de la doctrine politique de d'Holbach. Contre le « despotisme éclairé » proposé par les Physiocraties, il préconise une monarchie limitée à un pouvoir représentatif laïc.

« Publié peu après *le Système de la nature*, l'ouvrage permet d'apprécier la cohérence des fondements sociaux politiques des thèses de d'Holbach, opposées point par point à celles du *Discours sur l'inégalité* et du *Contrat social* de Rousseau » (Cf. H. Deneys, in « Dix-huitième Siècle », n° 31, 1999, p. 574 sq). (Goldsmiths, 10950. Kress, 6940. Tchemerzine, III, 729. Vercruyse, 1773-A2).

Quelques épidermures et un accroc de cuir à la reliure. Petite auréole au fond d'un feuillet.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

**106 HOLBACH (Paul Thiry, baron d').** Eléments de la morale universelle ou Catéchisme de la Nature. Par feu M. le Baron d'Holbach (...).

*Paris, G. de Bure [De l'imprimerie de Didot, fils aîné], 1790.*

In-12 (132 x 74 mm), maroquin rouge, dos lisse orné de compartiments garnis d'un jeu de filets, petit fer en médaillon répété, roulette, palettes et filet pointillé dorés, roulette d'encadrement sur les plats et les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (reliure de l'époque), (6), 208 p. 850 €



Édition originale posthume, jolie impression, sur beau papier, donnée par François-Ambroise Didot.

« D'après l'avertissement du libraire, cet écrit composé en 1765 a été imprimé sur le manuscrit transmis par la famille à l'imprimeur.

Il est à remarquer que celui-ci, G. de Bure, est également celui qui a dressé et publié en 1789 le catalogue de la bibliothèque d'Holbach (...). Au reste la paternité d'Holbach annoncée par le titre et l'avertissement a été confirmée par la *Correspondance littéraire* de novembre 1790. Barbier a ajouté dans son Dictionnaire que Naigeon avait revu le texte. Après analyse, R. Besthorn estime que [cette] révision fut exclusivement stylistique » (Vercruyse).

A. Kors (*D'Holbach's coterie*) insiste sur la rareté de ce volume.

(Tchemerzine-Scheler, III, 732. Vercruyse, 1790 A2).

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, très bien relié en maroquin de l'époque, rare dans cette condition.

**107 HOLBACH - BERGIER (Nicolas).** Examen du matérialisme, ou Réfutation du Système de la Nature (...). *Paris, Humblot, 1771.*

2 volumes in-12, pleine basane marbrée de l'époque, dos à nerfs fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin, tranches rouges, xvi, 430 p. et xij, 407 p., (3) p. de privilège. 200 €

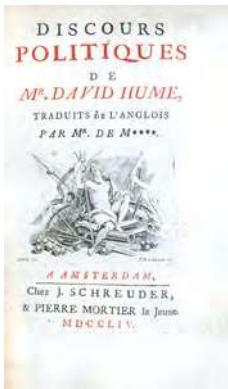
Une des deux éditions à la date de l'originale, celle-ci avec approbation et privilège.

La réfutation par Bergier de l'ouvrage de d'Holbach.

« Bergier voit bien comment le *Système* est l'aboutissement du mouvement philosophique auquel *De l'Esprit* avait donné une direction nouvelle » (Monod, *Les défenseurs du Christianisme*, p. 449).  
Petits accros aux coins et aux coiffes. Quelques rousseurs.

Les pages de titre et de préface ont été inversées entre les 2 volumes (xvj, 407, [3] p. et xij, 430 p.).  
Bon exemplaire, relié à l'époque.

**108 HUME (David), MAUVILLON (Eléazar) traducteur.** Discours politiques de Mr. David Hume, traduits de l'Anglois par Mr. de M\*\*\*\* [Mauvillon].



*Amsterdam, J. Schreuder & Pierre Mortier le Jeune, 1754.*

In-12 (161 x 101 mm), demi-veau marbré, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tête dorée (reliure moderne dans le goût de l'époque), (4), 355 p., grande vignette de titre allégorique. 400 €

Première édition de la traduction française des douze *Political Discourses*, donnée par Eléazar de Mauvillon. L'ouvrage obtint un tel succès qu'une deuxième traduction, donnée par l'abbé Jean-Bernard Le Blanc parue quelques mois après celle-ci.

Sur l'antériorité de cette traduction sur celle de l'abbé Jean Bernard Le Blanc et sur les conditions de sa publication, cf. Michel Malherbe, *Hume, Essais et Traités*, Édition Vrin, 2009, II, p. 10.

(Chuo, 74 (1). Einaudi 2955. Higgs, 694. Jessop, p. 24).

Quelques auroles claires en tête des derniers feuillets.

Bon exemplaire, grand de marges.

**109 HUME (David), ROUSSEAU (Jean-Jacques), SUARD (Jean Baptiste Antoine) traducteur.**

Exposé Succinct de la Contestation qui s'est élevée entre M. Hume et M. Rousseau, avec les pièces justificatives.

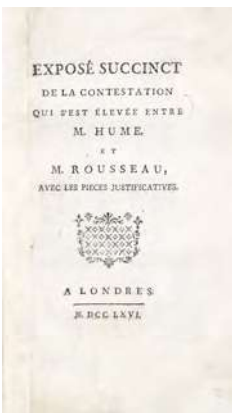
*London [Paris], 1766.*

In-12 (181 x 108 mm), cartonnage beige à la Bradel, pièce de titre de maroquin havane, couverture de papier marbré d'origine conservée (rel. P.L. Martin), xiv, 127 p. 750 €

**Véritable édition originale de premier tirage** imprimée à Paris le 20 octobre 1766, sous l'adresse fictive de Londres (deux autres éditions contrefaites parurent la même année à Londres et à Yverdon).

La traduction de Hume est assurée par J.-B. Suard.

On trouve en fin de volume : « Déclaration de d'Alembert aux éditeurs ». Sur les particularités typographiques de cette édition originale et son identification, cf. W. B. Todd in « *Book Collector* », VII (1958), p. 191 note.



(Chuo, 77. Dufour, *Rousseau*, n° 248. Fieser, 17 (A), 4. Jessop, p. 37. Sénélier, n° 2.020. Todd, *Hume and the Enlightenment*, p. 201).

Les deux premiers feuillets sont montés sur onglets.

Ex-libris manuscrit à l'époque au verso de la couverture.

Bon exemplaire, à toutes marges, entièrement non rogné, très bien relié par Pierre Lucien Martin.

### 110 [HUTCHESON (Francis), EIDOUS (Marc-Antoine) traducteur].

Recherches sur l'origine des idées que nous avons de la Beauté & de la Vertu. En deux traités : Le premier, sur la Beauté, l'Ordre, l'Harmonie & le Dessin ; Le second, sur le Bien & le Mal physique et moral. Traduit sur la quatrième édition anglaise.

*Amsterdam [Paris, Durand], 1750.*

2 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, filet d'encadrement à froid sur les plats, tranches rouges, (8), 192 p. et (3) f., 385, (1) p. 600 €

Première édition française, sous pages de titre de remise en vente.

Ornement aux titres. Bandeaux de De Sève, gravés sur cuivre par Fessard.

Le premier ouvrage de Hutcheson dans lequel le père des Lumières écossaises développe la théorie du « sens moral » qui connaîtra une postérité considérable.

La traduction serait due à l'Encyclopédiste Marc-Antoine Eidous ou à Guillaume Laget.

L'œuvre de philosophie morale et esthétique d'Hutcheson, précurseur de l'utilitarisme, exerça une influence déterminante, notamment sur Hume, Thomas Reid, Kant ou Adam Smith dont il fut le professeur.

Victor Cousin releva que la publication de cet ouvrage avait marqué « l'avènement de l'esthétique dans la philosophie européenne ».

« La postérité de Francis Hutcheson (1694-1746), s'étend de Hume et Kant, qui lui doivent beaucoup, jusqu'à la philosophie analytique, qui voit en lui l'initiateur original de questions actuelles » (A.-D. Balmès, éditions Vrin).

(Cf. Chuo, 127. Jessop, 144).

**Un unique exemplaire de ce tirage à la date de 1750 est recensé en France** (CCFr) : bibliothèque de l'Arsenal. Il est identique à celui de 1749, sauf les pages de titre et le dernier feuillet du T. II (p. 385-6) qui est cartonné. Quelques petites épidermures.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges.



### 111 [ILHARAT DE LA CHAMBRE (François)]. Abregé [sic] de la philosophie, ou Dissertations sur la certitude humaine, la logique, la métaphysique, et la morale.

*Paris, Delaguette, 1754.*

2 volumes in-12, plein veau marbré, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet d'encadrement à froid sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (2) f., ix, (9), 471 p. et ix, (3), 426 p. 280 €

Édition originale posthume, accompagnée d'une courte biographie de l'auteur par Joly de Fleury.

« Docteur de la maison et de la Société de la Sorbonne », François Ilharat de la Chambre (1698-1753) a produit une œuvre apologétique intransigeante dirigée à la fois contre les jansénistes et contre les doctrines matérialistes de son temps.

Diderot qui lut ses ouvrages, les cite à plusieurs reprises, en particulier dans *Essai sur le mérite et la vertu*. Reliure un peu frottée. Quelques accros.

**112 [JAUBERT (Pierre)].** Des Causes de la dépopulation et des moyens d'y remédier. *Londres et se trouve à Paris, Dessain Junior, 1767.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet doré sur les coupes, tranches rouges, (2), xij, 298 p., (1) f. d'errata. 400 €



Édition originale et unique de cette importante source pour l'histoire de la démographie au XVIII<sup>e</sup>, ouvrage auquel Joseph Spengler a consacré un chapitre de son *Économie et population, doctrines françaises...* (éd. INED, PUF, 1954, p.94 sq.).

Résolument populationniste, l'auteur analyse les causes économiques et morales de la dépopulation de la France et livre son plan de réformes.

Économiste, collaborateur à l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert, prêtre du diocèse de Bordeaux, Pierre Jaubert (1715-1780) quitta sa charge pour s'installer à Paris et se consacrer à des travaux historiques et économiques. Michel Foucault cite cet ouvrage dans son cours du Collège de France « Sécurité, territoire, population » (1977-1978).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 67:953. Goldsmiths'-Kress, n°10298. Higgs, 4197. INED, 2349).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

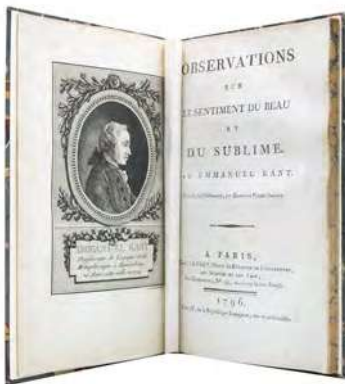
**113 KANT (Immanuel).** Observations sur le sentiment du beau et du sublime (...). Traduit de l'Allemand, par Hercule Peyer-Imhoff.

*Paris, J.J Lucet, 1796 L'an IV de la République Française.*

In-8 (195 x 122 mm), cartonnage marbré à la bradel (rel. signée Laurenchet), pièce de titre de maroquin bordeaux, (4), 123 p., portrait frontispice hors-texte de Kant gravé par Beniry, sous serpente d'origine. 2 500 €

**Première édition, rare, du premier ouvrage de Kant traduit en français,** l'un des essais fondateurs dans l'histoire de l'esthétique moderne.

Il est illustré d'un beau portrait de Kant gravé par J. Beniry dit Dubuisson, d'après Johann Friedrich Bause .



Le traducteur, Jean-Marie Hercule Peyer-Imhoff, est né à Sélestat d'une famille d'origine suisse établie en Alsace. Officier de carrière, il voyagea à travers toute l'Europe et trouva la mort pendant la campagne de Russie (1813). Il consacra ses loisirs à traduire une partie des œuvres de Kant en français.

« Antérieur à l'édification des premiers éléments de la pensée kantienne, son style brillant diffère de la gravité de celui des œuvres ultérieures. De plus, il se trouve enrichi d'une quantité d'observations d'ordre psychologique personnelles que Kant pouvait faire dans le cercle de ses amis qui n'étaient pas des philosophes. Il s'est inspiré ici des moralistes anglais et notamment de Shaftesbury, mais l'influence de Rousseau s'y fait également fortement sentir. L'analyse des sentiments esthétiques (du beau et du sublime) sert d'introduction à une doctrine morale de caractère naturaliste et anthropologique » (R. Paul).

(Hatchuel, *Kant en français*, n°1. Monglond, III, 777. Pour le portrait : « Inventaire du fonds français après 1800 », Cabinet des estampes, BnF, 1937, II, p. 185).

Des rousseurs éparses, parfois soutenues à certains feuillets.

Bon exemplaire, bien relié.



**114 LACASSAGNE (Joseph)**. Traité général des élémens du chant.

Paris, chez l'auteur, *Veuve Duchesne et Versailles, Fournier, 1766*.

In-8, plein veau marbré de l'époque, (1 f., (6), 188, (2) p., ouvrage entièrement gravé, pages encadrées d'un large décor rocaille. 400 €

Édition originale et unique de cet ouvrage que l'auteur dédie au Dauphin, futur Louis XVI, et dans lequel il propose un système de simplification de la notation musicale par une seule clé mobile.



Nombreux exemples musicaux notés, partitions et diagrammes.

Théoricien et maître de musique, Joseph Lacassagne (1720-1780) avait étudié à l'école de la cathédrale de Marseille où il enseigna par la suite.

Devenu prêtre, il s'installa à Paris, où il eut pour mécènes et protecteur le Dauphin et son épouse, Marie-Antoinette.

Ce « Traité » est sa publication la plus remarquable.

« In it he proposed to simplify the reading of music by using only one clef (a movable G clef) and only three-time signatures : 2, for simple duple metre; 3, for simple triple metre; and 2/3 for compound metre with ternary subdivisions » (Oxford Music, Grove Online).

(Cortot, p. 102. Catalogue Fétis, 5854. Gregory, p. 142).

Reliure usée et abîmée. Rousseurs parfois soutenues.

L'ouvrage est entièrement gravé.

**115 [LACLOS (Pierre Choderlos de)]**.

Les Liaisons dangereuses, ou Lettres Recueillies dans une Société, & publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M. C... de L...

Amsterdam, et Paris, chez Durand neveu, libraire à la sagesse, rue Galande, 1782.

4 volumes in-12, demi-veau blond de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bronze, plats de papier marbré saumon, tranches rouges, 248 p.; 242 p.; 231 p. et 257 p. (chaque partie est précédée d'un titre et faux-titre inclus dans la pagination). 3 500 €

**« Véritable seconde édition », seule corrigée par l'auteur.**

Parue immédiatement à la suite du tirage « A », elle est donnée comme « très rare » par Max Brun dans sa bibliographie. Impression nouvelle, entièrement recomposée, elle contient le même nombre de cahiers et de pages que la première et est imprimée sur le même papier, avec les mêmes caractères. Elle est la seule édition que Laclos ait personnellement revue et celle qui a servi aux rééditions modernes de son chef-d'œuvre.

Ce tirage a été identifié par Gérard Willemetz conservateur à la Bibliothèque Nationale, sur l'unique exemplaire alors connu, acheté en 1928 (cf. « La véritable deuxième édition originale des Liaisons dangereuses », in *Bulletin du bibliophile*, 1957, n°2, p. 45-52 et Max Brun, *Études des éditions...*, id., 1958, p. 125-134).



« Le 19 juillet 1802, répondant à une question de son fils sur les exemplaires des *Liaisons dangereuses*, Laclos nous apprend qu'il n'a participé qu'à deux éditions de son roman, celles pour lesquelles il a passé contrat avec le libraire Durand : l'édition originale prévue par l'acte du 16 mars 1782 et [cette] deuxième édition parue en mai, en application de l'avenant du 21 avril 1782.

Celle-ci constitue une révision de l'originale (...); c'est cette seconde édition, plus correcte que la première, que nous reproduisons (...). Aucune des éditions ultérieures n'a d'autorité » (cf. René Pomeau, préface à sa réédition des *Liaisons dangereuses*, GF, 2006).

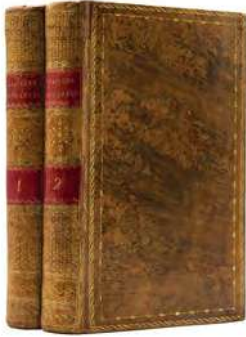
(Max Brun, *Bibliographie des éditions des Liaisons dangereuses*, « B », p. 10).

Traces de restaurations à la reliure. Petites piqûres et petits accrocs de papier sans gravité. Quelques ressauts de cahiers.

Provenance : « Edouard Fournier » (1819-1880) avec signature ex-libris sur le contreplat, auteur, critique littéraire, historien, bibliographe et bibliothécaire et « Borromée Cossa » avec ex-libris gravé. Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque en 4 volumes.

**116 [LACLOS (Pierre Choderlos de)].** Les Liaisons dangereuses. Lettres recueillies dans une Société, Et publiées pour l'instruction de quelques autres. Par C\*\*\* de L\*\*\*

*Londres [i.e. Paris], 1796.*



2 volumes in-8 (199 x 120 mm), plein veau blond raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments alternativement garnis d'une résille dorée, fleurons, filets ondulés et palettes dorés, plats encadrés d'un jeu de filets perlés et roulettes dorés, roulette sur les coupes et les chasses, pièces de titre et de tomainon de veau rouge, tranches dorées, planche frontispice gravée, 415 p., 7 planches gravées (tome I) et frontispice, 398 p., 6 planches (tome II). 3 800 €

Un des livres illustrés les plus célèbres du XVIII<sup>e</sup> siècle, exemplaire de premier tirage sur papier vélin, orné de deux frontispices et de 13 figures de Charles Monnet, Marguerite Gérard et Alexandre Fragonard gravées par Baquoy, Duplessi-Bertaux, Dupréel, Godefroy, Langlois, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Pauquet, Simonet et Trière.

Cette suite iconographique est citée comme la plus aboutie.

« These striking plates form the outstanding contemporary interpretation of the *Liaisons dangereuses*. They are not likely to be superseded, however, often this celebrated novel is illustrated » (G.N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, Pierpont Morgan Library, 1982, n° 82).

(Cohen, 235-237. Sander, 356).

Petit accroc à une coiffe, piqûres au premier cahier du t. 1.

Des bibliothèques Richard d'Aubigny, Mme Belin (catalogue, 1936, n°364) et Gérard de Berny (catalogue, III, 1959, n° 15).



Bel exemplaire, grand de marges, imprimé sur papier vélin, bien relié à l'époque.

**117 LA HARPE (Jean François de).** Des malheurs de la guerre, et des avantages de la paix, Discours qui a remporté le prix au jugement de l'Académie Française, au mois de Janvier 1767. *Paris, Chez Regnard, 1767.*

In-8, broché, couverture moderne, tranches rouges, 40 p.

280 €

Édition originale de ce discours que La Harpe composa en réponse à un concours de l'Académie française, concours qu'il gagna.

« L'auteur souligne l'unité de la civilisation européenne et essaie de montrer comment celle-ci se reflète également dans la manière dont les États se trompent et se combattent. Il soutient qu'on peut faire disparaître la guerre, car la plupart des hommes sont intéressés à la paix. Seuls les profiteurs souhaitent la guerre... » (*Histoire de l'internationalisme*, Institut Nobel norvégien, VII, p. 273).

Voltaire, dont La Harpe était l'ami et le protégé, fit un éloge appuyé de ce texte qu'il avait lu à l'état de manuscrit (« Lettre à d'Alembert » du 20 décembre 1766).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 67:974. Higgs, 4078). Quelques rousseurs.

Bon exemplaire.



### 118 LA METTRIE (Julien OFFRAY de).

- 1- **Œuvres philosophiques**, de Mr. de La Mettrie. Nouvelle édition. Corrigée & Augmentée. *Berlyn [i.e. Berlin], 1764.* (2), 312 p. et (2), 362 p.
- 2- **L'Homme machine**. *A Leyde, Elie Luzac, 1748.* (20), 109 p., verso blanc
- 3- **L'art de Jouir**. *A Cythère, 1753.* 70 p., (2) f. blanc.

Ensemble en 2 volumes in-12, plein veau marbré l'époque, dos à 4 nerfs ornés d'un décor de compartiments fleuronnés, pièces de titre et de tomaison de de maroquin bordeaux, roulette d'encadrement dorée sur les plats, tranches jaspées, gardes de papier doré d'Augsbourg, 2 000 €

Édition collective des *Œuvres Philosophiques* de La Mettrie dans son état le plus complet.

Elle renferme **L'Homme machine, complet, dans sa deuxième édition, sous page de titre et pagination particulières.**

La première avait été presque totalement détruite sur ordre du Consistoire de Leyde (déc. 1747).

Elle contient également en fin du deuxième volume : *L'art de Jouir*, également sous page de titre et pagination particulière.

T. 1- Discours préliminaire. L'Homme machine. Traité de l'âme. Abrégé des systèmes. Système d'Épicure.

T. 2- L'homme plante. Les animaux plus que machines. Anti-Sénèque ou Discours sur le bonheur. Épître à Mlle. A.C.P. ou la Machine terrassée. Épître à mon esprit, ou L'anonyme persiflé. La volupté. Par Mr. le chevalier de M\*\* capitaine au Régiment Dauphin. L'art de Jouir.

(Stoddard, *La Mettrie, A Bibliographical Inventory*, n° 66 pour les *Œuvres philosophiques* ; n° 31 pour *L'Homme machine* et n° 58 pour *L'Art de jouir*).

Quelques rousseurs éparses.

Ex-libris gravé de la bibliothèque de Chillingham Castle, demeure des familles Grey et Bennett devenus Earls of Tankerville.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

### 119 LAMERVILLE (Jean-Louis-Thomas Heurtault, comte de).

De l'impôt territorial, combiné avec les principes de l'administration de Sully et Colbert, adaptés à la situation actuelle de la France.

*Strasbourg, Imprimerie de Rolland et Jacob, 1788.*

In-4, demi-basane de l'époque, dos à 4 nerfs (lég. frotté), (2) f., [iii]-xx, 215, (1) p., 15 tableaux dépliant. 500 €

Édition originale et unique de cet ouvrage d'inspiration physiocratique.

Après avoir servi dans les armées du roi et obtenu la concession de terres agricoles dans l'Isle de France (île Maurice), Heurtault de Lamerville se consacra à l'étude des problèmes financiers que rencontrait la France.

Il formule, dans cet ouvrage, des solutions originales à travers un plan de restructuration du système financier et fiscal et la libération des dettes de l'État.

Il critique les impôts directs et indirects et propose, en remplacement, un impôt territorial, une taille réelle et une « subvention générale ».

Le dispositif est fondé sur l'instauration d'Assemblées provinciales qui assureraient la perception et la répartition de l'impôt. Mirabeau, Turgot, Le Trosne, Condorcet auront les mêmes objectifs concernant les Assemblées provinciales.

(Einaudi, 3185. Goldsmiths, 13642. INED, 2556. Kress, B.1437. Weulersse, *La physiocratie à l'aube de la Révolution*, p. 432).

Très bon exemplaire, imprimé sur vergé fort, grand de marges.

## 120 LAVOISIER (Antoine Laurent).

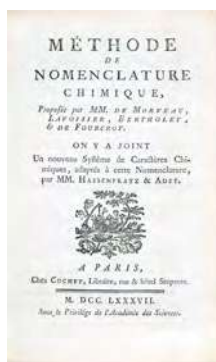
Méthode de nomenclature chimique, Proposée par MM. de Morveau, Lavoisier, Bertholet, & de Fourcroy. On y a joint Un nouveau Système de Caractères Chimiques, adaptés à cette Nomenclature, par MM. Hassenfratz & Adet.

*Paris, Cuchet [De l'imprimerie de Chardon], 1787.*

In-8, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compar- timents fleuronnés et cloisonnés, plats encadrés d'un filet à froid, (4), 314 p., grand « Tableau de la Nomenclature chimique » dépliant et 6 planches dépliantes. 1 800 €

**Édition originale de premier tirage**, comportant la vignette de titre « au chérubin » et le colo- phon page 314 (« De l'imprimerie de Chardon, 1787 »).

Grand « Tableau de la Nomenclature chimique » imprimé sur papier fort et de 6 planches dépliantes gravées en fin.



« L'acte de baptême de la chimie moderne » cosigné par Lavoisier, Guyton de Morveau, Bertholet et Fourcroy.

« There were two separate printings of the 1787 edition. The first has on the title page an attractive woodcut of a cherub supervising a distillation, the same as in early editions of the *Traité*, by the artist Papillon and so often used by the printer Chardon. It bears the colophon *De l'Imprimerie de Chardon, rue de la Harpe, 1787* at the very end of the table of contents » (Duveen & Klickstein).

(Duveen & Klickstein, n° 126. *En Français dans le texte*, n°184. Partington, III p. 481). Petite trace de restauration aux coiffes.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**121 LAVOISIER.** Méthode de nomenclature chimique, Proposée par MM. de Morveau, Lavoisier, Bertholet, & de Fourcroy. On y a joint Un nouveau Système de Caractères Chimiques, adaptés à cette Nomenclature, par MM. Hassenfratz & Adet.

*Paris, Cuchet, 1787.*

In-8, cartonnage marbré bleu à la Bradel de l'époque, tranches mouchetées rouges, (4), 314 p., grand « Tableau de la Nomenclature chimique » dépliant et 6 planches. 850 €

Édition originale de second tirage. Grand tableau de nomenclature chimique et de 6 planches.

(Duveen & Klickstein, n° 129. Sparrow, *Milestones of Science*, 27).

Cartonnage légèrement frotté, rousseurs éparées.

Bon exemplaire, relié à l'époque, en partie imprimé sur papier bleuté.

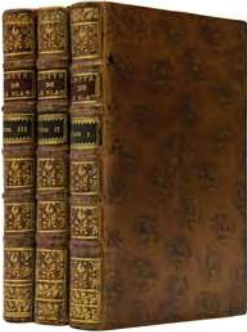
**122 [LE BLANC (Jean-Bernard)].**

Lettres de Monsieur l'Abbé Le Blanc, Historiographe des bastimens du Roi. Nouvelle Édition de celles qui ont paru sous le titre de Lettres d'un François.

*Amsterdam [i.e. Paris], 1751.*

3 volumes in-12 (169 x 96 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux et bronze, coupes filetées. 450 €

Première édition sous ce titre des *Lettres d'un François sur les Anglois*, donnée avec le consentement et sous la supervision de l'auteur et accompagnée d'une nouvelle préface.



Adressées aux principales personnalités françaises du monde des lettres, des arts et des sciences (Buffon, Du Bos, Freret, Helvétius, Crébillon, Maupertuis, Duclos, le président Bouhier, Montesquieu, etc.), ces lettres « constituèrent la principale source sur l'Angleterre jusqu'à Montesquieu ».

L'abbé voyageur et philosophe rend compte de ses longs séjours en Angleterre et livre ses observations sur les mœurs, la religion, les sciences et les arts, l'industrie naissante, le commerce et la navigation, le gouvernement et « l'équilibre de pouvoirs », la justice, les modes, la gastronomie, la noblesse, l'architecture, le jardinage, la liberté de la presse et de l'édition, le théâtre, etc. Plusieurs concernent le statut des femmes.

Avocat au Parlement de Paris, Jean-Bernard Le Blanc (1707-1781) obtint la place d'historiographe du Roi grâce à Madame de Pompadour. Il fut également l'un des premiers traducteurs de Hume en français.

Selon Weller (II, 130), l'ouvrage aurait été imprimé à Paris.

Quelques petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



**123 [LE MERCIER DE LA RIVIÈRE (Pierre-Paul)].** L'heureuse Nation, ou Relations du Gouvernement des Féliciens ; Peuple souverainement libre sous l'empire absolu de ses Loix; ouvrage contenant des détails intéressans sur leurs principales Institutions Civiles, Religieuses et Politiques; sur leurs divers Systèmes et leurs Mœurs, tant publiques que privées; détails auxquels on a rajouté un *Manuel politique* de cette Nation. Seconde édition.

*Paris, F. Buisson, An 3<sup>e</sup> de la République (1795 v. st.).*

2 volumes in-8 (193 x 117 mm), demi-basane marbrée de l'époque à coins, dos lisses ornés de filets gras dorés, pièces de titre et de tomanion de veau havane encadrées d'une roulette torsadée, plats de papier caillouté (reliure de l'époque), (4), lxxj, 334 p., planche frontispice gravée et (4), 496 p., (4) pages d'avis de l'imprimeur et d'errata pour les 2 tomes. 3 000 €

Édition originale sous pages de titre renouvelées à la date de 1795, entièrement conforme à la première.

Frontispice gravé par Delaunay d'après Marillier: « Emblème du gouvernement Félicien ». Les deux feuillets d'errata sont reliés en fin du tome second.

**« La seule utopie physiocratique, conçue dans le but de propager les idéaux de l'École par son plus habile représentant ».**

Lemercier de La Rivière était conscient du fait que les productions théoriques des physiocrates étaient trop arides pour le grand public. Par cette œuvre, la dernière qu'il publia, il ambitionna de diffuser la doctrine à travers un récit utopique situé dans le pays de la « Félicie » : son régime politique et économique, les institutions, les mœurs de ses habitants, les valeurs philosophiques et morales qui le fondent.

« Lemercier de La Rivière attribue au couple économique/politique une vocation morale : *Le bonheur particulier des individus*, écrit-il, *ne peut être établi que sur le bonheur général de l'espèce*. Cet universalisme l'amène à envisager une union des peuples fondée sur le commerce. A la fin de sa vie, alors qu'il travaille à une constitution pour la France, il définit la paix et la confiance comme fondements essentiels du commerce et propose d'interdire les guerres de conquête. Il introduit la fraternité, la bienfaisance et la mutuelle assistance que les hommes se doivent entre eux et explicite l'idée d'une confédération internationale fondée sur le principe d'une fraternité des nations » (B. Herencia, « L'Europe des physiocrates : Lemercier de La Rivière », in *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* en ligne).

Paul-Pierre Lemercier de La Rivière (1719-1801), économiste physiocrate est également l'auteur de l'une des Bibles du mouvement physiocratique: *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques* (1767), louée par Diderot comme par Adam Smith.

(Cf. Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 17. Einaudi, 3304. INED, 2790. Martin-Walter, 20861 [tous pour l'édition de 1792]).

WorldCat ne recense aucun exemplaire dans le monde semblable à celui-ci, sous pages de titre renouvelées à la date de 1795 (exemplaire unique ?).

Quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



**124 LE TROSNE (Guillaume-François).** Discours sur l'état actuel de la magistrature, et sur les causes de sa décadence (...).

*Paris, C. Panckoucke, 1764*

In-12, demi-veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (4), 128, (1) p. errata. 700 €

Édition originale et unique, rare, de ce discours prononcé par Le Trosne, avocat du Roi converti à la cause physiocratique, plaidoyer en faveur d'une réforme en profondeur de la législation aux fortes implications sociales et économiques.

« A l'ouverture des audiences du bailliage d'Orléans, le 15 novembre 1763, Le Trosne s'élève contre l'arbitraire des lois, trace un tableau des devoirs du ministère public et critique la législation pénale de son temps ainsi que l'horrible iniquité de la torture.

Ses convictions physiocratiques et son intérêt pour les questions économiques l'engagent à examiner les répercussions favorables d'une saine morale publique sur l'économie nationale, en accompagnant sa démonstration de nombreuses et amples *notes économiques*, gage de son ralliement aux Physiocrates » (Daire, *Physiocrates*, II, p. 88).



(Conlon, 64:987. Goldsmiths, 10051.1. Weulersse, *Mouv. physiocratique*, I, p.xxvii). Relié avec:  
**SERVAN (Joseph-Michel-Antoine)**. Discours sur l'administration de la justice criminelle. Genève, 1767. (4), 152 p.

**SERVAN**. Discours (...) dans la cause d'une femme protestante. Genève & Grenoble, J.S. Grabit, 1767. (4), 112 p.

« Toutes les théories sociales, qui vingt-cinq ans plus tard devaient renouveler la face de l'Europe et tracer une nouvelle voie à la civilisation, étaient exposées et développées dans ces discours » (Pierre Larousse).

Qqs auréoles claires à qqs feuillets. L'ouvrage de Le Trosne est relié en fin.

Bel exemplaire, très frais très bien relié à l'époque.

**125 [LÉVESQUE DE POUILLY (Louis-Jean)]**. Théorie des sentimens agréables, Où, après avoir indiqué les règles que la nature suit dans la distribution du plaisir, on établit les principes de la théologie naturelle, & ceux de la philosophie morale.

Paris, Debure père, 1774.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleuronés, xxxii, 352 p., planche frontispice gravée, 2 grandes planches dépliantes, vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe de De Séve, gravé par J. Robert. 250 €

La cinquième et la plus complète des éditions, « augmentée de l'Éloge historique de l'auteur [par Pierre de Saulx], de deux discours qu'il a prononcés à Reims et de l'explication qu'il a donnée d'un monument antique, découvert dans la même ville ».

Ancien mathématicien, ami et introducteur de Newton et de Bolingbroke à qui cette étude était dédiée, l'auteur livre, selon Mauzi (*L'idée de bonheur au XVIII<sup>e</sup> s*) : « le meilleur abrégé du bonheur philosophique (...) dans lequel s'affirment les trois composantes de ce bonheur : universel, rationnel, social ».

Sur cet ouvrage, cf. R. Mercier, *La réhabilitation de la nature humaine*, p. 262 et s. : « Essai pour fonder une morale naturelle qui ne doit rien à la révélation... ».

L'ouvrage devait être largement utilisé par les rédacteurs de l'Encyclopédie pour l'article « plaisir ». (France littéraire, V, 279).

Quelques accrocs et traces de restauration à la reliure. Bon exemplaire.



**126 [LUZAC (Élie) ou LA METTRIE (Julien OFFRAY de)]**.

Essai sur la liberté de produire ses sentimens.

*Au Pays Libre [Amsterdam ?], pour le bien public, 1749. Avec Privilège de tous les véritables Philosophes.*

In-12 (154 x 92 mm), maroquin rouge, dos à 5 nerfs guillochés or orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (reliure de l'époque), (8), 124 p. 1 200 €

Édition originale de cet ouvrage, dédié « A la Nation Angloise », attribué à Élie Luzac, parfois à La Mettrie.

Philosophe et philosophe, éditeur, imprimeur et libraire néerlandais d'origine française issu du refuge huguenot, Élie Luzac (1721-1796) publia *l'Homme Machine* de La Mettrie, ce qui lui valut de nombreux déboires.

Devenu avocat, partisan des « Lumières modérées », il défendit en philosophe et en juriste la liberté de conscience, la liberté de publier ainsi que la tolérance civile et religieuse.

Cet ouvrage « où paraissait à plein les qualités de juriste de l'auteur marque une date dans l'histoire de liberté de presse » (Cf. J. Marx, « Un grand imprimeur au XVIII<sup>e</sup> s. : Élie Luzac », RBPH, 1968, 46-3, p. 779-786).

« Élie Luzac, voulant justifier la publication de *L'Homme machine* de La Mettrie fit paraître anonymement [cet] essai. Dans ce travail clair et bien argumenté (...), il y développait le contenu de l'*Avertissement* qu'il avait composé pour introduire le livre de La Mettrie » (Aram Vartanian, *La Mettrie's 'L'Homme machine'*, Princeton 1960, p. 97-98).

Roger Stoddard, incorpore cet ouvrage dans sa bibliographie des œuvres de La Mettrie (*La Mettrie, A bibliographical Inventory*, n° 39).

Sur cet ouvrage, cf. L. Jooken et al., « Élie Luzac et *L'homme plus que machine* (1748) : la parole dialogique d'un imprimeur des lumières » (in « Cad. Trad », vol. 38 n°1, Florianópolis, Jan./Avril, 2018, p. 197-225).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié en maroquin rouge à l'époque.

### 127 MABLY (Gabriel de). Observations sur les Grecs.

Genève, par la Compagnie des libraires, 1749.

In-12, plein veau havane de l'époque, dos lisse orné de caissons fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, armes dorées au centre des plats, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches rouges, (5) f., 273, (1) p. bl., xij, (1) f. d'errata. 280 €

Édition originale de cet ouvrage jamais réédité en l'état, mais considérablement modifié sous le titre de *Observations sur l'histoire de la Grèce*.

Mably conçut cet important essai de philosophie politique sur le modèle des *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains* de Montesquieu.

Il y expose une théorie originale de gouvernement républicain « mixte », autoritaire, égalitaire et communautaire, idéal spartiate utopique opposé au luxe et à la propriété privée, qui constituera l'un des fondements idéologiques des Jacobins sous la Révolution.

Cf. J. K. Wright, *A classical Republican in 18th c. France. The political thought of Mably*, p.31 et sq. (Conlon, *Siècle des Lumières*, 49:689. *France littéraire*, V, 405. Maffey, n°3 p. 215).

Mors légèrement fendillés.

Très bon exemplaire, grand de marges, aux armes de marquis non identifiées.

### 128 MARAT (Jean-Paul).

Plan de législation criminelle. Ouvrage dans lequel on traite des délits et des peines, de la force des preuves et des présomptions, et de la manière d'acquiescer ces preuves et ces présomptions durant l'instruction de la procédure, de manière à ne blesser ni la justice, ni la liberté, et à concilier la douceur avec la certitude des châtiments, et l'humanité avec la sûreté de la société civile (...).

Paris, Rochette, 1790.

In-8, demi-chagrin vert bronze, dos à 4 nerfs orné de filets à froid (rel. du XIX<sup>e</sup>), 157 p. faux-titre et titre compris, portrait frontispice de Marat gravé par Blanchard. 750 €

Première édition distribuée dans le commerce, « enrichie d'un grand nombre d'articles et refondue » (Notice de l'éditeur, p. 6).

Marat composa cet ouvrage en réponse à un concours ouvert par la Société économique de Berne en janvier 1777, probablement initié par Voltaire et largement financé par Frédéric II.

Véritable profession de foi révolutionnaire, le « Plan » allait soulever l'hostilité du jury et déclencher les foudres de la censure.

Abolition de la torture, proportionnalité des peines par rapport aux délits, dénonciation de l'arbitraire et des justices d'exception.

Dans ce brûlot, « Marat condamne la tyrannie *du plus petit nombre*, des dominants économiques n'ayant *ni talents, ni mérites, ni vertus* sur la *multitude*.



Il énonce une sorte de droit permanent à la révolte : celui qui vole pour vivre lorsqu'il ne peut faire autrement ne fait qu'user de ses droits. Il conclut en ces termes : *Périssent ces distinctions odieuses qui rendent certaines classes du peuple ennemies de l'autre* » (S. Bianchi, *Marat*, p. 29).

Le futur Conventionnel avait fait imprimer son manuscrit à Neuchâtel en 1780. Quand l'édition arriva en France, la justice fit arracher les pages subversives et Marat préféra mettre l'ensemble du tirage au pilon.

« Il n'en subsiste aucun exemplaire » selon Jean Massin (*Marat*, p. 49-55). (Fonds Lacassagne, *Marat*, p. 3. Martin & Walter, 22850).

Rousseurs éparses. Coiffe supérieure restaurée. Exemplaire à toutes marges.

129 [MEISTER (Jacques-Henri)]. De la Morale naturelle.

Londres et Paris, Volland, Gattey, Bailly, 1788.



In-16 (132 x 78 mm), plein maroquin vert émeraude de l'épo-que, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fin décor de fers spéciaux, palettes et roulettes dorés, plats encadrés d'un triple jeu de filet, roulette pointillée et chaînette dorés, titre doré, filets sur les coupes, roulette sur les chasses, doré sur tranches, xij, 220 p. 400 €

Édition publiée quelques mois un an après l'originale (1787).

Ordonné pasteur à Zürich puis installé à Paris, Proche des époux Necker et de Madame de Staël, Meister se lia avec Diderot et les Encyclopédistes et devint secrétaire de Grimm avec lequel il rédigea la « Correspondance littéraire ».

L'auteur s'efforce, dans cet ouvrage, d'explorer les fondements d'une morale originelle antérieure aux institutions sociales, politiques ou religieuses et recherche les bases cognitives de cette morale.

(*France Littéraire*, VI, p. 22 Martin & Walter, 23741. Menger, 619). Quelques taches éparses.

Bel exemplaire, bien relié en maroquin à l'époque, imprimé sur papier de Hollande fin.

130 [MEISTER (Jacques-Henri)]. Aux mânes de Diderot.

Londres et Paris chez Volland, 1788.

In-12 (172 x 102 mm), couverture papier bleu de parution, 35 p. 800 €

Édition originale de librairie, rare, publiée à tirage limité,

La première biographie de Diderot, par son proche collaborateur et ami Jacques Henri Meister.

Le texte avait d'abord paru, sans les importantes notes, dans des livraisons de la « Correspondance Littéraire » en 1786.

Contient une première bibliographie des œuvres alors encore inédites de Diderot (p. 11, 28, 29, 30).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 88:3627. Expo. *Diderot*, B.N., 1963, n° 558. *France littéraire*, VI, 22).

Quelques auréoles et piqûres éparses.

Exemplaire sur grand papier, tel que paru, entièrement non rogné, témoins conservés.

**131 MEISTER (Jacques-Henri).** Lettres sur l'imagination.

*Paris, Lemierre et Gide, An VII (1799).*

In-8, demi-basane de l'époque, dos lisse, roulette en place des nerfs, plats de papier moucheté, tranches citron, (4), 221 et (3) p. de table. 300 €

Première édition collective.

Meister apporte ici une contribution originale aux théories de la connaissance par ce qu'il nomme « sens intérieur », que l'on pourrait ramener à l'intuition, auquel il attribue l'origine d'un ordre d'idées entièrement hors de la portée des sens.

Il en observe le développement dans l'exercice de l'imagination ou dans l'association d'idées.

La théorie sera exploitée par des psychiatres, notamment Brierre de Boismont pour ses recherches sur les hallucinations.

(Y. de Athay de Grubenmann, *Un cosmopolite suisse: J.-H. Henri Meister*, Droz, 1954, p. 175).

Bel exemplaire, grand de marges, intérieur très frais, tel que paru.

**132 MENDELSSOHN (Moses).** Phédon, ou Entretiens sur la spiritualité et l'immortalité de l'âme (...). Traduit de l'allemand par M. Junker.

*Paris, Saillant et Bayeux, Lepellety, 1772.*

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (4), xxiv, 342, (2) p., planche gravée en frontispice. 400 €

Édition originale de la traduction française par G.-A. Junker illustrée d'une planche frontispice d'après Monet, gravé par Ménil.

L'œuvre majeure de Moses Mendelssohn, principal représentant de la « Haskala », mouvement culturel juif européen influencé par les Lumières.

L'essai est précédé d'un « avertissement » sur l'auteur rédigé par le traducteur, d'une préface de l'auteur et d'une « Vie de Socrate ».



Le traducteur signale que les remarques ajoutées à la Vie de Socrate ne se trouvent pas dans l'originale allemande » et qu'elles proviennent de l'édition anglaise imprimée à Paris.

L'essai est composé de trois dialogues à la manière du Phédon de Platon, à partir de la correspondance de Moses Mendelssohn avec son ami Thomas Abbt.

« Ami de Lessing, grand-père du musicien Félix Mendelssohn, ce disciple de Leibniz, dont il tente de concilier la philosophie avec la pensée juive, connut la célébrité à la suite de cette publication. Reprenant le célèbre dialogue du même nom dans lequel Platon met en scène les derniers instants de Socrate, ce Phédon se propose d'accorder les preuves métaphysiques de Platon au goût de son siècle et met dans la bouche de Socrate des arguments qui sont ceux de Descartes ou de Leibniz » (Jean Blain, in « Lire », 2000).

(Cohen, 386. Fürst, II, 361).

Restauration à un mors et une coiffe. Rousseurs éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**133 MENURET DE CHAMBAUD (Jean-Jacques).** Essais sur l'histoire médico-topographique de Paris, ou lettres à M. d'Aumont, professeur en médecine à Valence; sur le climat de Paris, sur l'état de la médecine; sur le caractère & le traitement des maladies, & particulièrement sur la petite vérole et l'inoculation.

*Paris, rue et hôtel Serpente [Pancoucke], 1786.*

In-12, broché, couverture de papier ivoire d'origine, (2) f., xij, 293, (4) p.

350 €

Édition originale. Rapport « sur l'état de la médecine à Paris, en particulier sur la petite vérole et l'inoculation », réalisé à la demande d'un célèbre médecin de Valence.

Médecin formé à Montpellier, Menuret de Chambaud composa plus de quatre-vingts articles de médecine pour l'Encyclopédie Diderot-d'Alembert, dont le célèbre article « Mort ».

(Wellcome Library, Online, n°14826415. *Bibliothèque parisienne de Paul Lacombe*, n° 2405).

Envoi autographe signé de l'auteur à « M. Bonnefin, hommage de l'estime et de l'amitié de l'auteur » sur le faux-titre.

Très bon exemplaire, frais, tel que paru.

**134 [MERCIER (Louis Sébastien)].** L'homme sauvage, Histoire traduite de...

*Paris, Veuve Duchesne, 1767.*

In-12, pleine basane de l'époque, dos lisse entièrement orné d'une roulette dorée de fleurons répétés, 168 p. 400 €

Édition à la date de l'originale de cet ouvrage donné pour une traduction de l'allemand Pfeil, que Léon Béclard le biographe de Mercier, tout comme ses contemporains, identifie comme une « œuvre personnelle authentique ».

L'auteur se prononce avec originalité sur l'état de nature, en marquant ses différences par rapport à Rousseau et en parvenant à une conclusion analogue à celle du *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot.

Cette édition qui pourrait être une contrefaçon est rare. WorldCat n'en localise que 4 exemplaires dans le monde dont celui de la BnF. (A. Martin, 67.42).

Quelques rousseurs, piqûres et petites auréoles. Petit accroc au dos.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**135 MERCIER (Louis Sébastien).** De J.J. Rousseau, considéré comme l'un des premiers auteurs de la Révolution.

*Paris, Buisson, juin 1791.*

2 volumes in-8 (214 x 135 mm), broché, couverture papier bleu d'origine, (2), 259, (3) p. et (2), 343, (3) p. 800 €

Édition originale de cet « ouvrage d'un intérêt exceptionnel » (Vaughan, *The Political Writings of Jean-Jacques Rousseau*, cité par Derathé, p. 444).

« L'ouvrage de L.S. Mercier où se révèle le penseur politique confronté aux événements révolutionnaires, le premier ouvrage d'importance à mettre en évidence la réception et l'influence de Rousseau sur les esprits du temps. Paru avant la fuite du roi et la fusillade du Champ-de-Mars, il appartient aux débuts de l'aventure révolutionnaire. Patriote sincère et convaincu de la nécessité de réformes profondes, Mercier se donne pour le *prophète de la Révolution* » (R. Trousson, Champion, 2010)

(Conlon, Rousseau, n° 870. Monglond, II, 278. Rufi, *Bibliographie de L.-S. Mercier*, n° 72.).

Quelques rousseurs et piqûres éparses. Quelques petits accrocs de papiers aux couvertures.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

**136 [MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)].**

De l'Esprit des Loix ou du Rapport que les loix doivent avoir avec la Constitution de chaque gouvernement, les mœurs, le climat, la religion, le commerce, &c. A quoi l'auteur a ajouté Des Recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les successions, sur les Loix Françaises, & sur les Loix féodales.

*Genève, Barillot, & Fils, s.d. [Paris, Durand, 1748].*

2 volumes in-4 (251 x 192 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordaux, plats encadrés de doubles filets à froid, roulette sur les coupes, tranches rouges, (2) f., (4), xxiv, 522 p., (2) p. d'errata, verso blanc et (2) f., xvi, 564 p. 3 000 €

Premier tirage de la seconde édition, imprimée clandestinement à Paris par Durand en décembre 1748 ou janvier 1749, quelques semaines après l'originale.



L'errata en fin du premier tome, qui comporte 35 corrections pour les 2 tomes sur un seul feuillet, permet d'identifier ce premier tirage.

C'est principalement par cette édition que fut diffusé le texte de Montesquieu au XVIII<sup>e</sup> siècle.

« L'œuvre maîtresse de Montesquieu à laquelle il consacra trente ans de sa vie. L'ouvrage marque un tournant du siècle des Lumières et exercera une influence considérable sur la pensée politique [et les sciences humaines] » (Expo *Les Essentiels*, BnF).

« In many ways one of the most remarkable works of the eighteenth century » (PMM, n° 197).

(C.P. Courtney, « L'Esprit des Lois » in : *Le temps de Montesquieu*, n° 2 p. 78. C. Volpilhac-Augier et col., *Histoire éditoriale de l'œuvre de Montesquieu*, ENS, 2011. Gébelin, n° 2. A. Postigliola, *Les premières éditions de l'Esprit des Lois*, 48 P. Tchmerzine-Scheler, IV, p. 930).

Discrètes restaurations à la reliure. Quelques petites taches. Gardes blanches brunies aux marges.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

**137 [MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)].**

Défense de l'Esprit des Loix, à laquelle on a joint quelques Eclaircissemens.

Genève, Barrillot & Fils, 1750.

In-12 (180 x 120 mm), demi-veau havane, dos à nerfs orné de compartiments garnis d'un fer au noir répété entre-nerfs et de filets dorés, pièces de titres de veau bronze, large dentelle au noir en encadrement des plats (reliure moderne), 207 p. 700 €

Édition originale de premier tirage.

Les très violentes critiques qui s'élevèrent contre *L'Esprit des lois* dès sa parution en 1748 aboutirent à la mise à l'index de l'ouvrage en novembre 1751. Montesquieu hésita avant de s'engager dans la bataille, jusqu'à la parution d'un article janséniste anonyme, publié dans les « Nouvelles Ecclésiastiques », qui l'accusait d'athéisme et de spinozisme.



L'auteur répond et justifie point par point, sous forme de questions-réponses en particulier sur ses théories les plus controversées concernant la polygamie, le climat, la tolérance.

Voltaire en dit : « Les doigts qui avaient écrit *l'Esprit des lois* s'abaissèrent jusqu'à écraser, par la force de la raison et à coups d'épigrammes, la guêpe convulsionnaire qui bourdonnait à ses oreilles quatre fois par mois ».

(Tchmerzine-Scheler, IV, 931).

Bon exemplaire, frais, bien relié, grand de marges.



**138 MONTESQUIEU et [RISTEAU (François)].** Lettres familières. Nouvelle édition, augmentée de plusieurs lettres & autres Ouvrages du même auteur, qui ne se trouvent point dans les éditions précédentes. [*Suivi de*] Réponse aux observations sur l'Esprit des Loix [par François RISTEAU].

*Florence et se trouve à Paris [Lausanne ?], Vincent et Durand, 1767.*

2 parties en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments dorés, xxiii, 237 p. (la p. 237 contient un errata), (1) f. blanc et 144 p. (catalogue d'éditeur aux p. 137-144). 200 €



Édition à la date de l'originale donnée par l'abbé Guasco.

Si la page de titre est identique à celle reproduite par Tchermazine-Scheler (IV, 932), cette édition en diffère par la pagination en 2 parties.

Concernant la *Réponse aux Observations* de François Risteau : « Intéressants développements sur les rapports entre forme de gouvernement, commerce et luxe et sur la corrélation entre climat et activité humaine » (INED, 3254).

Sur François Risteau, un proche de Montesquieu, cf. item n° 141.

Reliure épidermée, mors fendillés avec accros de cuir, coins émoussés.

Provenance : « le comte de Luzignan », avec son ex-libris armorié gravé de l'époque (Meyer-Noirel L0172).

Philippe Hugues Anne Roland Louis de Lusignan de Lezay (1731-1802), officier, officiellement marquis, mais appelé « comte de Lusignan ». Député au Etats-Généraux, il entra aux Feuillants en juillet 1791 puis émigra. Affilié à la franc-maçonnerie, il faisait partie depuis 1775 de la loge parisienne « La Candeur ».

**139 MONTESQUIEU.** Œuvres posthumes de Montesquieu, pour servir de supplément aux différentes éditions in-12 qui ont paru jusqu'à présent.

*Paris, Plassan, Bernard, Grégoire, l'an VI - 1798.*

In-12, demi-basane de l'époque, dos lisse orné, tranches rouges, 415 p. 200 €

Édition originale de ce recueil constitué en partie de textes inédits, publié sur les manuscrits par Jean Baptiste Bernard. Il est donné comme complément à l'édition collective des œuvres de Montesquieu par Plassan.

Contient : Dissertation sur la politique des Romains dans la religion - Discours prononcés à l'Académie des sciences de Bordeaux - Pensées diverses - Lettres familières - Anecdotes [et « Des règles », chapitre qui termine l'Essai sur le goût] - Poésies - Analyse raisonnée de l'Esprit des lois, par Stefano Bertolini, Accompagné de la « Lettre de Montesquieu à l'abbé Bertolini ».

(France littéraire, VI, 244). Coiffes et coins usés, mors fendus.

Très bon état intérieur.

**140 MONTESQUIEU, DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude).**

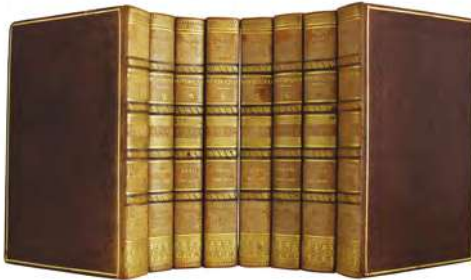
Œuvres de Montesquieu, ses éloges par d'Alembert et M. de Villemain, les notes d'Helvétius, de Condorcet et de Voltaire; suivies du commentaire sur l'Esprit des lois par M. le Comte Destutt de Tracy (...).

*Paris, Dalibon, 1822.*

8 volumes grand in-8, plein veau acajou de l'époque orné d'un décor romantique, dos à 4 nerfs plats guillochés or, garnis de palettes, filets et fers spéciaux dorés et à froid, plats encadrés d'une dentelle estampée à froid et de filets dorés, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches jaspées (rel. attribuable à Thouvenin vers 1820), portrait frontispice et fac-similé de lettre dépliant. 700 €

Édition collective historique des œuvres de Montesquieu, la première à contenir le « Commentaire » de Destutt de Tracy, dont le texte a été revu à l'occasion de cette parution. Elle est illustrée d'un portrait frontispice par Devéria gravé sur métal par H. C. Müller et d'un fac-similé de lettre dépliant. Très complète, elle rend compte de la réception de l'œuvre de Montesquieu au temps des Lumières ainsi qu'au début du XIX<sup>e</sup>, à travers les commentaires des contemporains : d'Alembert, François Risteau, Voltaire, Helvétius, Condorcet.

Le « Commentaire sur L'Esprit des Lois » de Destutt de Tracy avait d'abord été traduit en anglais et publié à Philadelphie par Jefferson en 1811, puis en français en 1817 à Liège. Il forme ici l'intégralité du volume VIII, accompagné de : « Quels sont les moyens de fonder la morale d'un peuple » et des « Observations » de Condorcet.



« Au système de Montesquieu, Destutt de Tracy oppose un plan de gouvernement républicain reposant sur le suffrage universel. C'est à l'époque redevenu une nouveauté. Il définit la liberté par le pouvoir d'exécuter ses volontés et, par-là d'atteindre au bonheur » (D. Bagge, *Les idées politiques sous la Restauration*, p. 150). (Brunet, III, 1859. Vicaire, V, 1104.) Quelques rousseurs et brunissures éparses. Dos éclaircis.

Belle et très décorative reliure de l'époque, non signée, attribuable à Thouvenin.

**141 MONTESQUIEU - RISTEAU, LA BEAUMELLE - RECUEIL**

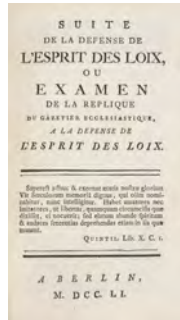
**1- [RISTEAU (François)].** Réponse aux observations sur l'Esprit des loix. *S.l.*, 1751. 162 p., (1) f. bl. titre compris.

**2- [LA BEAUMELLE (Laurent Angliviel de)].** Suite de la défense de l'Esprit des loix, ou Examen de la réplique du Gazetier Ecclésiastique à la Défense de l'Esprit des loix. *Berlin [i.e. Amsterdam, M.-M. Rey]*, 1751. (2), 76 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 4 nerfs fleuronés et cloisonnés, tranches rouges. 650 €

**1-** Édition originale de cette défense de Montesquieu, réponse aux graves critiques que l'abbé Joseph de La Porte avait publiées dans le « Gazetier ecclésiastique ».

Négociant bordelais devenu directeur de la Compagnie des Indes, François Risteau (1714-1784) était un proche de Montesquieu. Cette pièce qui était regardée par ses contemporains comme « comme la meilleure et la plus courte réponse aux critiques de *l'Esprit des loix* » devint « canonique » jusqu'à être intégrée aux « Lettres familières de M. le président de Montesquieu ».



**2-** Édition originale. Protestant cévenol, proche et admirateur de Montesquieu, Angliviel de La Beaumelle publia cette *Suite de la Défense de l'Esprit des Loix* à Amsterdam, chez Marc Michel Rey, sous la fausse adresse de Berlin.

Cette pièce violemment anti-janséniste fut longtemps considérée comme étant de la plume même de Montesquieu, ce lui fut durement reproché.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 51:750).

Quelques annotations au crayon sur la première garde blanche. Petites épidermures à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**142 [MOREAU DE SAINT ÉLIER (Louis Malo)].** *Songes Physiques.*

*Amsterdam, Thomas Joly, 1753.*

Petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés, pièce de titre de maroquin havane, roulette sur les coupes, viij, 238 p. 700 €



Édition originale de ce livre hétérodoxe, peu étudié, recueil de six « songes » dans lesquels l'auteur radicalise la doctrine cartésienne de l'animal-machine et recherche « quelle mécanique supplée [aux sentiments] pour faire produire [aux animaux] tant d'actes si merveilleux ».

Moreau de Saint Elie est conduit à mettre en évidence un principe premier, moteur commun à tout le règne vivant et à formuler une conception matérialiste radicale de l'Homme.

L'ouvrage est cité comme **l'une des sources de La Mettrie** (cf. « Maupertuis's Brother and the Man-Machine » in *Transactions of the 5th Int'l Congress on the Enlightenment*, Pisa, 1979, v. 190, p. 490 et A. Vartanian, « Le frère de Maupertuis et l'homme machine », in *Dix-huitième Siècle*, n° 14, 1982, p. 305-323).

Frère de Maupertuis, Moreau de Saint Elie (1701-1754) était regardé comme l'un des personnages les plus excentriques de son temps.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 53:919. France Littéraire, VI, 299).

Quelques petits accrocs de cuir à la reliure.

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

**143 [MORELLE (Etienne-Gabriel)].**

*Code de la Nature ou le Véritable esprit de ses loix, de tout temps négligé ou méconnu.*

*Par-Tout (Paris ou Liège), chez le vrai Sage, 1755.*

In-12, plein cartonnage ivoire à la Bradel, dos lisse orné de filets au noir en place des nerfs (reliure moderne signée Laurenchet), 236, (4) p. de tables. 1 200 €



Édition originale de cet ouvrage attribué à Diderot durant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à être intégré aux éditions collectives ses œuvres.

« Un des livres les plus importants du XVIII<sup>e</sup> siècle. Reconnu comme tel par les historiens des doctrines politiques (...), il a été proclamé par le marquis d'Argenson comme *le livre des livres*, Babeuf s'en réclama au cours de son procès, Fourier s'en inspira de façon évidente, Tocqueville, dans *l'Ancien Régime*, y retrouva *plusieurs des théories politiques qui ont le plus effrayé la France* » (Chinard, *Code de la Nature*, p. 7).

« Le premier programme socialiste de l'histoire de France : l'ouvrage se termine sur un plan de législation idéale destiné à assurer le bonheur du genre humain, sur la base de l'abolition de la propriété privée et de l'avènement d'une société fraternelle » (S. Roza, 2011).

(Chinard, p. 81. Einaudi, 4031. Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 55. Higgs, 1594. Kress, 5457. Maffey, *L'utopia della ragione*, p. 230, n°8).

Petite galerie de ver marginale en tête de quelques feuillets.

Bon exemplaire.

**144 NAIGEON (Jacques André).**

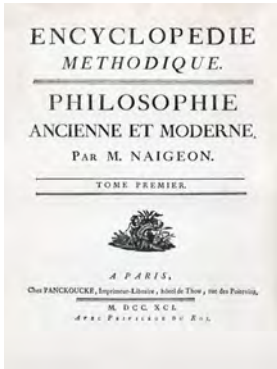
*Philosophie ancienne et moderne. Encyclopédie méthodique.*

*Paris, Panckoucke, 1791-1792 (t.1 et 2) et Agasse, l'an deuxième de la République française (1794) (t.3).*

3 forts volumes in-4, demi-basane de l'époque, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées jaunes, (4), xxvj, 858 p.; (4), 940 p. et (4), 966 p., texte sur 2 colonnes. 850 €

Édition originale et unique. L'œuvre maîtresse que Naigeon publia en pleine révolution, source essentielle pour l'histoire du mouvement encyclopédique.

Dès son important « Discours préliminaire », Naigeon affirme sans ambiguïté ses choix politiques et philosophiques : matérialisme, athéisme et rationalisme intégral.



Il est conscient d'être le premier à pouvoir réaliser une histoire critique de la philosophie telle que Bacon l'appelaient de ses vœux, « déagée de la censure des prêtres et des rois ».

L'important article « Diderot » qui occupe 72 pages, contient de nombreux inédits.

« Fille de l'Encyclopédie Diderot-d'Alembert, « l'Encyclopédie méthodique » (1782-1832, 212 volumes) de Panckoucke conserve la palme du gigantisme. Trop oubliée cette encyclopédie donnée *par ordre de matières* revêt pourtant un intérêt considérable. En synthétisant ce moment particulier des savoirs liant mots et choses, elle représente un chaînon incontournable entre l'épistémè des Lumières et celle du XIX<sup>e</sup> siècle » (Claire Fauvergue, édition Hermann, 2021).

Braunrot & Hardesty Doig, « Encyclopédie méthodique », in *Studies on Voltaire and the 18th c.*, 327 (1995) : 1-153, p. 141. Brunet, II, 974).

Reliure des dos abîmée. Quelques rousseurs et piqûres. Exemple solide.

145 PALISSOT DE MONTENOY et COYER - RECUEIL

1- [PALISSOT DE MONTENOY (Charles)]. Les Philosophes, comédie en trois actes, en vers. Représentée pour la première fois par les Comédiens français ordinaires du roi, le 2 mai 1760. Paris, Duchesne, 1760. (4), 91, (1), 4 p. de catalogue, vignette de titre.

2- [COYER (Gabriel-François)]. Discours sur la satire [sic] contre les Philosophes, Représentée par une Troupe qu'un Poète Philosophe fait vivre, & approuvée par un Académicien qui a des Philosophes pour Collègues. Athènes, Chez le Libraire anti-Philosophe [i.e. Paris], 1760. 91 p. titre compris.

2 ouvrages reliés en un volume in-12, pleine basane de l'époque, dos lisse, tranches rouges. 250 €

1- Édition à la date de l'originale de cette pièce qui rencontra un immense succès de scandale. Représentée pour la première fois le 2 mai 1760 à la Comédie-Française, la pièce met en scène une femme trompée par des « Philosophes » sans scrupule, qui décide de marier sa fille à l'un d'eux. L'amant de la fille entreprend de démasquer les hypocrites ; les Philosophes sont chassés et les amants réunis.

Le camp entier des Encyclopédistes se souleva pour répliquer et l'œuvre resta emblématique du combat d'une partie de l'opinion contre les idées nouvelles et ses représentants.

2- Édition originale de librairie de ce pamphlet, d'abord publié dans le « Journal Encyclopédique ».

Coyer, disciple de Voltaire et allié des Philosophes, prend leur défense dans cette brochure que Grimm (« Correspondance littéraire ») qualifia de « modèle de sagesse et d'équité » et Diderot « d'ouvrage plein de modération » (« Correspondance » à S. Volland »).

Sur la forme, Coyer reproche à Palissot d'avoir trahi l'esprit de l'art dramatique en mettant en scène de véritables personnes.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 60: 641).

Reliure frottée. Rousseurs.



**146 PALISSOT DE MONTENOY, LA CONDAMINE, VOLTAIRE - RECUEIL**

1- **[LA CONDAMINE (Charles-Marie de)]**. Les quand adressés à M. Palissot, et publiés par lui-même. [Paris?], 1760. 23 p.

2- **[PALISSOT]**. Les si et les, mais, Lettre à M. l'Abbé de La porte. *Par-Tout* ([i.e. Paris], 1760. 8 p.

3- **[VOLTAIRE]**. Les nouveaux Si et Pourquoi : suivis d'un dialogue en vers, entre MM. Le Franc & de Voltaire, parodie de la scène V. du II<sup>e</sup> acte de la tragédie de Mahomet ... *A Mountauban* [i.e. Rouen?], 1760. 24 p.

3 pièces réunies en un volume in-12, broché, couverture papier gris d'attente. 280 €

Réunion de trois pièces autour de la *Comédie des Philosophes* de Palissot et de la querelle ouverte entre philosophes et « anti-philosophes ».



**147 [PALISSOT DE MONTENOY (Charles)]**. Conseil des lanternes, ou la Véritable vision de Charles Palissot, pour servir de « post-scriptum » à la comédie des « Filósofes ».

*Aux Remparts* [i.e. Paris?], 1760.

In-12, broché, couverture papier gris d'attente, 24 p. 150 €

Édition originale et unique. Publié au début du mois de juillet 1760, ce texte a probablement été composé par Palissot lui-même.

Sur un ton prophétique, l'auteur récapitule ses attaques contre Diderot, contre ses collaborateurs et contre le projet encyclopédique dans son ensemble.

Le verso de la page de titre reprend le catalogue des œuvres de Palissot. (Conlon, *Siècle des Lumières*, 60:140).

Bon exemplaire, frais, bien conservé.

**148 PARA DU PHANJAS (François)**. Théorie des êtres insensibles, ou, Cours complet de métaphysique, sacrée et profane, mise à la portée de tout le monde. Avec une Table alphabétique des Matières, qui fait de tout cet ouvrage, un vrai dictionnaire de Métaphysique ou de Philosophie.

*Paris, L. Cellot & A. Jombert, 1779.*

3 forts volumes in-8, pleine basane de l'époque, (4), lix, (5), 672 p. ; (4), 656 p., (1) f. d'errata et (4), 658 p. 300 €

Seconde édition augmentée de deux volumes supplémentaires qui en font un livre nouveau.

Philosophe et mathématicien né dans le Dauphiné, François Para du Phanjas (1724-1797) fut admis dans l'ordre des jésuites et chargé d'enseigner les mathématiques et la philosophie à Grenoble, à Marseille, à Besançon, où ses cours rencontrèrent un grand succès.

Dans cet ouvrage aux ambitions encyclopédiques, qui embrasse les grands domaines de la métaphysique (domaine des « êtres insensibles »), l'auteur réfute les doctrines philosophiques des Lumières, en utilisant méthodes, arguments et jusqu'au vocabulaire de ses adversaires.

Se refusant à la défense d'une foi obscurantiste, Para du Phanjas tente de « définir les principes et preuves irréfragables qui fondent cette religion en un cours méthodique ».

Par sa démarche et la qualité de sa démonstration, Para du Phanjas obtint le respect au sein même du « parti philosophique ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 79: 1434. Rochas, *Biogr. du Dauphiné*, II, 213. Sommervogel, VI, 193). Petit cachet ex-libris sur les titres, qqs soulign. éparses. Reliure abîmée, dos du tome I cassé. Petits manques de papier aux gardes blanches. Bon état intérieur.

**149 [PÂRIS DE MEYZIEU (Jean-Baptiste)].** Lettre d'un ancien Lieutenant-Colonel français, à M\*\*\* sur l'École Royale Militaire.

*Londres, 1755.*

In-12, broché, couverture de papier moderne, tranches rouges, 90 p. et 12 p. 200 €

Première édition complète augmentée d'une seconde partie (une édition privée avait paru en 1753). Plaidoyer, dans l'esprit « des lumières naturelles de la raison », pour une réforme de l'École Militaire adaptée aux changements de la société. L'auteur constate l'appauvrissement de la noblesse en même temps que l'accroissement prodigieux des biens d'Église et défend la nécessité de venir au secours des gentilshommes sans fortune.

Son appel fut entendu et le comte de Saint-Germain, ministre de la Guerre, entreprit une réforme en profondeur de l'École.

Officier, Jean-Baptiste Pâris de Meyzieu (1718-1778) obtint la charge d'intendant de l'École royale militaire qu'occupait son oncle Joseph Pâris Duverney, l'un des instigateurs de la création de cet établissement en 1751.

Pâris de Meyzieu a fourni à l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert l'article consacré à cette école. (France Littéraire, VI, p. 600).

**150 PEMBERTON (Henry), JONCOURT (Elie de) traducteur.** Elémens de la philosophie newtonienne (...). Traduit de l'anglais [par Elie de Joncourt].

*Amsterdam et Leipzig, Arkstee & Merkus, 1755.*

In-8, veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xvi, 495 p., 12 planches dépliantes gravées, 17 bandeaux historiés gravés sur cuivre. 850 €

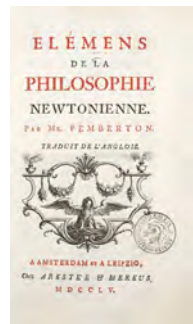
Édition originale de la traduction française, donnée par Elie de Joncourt.



Médecin et physicien, proche collaborateur et éditeur de Newton, Henry Pemberton (1694-1771) procure une synthèse claire et fidèle de la révolution newtonienne en matière de philosophie, de physique (loi de l'attraction universelle), d'astronomie, sur la lumière, les couleurs et les sciences de la nature.

Élaboré sous la supervision de Newton lui-même dans les derniers moments de sa vie, l'ouvrage contribua dans sa version anglaise, puis dans cette version française, à la diffusion et à la vulgarisation internationales de l'œuvre du savant. (Gray, 134. Wallis, 133. Manque à Babson).

Petits accros aux coiffes et coins. Mors légèrement fendillés.



Provenance : le duc d'Albret (Gascogne), XVIII<sup>e</sup> siècle, avec son ex-libris gravé et armorié. Petit cachet sur le titre.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**151 PERNETTI, et al. - Affaire des JÉSUITES, RECUEIL**

1- [PERNETTI (Jacques) ou GOURDIN (François-Philippe)]. L'homme sociable ou réflexions sur l'esprit de société. *Amsterdam, Mercus & Arckstée, 1767.* (4), 54 p.

2- [GUIDI (Louis)]. La France au Parlement, Poème. *S.l.n.d [1761].* (1) f. bl., 47 p.

3- [MARCHAND (Jean-Henri) et MEY (Claude Mey)]. Requête des sousfermiers du domaine au Roy, pour demander que les Billets de Confession soyent assujettis au Contrôle. *S.l.n.d. [1751].* 48 p.



4- **ANONYME**. Remontrances, au Parlement [Sur l'arrêt rendu le 3 mai 1761]. Avec des notes, & ornées de figures. *Au Paraguay [i.e. Paris], Imprimerie Royale de Nicolas I<sup>er</sup>, 1761*. (2), 31, (1) p., titre gravé et 3 planches gravées hors texte.

5- **[PARISOT (Pierre)]**. Lettre de M. l'abbé Platel à ses amis de Paris, Contenant une relation exacte & circonstanciée de l'exécution du P. Malagrida, Jésuite. *S.l.n.d. [1761]*. 16 p.

6- **ANONYME**. Requête des hauts et puissants seigneurs, les Mousquetaires noirs à notre S.P. le Pape Clément XIII. *S.l.n.d. [1761]*. 12 p.

7- **[ROUSSEL DE LA TOUR]**. Richesse de l'État. *S.l.n.d. [1723]*. [-3], 22 p., (restauration de papier en marge, tableau statistique p. 6).

7 ouvrages reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de veau vert. 400 €



Recueil de sept pamphlets et essais concernant « l'affaire des Jésuites » et les questions religieuses les plus controversées du temps, à la suite du scandale provoqué par l'exécution du prêtre italien Gabriel Malagrida. Missionnaire au Brésil, celui-ci fut livré au bûcher à Lisbonne le 21 septembre 1761 après un procès inique.

« L'affaire des Jésuites » débuta en 1761 au parlement de Paris.

Considérée dans toute l'Europe comme le soutien principal de l'Église romaine et ultramontaine, la compagnie de Jésus avait de nombreux ennemis au sein du jansénisme parlementaire gallican, mais aussi du « parti philosophique ». Diderot, d'Alembert et Voltaire se mirent rapidement de la partie, dans la marge étroite qui leur était allouée dans le combat contre les Jésuites, sans pour autant adhérer aux thèses des parlementaires ni, encore moins, accorder leur sympathie envers les jansénistes.

Par l'édit du novembre 1764, Louis XV supprima la Compagnie du royaume.

Petit accroc à la coiffe inférieure.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

**152 PERSE (Persius), LEMONNIER (Guillaume-Antoine), DIDEROT (Denis)**.

Satires de Perse. Traduction nouvelle, avec le texte latin à côté, et des notes par M. Le Monnier. *Paris, Jombert et Cellot, 1771*.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet à froid en encadrement des plats, tranches rouges, xxvij, (1), 224, (1) p., frontispice. 180 €

Première édition de l'édition critique et traduction de Guillaume-Antoine Lemonnier, révisée par Diderot. Frontispice gravé par Rousseau d'après Cochin (face page 1).

Texte latin sur les pages de gauche, traduction française en regard sur celles de droite.

La BnF conserve les premières épreuves corrigées par Diderot. L'abbé Lemonnier avait fait la connaissance de Diderot chez les dames Volland.

(G. Kaucher, *Les Jombert*, n°800. Brunet, IV, 522. Cohen, p. 792).

Petits accrocs aux coiffes, qqs épidermures. Bon exemplaire.

**153 PLUCHE (Noël Antoine)**. La mécanique des langues, et l'art de les enseigner [suivi de: Supplément à la mécanique des langues].

*Paris, Veuve Estienne & fils, 1751-1753*.

2 parties en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, tranches marbrées, (2) f., xxiv, 340 p., (4) p. de privilège et errata et 47 p. pour le « Supplément ». 400 €

Édition originale, accompagnée du « Supplément » donné par Pluche en 1753 pour répondre aux attaques contre son livre, en particulier sur la question de la pédagogie et de l'enseignement des langues.

Postulant que le langage est d'ordre providentiel et qu'il contient, dès lors, des traces de sa nature première, l'auteur recherche l'origine et les mécanismes de la formation des langues.

Il propose, en contrepoint, une méthode novatrice de leur apprentissage fondée sur la découverte progressive, la mise en situation, la fréquentation des textes et l'explication.

Une partie de l'ouvrage est consacrée à une théorie du Beau et à l'enseignement des beaux-arts.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 51:959 et 53:974 pour le supplément).

Les exemplaires, accompagnés de leur supplément sont rares.

Quelques petits accrocs et épidermures.

Bon exemplaire, relié à l'époque.



**154 [PUISIEUX (Madeleine de)], [DIDEROT (Denis)].**

Conseils à une Amie. Par Madame de P\*\*\*.

*S.l., 1749.*

In-12, plein veau de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, xix, (1), 194 p. 300 €



Édition originale de cet essai composé sous forme de maximes morales à destination des jeunes filles qui, comme l'autrice, sont sorties du couvent pour affronter le monde.

La contribution de Diderot, amant de Madame de Puisieux depuis 1745, reste débattue, probablement limitée à des encouragements, une relecture et des corrections.

L'autrice, elle-même, aborde longuement cette question dans la préface « Je montrai donc à Mr D\*\*\* mes cahiers. Il les examina en ami... » (p. vii).

L'œuvre de Madeleine de Puisieux née d'Arsant (1720-1798) fait l'objet de récents travaux qui réévaluent sa contribution à la cause des femmes au siècle des Lumières.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 49:804). Un mors fendu. Un autre frotté. Bon exemplaire relié à l'époque.

**155 PUISIEUX (Madeleine de), [DIDEROT (Denis)].** Les Caractères.

*Londres [i.e. Paris, Michel-Étienne David], 1750-1751.*

2 volumes petit in-8 (164 x 96 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et vert bronze, filets sur les coupes, (4), 252 p. et (4), viij, 269, (1) p. d'errata. 400 €



Édition originale du second ouvrage de Madeleine de Puisieux.

*Les Caractères* aurait été écrit en collaboration avec Diderot, bien que l'autrice s'en défende ici également dans le « Discours préliminaire » de la seconde partie (cf. item précédent).

Blessée par leur rupture en 1750, après une liaison de près de cinq années, Madeleine de Puisieux décida l'année suivante de faire suivre son ouvrage d'une seconde partie, ici présente, dans laquelle elle évoque Diderot à plusieurs reprises.

Selon le catalogue de la BnF, état « B » de la page de titre de la première partie. L'ouvrage aurait été publié à Paris par Michel-Étienne David selon la permission et imprimé par François Montalant.

Ex-libris armorié gravé : « Mr de Varenne » : Philibert-Charles-Marie Varenne de Fenille (1730-1794) receveur des finances de la généralité de Bresse, Bugey, Pays de Gex. Agronome réputé, il fut arrêté le 12 octobre 1793 et exécuté à Lyon. Petit manque de cuir à un plat.

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges.

**156 RAMEAU (Jean-Philippe)**. Code de musique pratique, ou méthodes pour apprendre la musique, même à des aveugles, pour former la voix et l'oreille, pour la position de la main avec une mécanique des doigts sur le clavecin & l'orgue, pour l'accompagnement sur tous les instruments qui en sont susceptibles, & pour le prélude : avec de nouvelles réflexions sur le principe sonore.

*A Paris, 1760.*

Grand in-4 (213 x 278 mm), demi-vélin vert de l'époque, (2), xx, 237, 14 p., (2) p. bl. et 33 p. de musique notée, frontispice gravé par Fessard d'après Poussin. 1 200 €

Édition originale du dernier grand traité de Rameau, l'énoncé définitif et la conclusion testamentaire d'une vie de recherches spéculatives et de pratique musicale.

Premier théoricien de l'harmonie classique, Rameau regretta à la fin de sa vie d'avoir sacrifié son œuvre théorique à la composition.

Dans cet essai non polémique - Rameau avait 77 ans lorsqu'il le composa - il approfondit sa théorie de l'harmonie comme source de la substance musicale et s'adresse aux chanteurs comme aux instrumentistes pour leur transmettre les prolongements pédagogiques essentiels de son œuvre.

« C'est à l'âme que la musique doit parler: le moyen en est dans tous les tons (...). L'expression de la pensée, du sentiment, des passions doit être le vrai but de la musique » (p. 169).

L'ouvrage accentuera encore la querelle entre partisans du chant italien et adeptes du style français dont Rameau était l'incarnation.

33 feuillets, entièrement gravés, d'exemples de musique notée en fin de volume.

(Cortot p. 163. Fétis, *Catalogue de la bibliothèque*, n°5385. Gregory, p. 223. RISM B/VI/2 p.682).

La page de titre est montée sur onglet. Piqûres et rousseurs éparses. Quelques traces d'humidité.

Exemplaire non rogné, imprimé sur papier fort à toutes marges.



## 157 RAYNAL (Guillaume Thomas), DIDEROT (Denis).

Histoire philosophique et politique des Etablissements & du Commerce des Européens dans les deux Indes.

*Genève, Jean-Léonard Pellet, 1780.*

10 volumes in-8 (196 x 123 mm) et un volume in-4 (264 x 211 mm), plein veau havane, dos lisses richement ornés de compartiments cloisonnés et fleuronés, roulettes et palettes dorées en tête et pied, pièce de titre et de tomaison de maroquin fauve, filet sur les coupes, tranches rouges et un volume d'atlas in-4, demi-veau fauve à petits coins de vélin richement orné (ensemble en reliure de l'époque). 2 000 €



Troisième édition publiée simultanément de format in-8° et in-4°, l'édition ancienne de référence. Elle contient 21 tableaux dépliant et est illustrée d'un portrait de Raynal et de neuf planches en frontispice de Moreau gravées par Berthet, Bovinet, Jourdan et Villery.

L'atlas est composé de 50 cartes à double pages dont dépliantes (une carte est numérotée 17 bis).

La première édition de 1770, a été revue et augmentée en 1774, puis en 1780 à l'occasion de cette troisième édition, refonte en profondeur des précédentes. La plus radicale dans le propos, elle a été condamnée par arrêt du parlement de Paris et brûlée en place publique (cf. item ci-dessous).

L'œuvre a été composée dans le contexte des désastres coloniaux français qui ont suivi la guerre de Sept Ans.



Vaste entreprise collective à la fois éditoriale et intellectuelle, elle réunit derrière l'abbé Raynal savants, voyageurs et philosophes parmi lesquels D'Holbach, Deleyre, Suard, Naigeon et Diderot dont l'intervention a été décisive.

Les auteurs y associent récits de voyages et de conquêtes, description des coutumes et des cultes des peuples rencontrés, une histoire des relations commerciales tout en instruisant un réquisitoire radical contre l'esclavage, l'exploitation des colonies et les fondements mêmes de la colonisation.

La critique récente a voulu y voir « une œuvre universelle annonciatrice de la mondialisation » (Gilles Bancarel).

« Le succès prodigieux de cet ouvrage s'explique peut-être par l'ambiguïté même d'une œuvre qui avait su concilier aux thèses les plus radicales des Lumières les rêves réformistes de la bourgeoisie marchande » (P. P. Gossiaux, *Diderot et son temps*, Bruxelles 1985, n° 187).

(Cohen, 855. Courtney, *Bibliogr. des éditions Raynal*, H-1780:02. Feugère, *id.*, n°45. Sabin, 68081).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

**158 [RAYNAL (Guillaume Thomas)].** Arrêt de la cour de Parlement, qui condamne un imprimé, en 10 vol. in-8°, ayant pour titre : *Histoire Philosophique & Politique des Etablissements & du Commerce des Européens dans les deux Indes*, par Guillaume-Thomas Raynal ; à Genève, chez Jean-Léonard Pellet, imprimeur de la Ville et de l'Académie, M. DCC. LXXX, à être lacéré & brûlé par l'exécuteur de la Haute-Justice. Extrait des Registres du Parlement Du 23 Mai 1781.

Paris, P. G. Simon, Imprimeur du parlement, 1781.

In-4 (275 x 212 mm), broché, couverture de papier d'attente, 14 p. 400 €

Edition originale. Publié une première fois en 1770, l'ouvrage connu deux éditions à la suite. La plus étendue, celle de 1780 (cf. item précédent), a été condamnée par ce très sévère arrêt du Parlement de Paris du 23 mai 1781 comme « blasphématoire, séditieux, tendant à soulever les peu-ples contre l'autorité souveraine & à renverser les principes fondamentaux de l'ordre civil ».

Son auteur, Raynal, qui y est décrété d'arrestation, « appréhendé au corps, & amené es prisons de la Conciergerie », choisit l'exil.

L'interdiction valut une immédiate célébrité à l'auteur et l'œuvre. Cet arrêt amplement motivé constitue une véritable synthèse de la réaction politique, philosophique et morale, d'une partie des autorités et des « anti-lumières » aux nouvelles doctrines.



**159 RAYNAL (abbé Guillaume Thomas), HÉDOUIN (Jean-Baptiste-Antoine)**. *Esprit et Génie de M. l'Abbé Reynal* [sic].

Genève, Jean-Léonard, 1782.

In-8, broché couverture verte de parution, dos titré à la plume, (2), vij, 399 p. 350 €



L'une des deux anthologies thématiques de l'*Histoire des deux Indes* parues la même année, celle-ci attribuée à J.-B.-A. Hédouin.

Les extraits auraient été plus spécialement sélectionnés parmi les contributions de Diderot, ce qui aurait poussé celui-ci à les rassembler de façon autonome (cf. G. Dulac, *Éditer Diderot*, Voltaire Foundation, 1988, p. 519). Selon Barbier : « Cet ouvrage fut supprimé aussitôt qu'il parut et le libraire menacé de la Bastille s'il ne nommait l'auteur ».

(Courtney, *Bibliographie des éditions Raynal*, L-04 1782:01. Feugère, *id.*, 1922, n°69. INED, 2237).

Couverture légèrement défraîchie, avec quelques accrocs au dos.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, imprimé sur papier fort bleuté, tel que paru.

**160 RICHARD (Jérôme)**. *La Théorie des songes*.

Paris, Frères Estienne, 1766.

In-12, plein cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau rouge, daté en pied (rel. moderne signée Devauchelle), xxiv, 320, (3) p. 400 €

Édition originale et unique.

« Cet ouvrage peut être considéré comme la plus ancienne tentative sérieuse de comprendre le rêve et de l'interpréter. Il contient notamment des remarques de grand intérêt sur l'association d'idées. C'est, au XVIII<sup>e</sup> siècle, un livre directement précurseur de la *Science des rêves* de Freud » (*Précurseurs français de la psychiatrie et de la psychanalyse*, n° 5561).

« L'abbé Richard ne se prive pas d'appliquer aux rêves représentés dans les romans contemporains sa théorie du songe comme *activité de l'âme* (...). Œuvre d'un grand intérêt où la doctrine anthropologique s'adosse à un corps de fictions » (sur l'importance et la nouveauté de cet essai, cf. C. Jacot-Grapa, « Rêve et identité. Autour de *la Théorie des songes* de Jérôme Richard », in *Songes et songeurs*, P.U. Laval, 2003, p. 233-259). (Blake, p.381. Caillet, 9401. Conlon, *Siècle des Lumières*, 66:1345. Dorbon, 4124. Guaita, 2052 qui qualifie cet ouvrage de « très rare »).

Bon exemplaire, bien relié.

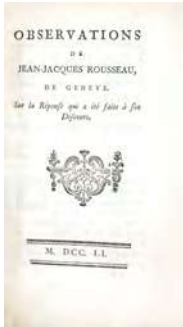


**« Le livre qui rendit Rousseau célèbre »**

**161 ROUSSEAU -RECUEIL**

**1- ROUSSEAU (Jean-Jacques)**. *Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon*. En l'année 1750. Sur cette Question proposée par la même Académie : *Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs*. Par un citoyen de Genève. Genève, Barillot, s.d. [i.e. Paris, Pissot, 1750]. (6) p. de titre et préface, 66 p., planche gravée en frontispice.





2- [STANISLAS I<sup>er</sup>, roi de Pologne et MENOUX (Joseph de)]. Réponse au Discours qui a remporté le Prix de l'Académie de Dijon. Sur cette question : *Si le Rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les Mœurs*. Par un citoyen de Genève. *S.I.*, 1751. 34 p., (1) f. blanc.

3- **ROUSSEAU (Jean-Jacques)**. Observations de Jean-Jacques Rousseau, de Genève. Sur la réponse qui a été faite à son Discours. *S.I. [Paris]*, 1751. 62 p. et (1) f. blanc.

3 ouvrages reliés en un volume in-8 (182 x 112 mm), demi-marquain acajou à coins, dos à nerfs orné de compartiments garnis d'un décor d'encadrement doré, titre doré, tête dorée (rel. fin XIX<sup>e</sup>). 3 000 €

1- Édition originale, exemplaire bien complet du frontispice gravé par Ch. Baquoy : « Satyre, tu ne le connais pas », qui n'a été joint qu'à un nombre réduit d'exemplaires.

L'ouvrage a été imprimé à Paris, sous la fausse adresse de Genève, par les soins de Diderot pour le compte du libraire Pissot.

« Le livre qui rendit Rousseau célèbre » : son succès foudroyant propulsa le Citoyen de Genève sur l'avant-scène de la République des Lettres. La descendance de cet essai sera immense.

En répondant par la négative à la question mise au concours par l'Académie de Dijon, Rousseau prend le contre-pied de ses contemporains pour dénoncer un ordre social fondé sur le luxe et les inégalités, corrompu et bafouant les véritables valeurs. Et de démontrer que les progrès indéniables des sciences et des arts ne se sont pas accompagnés d'un progrès moral.

« Une force insoupçonnée et sincèrement rebelle apparaît dans ce *Premier Discours*, une pensée novatrice qui sonne juste. Et la lumière que Rousseau jette sur l'homme et sur le lien social va contribuer à remettre en cause une certaine idée du progrès » (Jacques Berchtold).

(Dufour, n°13. Gagnebin, III, p. 1854-1855).

2- Édition originale. (Conlon, *Ouvrages relatifs à J.J. Rousseau*, n° 2).

3- Édition originale de la réponse de Rousseau à la brochure de Stanislas Leszczynski (cf. ci-dessus). (Dufour, n° 23, p. 24).

Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges, bien relié.

### 162 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- Lettre sur la musique française. *S.I.*, 1753. (2) f., (4), 92 p.

2- J.J. Rousseau citoyen de Genève, A Mr. d'Alembert, (...) sur son Article Genève dans le VII<sup>me</sup> volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville.

*Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1758.* xviii, 264 p., (8) p. d'avis de l'imprimeur, errata, avis pour le relieur, catalogue, titre noir et rouge.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de marquain bordeaux, filet sur les coupes, tranches rouges. 1 200 €

1- Deuxième édition publiée quelques semaines après l'originale, de ce brûlot qui envenima la querelle des Bouffons pour des décennies.







« Le résumé des idées de Rousseau sur la musique (...), le plus impitoyable des réquisitoires contre la musique française qui fit scandale (...). En manière de représailles, les musiciens de l'Opéra brûlèrent Rousseau en effigie dans la cour du théâtre » (*Catalogue exposition Rousseau*, B.N. 1962, n° 116).

Rousseau ne critiquait pas seulement l'infériorité de la langue française, mais aussi l'esthétique de l'opéra français de son temps, « le conventionnel des représentations, les airs à roulades sans rapport avec les sentiments, l'apparat ridicule des scènes à machines, les éclats vocaux et les excessives gesticulations des interprètes (...), l'absence d'action dramatique, l'abus d'une mythologie ressassée et la pompeuse niaiserie des livrets » (Jacques Gheusi, *Encyclo. Universalis* »).

(Bibliothèque Cortot, p. 171. Fétis, 3943. Dufour, 32. Gregory, p.237. RISM B/VI/2 p. 734. Sénélier, 120. Tchermizine-Scheler, V, 529).

2- Édition originale. La réponse de Rousseau à l'article « Genève » qui venait de paraître dans l'Encyclopédie, dans lequel d'Alembert suggérait des réformes pour la ville de Genève : projet pour une « cité philosophe » de liberté politique et culturelle, notamment par la levée de l'interdiction d'un théâtre permanent.

Rousseau résume dans sa critique ce qu'il dénonçait déjà comme une illusion : « le théâtre comme école de l'hypocrisie, le bel esprit, la civilité telle qu'on la conçoit à Paris sont inconciliables avec les mœurs de véritables citoyens. Ses thèses sur les spectacles ne sont qu'un aspect de sa réflexion sur la modernité : à quelles conditions la république est-elle possible ? Comment lier adéquatement morale, esthétique et politique » (cf. B. Bachefer, ENS éditions). (Gagnebin, V, 1812. Tchermizine-Scheler, V, 535).

Quelques rousseurs éparses. Petit ex-libris raturé et auréoles dans le fond de cahiers du 2<sup>e</sup> texte.

Tres bon exemplaire, relié à l'époque.

**163 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Le Devin du Village. Intermède représenté à Fontainebleau, devant Leurs Majestés les 18 et 24 octobre 1752. Et à Paris par l'Académie Royale de Musique le 1<sup>er</sup> Mars 1753, par J.J. Rousseau. Gravé par Melle Vandôme, depuis la 1<sup>re</sup> planche jusqu'à la 50.

Paris, Mme Boivin, *Mr Le Clerc, Mlle Castagnerie et à la porte de l'Opéra, [1753].*

In-folio (330 x 248 mm), pleine basane brune de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, palette en tête et pied, roulette sur les coupes, tranches rouges, (2) f. (titre, dédicace et Avertissement), 95 p., entièrement gravé. 1 000 €

Véritable édition originale de premier tirage, reconnaissable à son adresse multiple avant que l'éditeur Le Clerc ne la remplace par sa propre enseigne exclusive. C'est ce tirage qui a été offert à Mme de Pompadour et celui qui porte une reliure royale.

Rousseau relate dans les *Confessions* les conditions de création de cette œuvre, dans un moment d'ivresse, inspiré par un séjour champêtre à Passy chez le violoncelliste Mussard qui partageait sa passion pour les « opère buffe » à l'italienne.

Représenté au théâtre de la Cour à Fontainebleau en octobre 1752, puis à l'Opéra de Paris, le *Devin* obtint un véritable triomphe et la première constitua un des grands moments dans la vie de Rousseau. Maintenu au répertoire pendant 76 ans, l'œuvre en fut bannie au temps de la jeunesse de Berlioz.

(Gagnebin, II, p. 1982 qui corrige Dufour, I, n° 37-G. Tchermizine-Scheler, V, 530).

Reliure frottée, mors fendillés. Piqûres et tâches éparses.



**164 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Le Devin du Village. Intermède représenté à Fontainebleau, devant Leurs Majestés les 18 et 24 octobre 1752. Et à Paris par l'Académie Royale de Musique le 1er Mars 1753, par J.J. Rousseau. Avec l'Ariette ajoutée par Mr. Philidor, chantée par Mr. Caillot.

*Paris, Le Clerc (...) et Autres Adresses Ordinaires, s.d. [1765].*

In-folio, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges, (2) f. de titre, dédicace à Duclos et Avertissement, 101 p., entièrement gravé. 350 €

Nouvelle édition prolongée par une « ariette ajoutée au *Devin du Village* par Mr Philidor chantée devant Leurs Majestés (...), le mars 1763 » (p. 96-101), ce qui atteste que cette édition n'a pu être publiée avant 1763. (Dufour, I, n° 39. Gagnebin, II, p. 1984-1985. RISM A/I R 2902).

WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition : celui de la BnF.

Galleries de ver en marge sans atteinte au texte. Quelques annotations anciennes. Petit manque de papier sans atteinte p. 23, papier uniformément bruni, auréoles claires. Reliure abîmée.

**165 ROUSSEAU (Jean-Jacques).**

Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes.

*Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755.*

In-8 (192 x 127 mm), broché, couverture cartonnée bleue, dos renforcé, lxx, (2), 262, (2) p. d'errata et « avis pour le relieur », frontispice, grande vignette de titre. 1 800 €

Édition originale de premier tirage comportant les 3 cartons (p. LXVII, 111 et 139) et la correction de l'éditeur à la plume p. 11 (accent aigu sur « conformé »).

Frontispice : « Il retourne chez ses Égaulx » dessiné par Eisen, gravé par Sornique, fleuron-vignette de titre par Simon Fokke (ici placé en face du passage qu'il illustre, p. 258).

Fleuron en tête de la dédicace aux armes de la République de Genève, également signé par Fokke.



La réponse de Rousseau à la question mise au concours par l'académie de Dijon en 1753, réponse dont la radicalité et l'originalité effrayèrent les membres du jury qui lui refusèrent le prix.

« L'ouvrage qui contient toute la réflexion théorique de Rousseau : sa théorie du langage, la justification du *contrat social*, un éclairage sur *l'Émile*. Universel, il contient en germe la philosophie politique moderne et l'anthropologie générale, dont il est le premier traité que compte la littérature française » (Claude Lévi-Strauss).

« Œuvre source, à partir de laquelle on peut faire commencer toute la réflexion moderne sur la nature de la société » (J. Starobinski).

(Dufour, n° 55. Gagnebin, III, p. 1862. Tchermersine-Scheler, V, 532a).

Quelques auréoles très pâles.

Très bon exemplaire imprimé sur papier fort de Hollande, grand de marges.

**166 ROUSSEAU, LE CAT (Claude-Nicolas) - RECUEIL**

**1- ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755.* lxx, (2), 262, (2) p. d'errata et « avis pour le relieur », vignette de titre, planche gravée en frontispice.

**2- [ROUSSEAU et LE CAT (Claude Nicolas)].** Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en l'année 1750. Sur cette Question posée par la même Académie : Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un Citoyen de Genève [J.-J. ROUSSEAU]. Nouvelle édition, Accompagnée de la Réfutation de ce Discours, par les Apostilles critiques de l'un des Académiciens Examineurs qui a refusé de donner son suffrage à cette Pièce (...) [Cl.-N. LE CAT].

*Londres, Edouard Kelmarnack [i.e. Rouen], 1751.* xij, 132 p. faux-titre et titre inclus, grande vignette en bandeau, planche frontispice gravée.

**3- ROUSSEAU.** Lettre de J.J. Rousseau, de Genève, à M. Grimm, Sur la réfutation de son Discours, par M. Gautier. *S.l.n.d. [i.e. Paris, Pissot, 1751].* 31 p., (1) p. d'approbation.

3 ouvrages reliés en un volume in-8 (200 x 121 mm), plein veau brun de l'époque, dos à nerfs orné de caissons dorés, pièces de titre de maroquin, tranches rouges. 2 500 €



1- Édition originale de premier tirage comportant les 3 cartons (p. LXVII, 111 et 139) et la correction de l'éditeur à la plume p. 11 (accent aigu sur « conformé »).

Frontispice : « Il retourne chez ses Égaux » dessiné par Eisen, gravé par Sornique, fleuron-vignette de titre par Simon Fokke. Fleuron en tête de la dédicace aux armes de la République de Genève, également signé par Fokke. (Dufour, n° 55. Gagnebin, III, p. 1862. Tchemerzine-Scheler, V, 532a).

2- Première édition de cette version reprenant l'intégralité du premier discours de Rousseau accompagné de sa réfutation juxtalinéaire, point par point, par Claude-Nicolas Le Cat.

Médecin et chirurgien, auteur d'importantes découvertes, fondateur et Secrétaire perpétuel de l'académie de Rouen, Le Cat réfute, le premier, les thèses de Rousseau.

En philosophe des Lumières, il défend, contre Rousseau, les effets des sciences et des arts comme facteurs de progrès et affirme sa foi en la perfectibilité du genre humain.

Le texte est suivi d'une réponse de Le Cat à la réplique que Rousseau avait fait paraître dans le « Mercure » de septembre 1751 (p. 95-124).

Bien complet de la planche frontispice gravée par Jacques qui reprend celle de l'édition originale du texte de Rousseau et qui manque souvent : « Satire, tu ne le connais pas ». Vignette-bandeau dessinée par Le Lorrain et gravée par Fessard.

L'adresse est fictive, l'ouvrage est imprimé à Rouen, d'après Weller.

(Gagnebin III, 1856. Dufour, n° 17. Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 1).

3- Édition originale de premier tirage, avec l'approbation signée de Remond de Sainte-Albine datée du 23 octobre 1751, état d'origine avant la réimpression des pages 23 à 26 voulue par Rousseau.

Titre de départ. Titre courant : « Lettre à M. Grimm ». L'adresse est restituée d'après le « Mercure de France » de décembre 1751 et la permission tacite accordée à Pissot.

Lettre adressée par Rousseau à Grimm au sujet de sa réponse à Joseph Gautier, professeur à Nancy, qui avait publié une critique du « Discours sur les Sciences & des Arts » dans le « Mercure de France » d'octobre 1751. (Dufour, n°26, I, p. 27-28).

Reliure restaurée. Dorure au dos estompée. Papillon portant une signature ex-libris ancienne apposé dans la marge inférieure du deuxième texte. Timbre à froid en coin supérieur du premier.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**167 ROUSSEAU, NOLIVOS DE SAINT-CYR - RECUEIL**

**1- ROUSSEAU (Jean-Jacques)**. J.J. Rousseau citoyen de Genève, A Mr. d'Alembert (...) sur son Article Genève dans le VII<sup>me</sup> volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville.

*Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1758.* xviii, 264 p., (8) p. d'avis de l'imprimeur, errata, avis pour le relieur, catalogue, titre noir et rouge.

**2- [NOLIVOS DE SAINT-CYR (Paul-Antoine-Nicolas)]**. P.-A. Laval, comédien, à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. Sur les raisons qu'il expose pour réfuter M. d'Alembert, qui dans le VII<sup>e</sup> volume de l'Encyclopédie, Article Genève, prouve que l'établissement d'une Comédie dans cette Ville y ferait réunir la sagesse de Lacédémone à la politesse d'Athènes. *La Haye, 1758.* (2), viii, 189, (1) p. d'errata.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs fleuronné et cloisonné, tranches rouges. 650 €

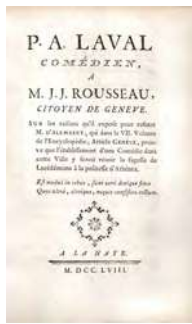
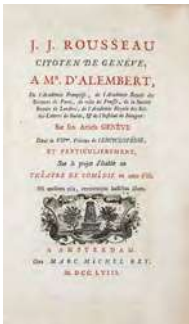
1- Édition originale. Cf. item n° 162. (Gagnebin, V, 1812. Tchermizine-Scheler, V, 535).

2- Édition originale et unique de cet ouvrage composé par Paul-Antoine Nolivos de Saint-Cyr, qui rencontra Rousseau à Venise. Membre de la « coterie holbachique » et fidèle du salon de madame d'Holbach, il devint comédien aux portes de Genève sous le pseudonyme de « Laval ».

Il mène ici une polémique ardente pour « venger » d'Alembert et Voltaire de la *Lettre sur les spectacles* de Rousseau.

« Apologie de la comédie et des comédiens en réponse à Rousseau. C'est sans contredit le meilleur de tous les ouvrages qui parurent en réplique à cette lettre » (Quérard, *Supercherics littéraires*, 1847, II, n° 3889). (Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 87. *Siècle des Lumières*, 58:963. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, n° 674).

Qqs épidermures. Coiffes restaurées. Mors frottés et fendillés. Intérieur frais.



**168 ROUSSEAU (Jean-Jacques)**. Extrait du projet de paix perpétuelle de Monsieur l'Abbé de Saint-Pierre Par J J. Rousseau (...). *S.l., 1761*.

In-12 (160 x 95 mm), broché, couverture de papier de livraison ancien, vj, [-7], 84 p. 800 €

Rare édition publiée l'année de l'originale de cet essai qui s'inscrit dans un projet conçu par Rousseau visant à publier un abrégé commenté des œuvres de l'abbé de Saint-Pierre, projet qui ne vit jamais le jour.

En tête de volume figure une lettre de Rousseau à son éditeur Louis de Bastide, dans laquelle il annonce l'envoi du manuscrit et expose les raisons pour lesquelles il abandonne ce projet.

L'ouvrage s'achève, à partir de la page 79, par une critique acerbe de Voltaire : « Rescrit de l'Empereur de la Chine », d'abord publiée dans le « Journal encyclopédique » du 1<sup>er</sup> mai 1761.

(Dufour, n°131. Cette édition en 84 pages ne figure pas dans la bibliographie pourtant très complète de Gagnebin, III, p.1874-1876).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires dans le monde, aucun dans les bibliothèques françaises.

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur papier azuré.

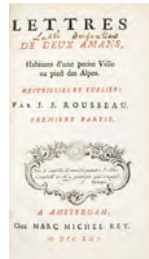


## 169 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- Julie, ou La Nouvelle Héloïse [faux-titres]. Lettres de deux amans, Habitans d'une petite ville au pied des Alpes. *Amsterdam, Marc-Michel Rey [i.e. Paris, Robin], 1761.*

2- Préface de la Nouvelle Héloïse ou Entretien sur les Romans. *Paris, Duchesne, 1761.*

Ensemble relié en 6 volumes in-12, plein veau glacé acajou, dos lisses ornés de compartiments garnis aux petits fers, plats encadrés de doubles filets dorés, filets sur les coupes, pièces de titre et de toison de maroquin ocre, tranches rouges (reliure de l'époque), (12), iv, 91 p. de « Préface de la Nouvelle Héloïse » titre particulier inclus, (1) f. d'avis au relieur, 407 p.; (4), 319 p.; (4), 255 p.; (4), 331 p.; (4), 308 p. et (4), 293 p., 12 planches gravées hors texte. 1 800 €



Exceptionnel exemplaire, constitué à l'époque, de *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, contenant :

1° La première édition de la Nouvelle Héloïse à être mise en vente, édition parisienne, dite « édition Robin » en 6 tomes.

Le libraire parisien Robin obtint de Malesherbes le droit exclusif d'impression en France à condition de se soumettre à la censure, et parvint à mettre cette édition sur le marché avant l'édition hollandaise (le 26 janvier 1761 tandis que l'originale hollandaise paraissait le 16 février de la même année). Sur les conditions détaillées de publication et de distribution, cf. D. Mornet (Édition critique, T. 1) et Jo-Ann E. McEachern (*Nouvelle Héloïse*, I, p. 13 sq.).

2° L'édition originale de Préface de la Nouvelle Héloïse ou Entretien sur les Romans (...), Paris, Duchesne, 1761, iv, 91 p. titre particulier inclus, imprimée en gros caractères, insérée en fin des feuillets préliminaires du premier tome.

Conçue et distribuée de manière autonome, cette préface a été composée par Rousseau sous forme de dialogue. Il en acheva la rédaction au printemps de 1759 et l'ouvrage parut le 16 février 1761, le même jour que l'édition originale de *La Nouvelle Héloïse*. Aussi bien qu'une introduction à l'œuvre, elle constitue un essai de théorie du roman qui fit date.

3° 12 planches, également en première tirage, chaque planche insérée à sa place dans le texte, gravées par Aliamet, Choffard, Flipart, Lemire, Lempereur, de Longueil, L'Ouvrier et Saint-Aubin d'après Gravelot, numérotées de 1 à 12.

Rousseau, qui avait souhaité que ces estampes figurent dans l'édition originale de *La Nouvelle Héloïse*, se résolut à les faire paraître séparément.

Le feuillet d'« avis au relieur » qui donne la place des planches est relié au volume I.

(Pour *la Nouvelle Héloïse* : McEachern, 2, Gagnebin, 6, Dufour, 90 - Pour la *Préface de la Nouvelle Héloïse* : McEachern, P1, Gagnebin, 2, Dufour, 92, Mornet, 2, p.23).

Provenance: l'abbé Du Soulier avec son ex-libris armorié gravé (retiré de quatre volumes) à sa devise « Pro Rege et Patria » et sa petite signature ex-libris au titre.

Bel exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

**170 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** La Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux Amans, Habitans D'une petite ville au pied des Alpes; Recueillies et publiées par J.J. Rousseau. Nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée de Figures en taille-douce, & d'une Table des Matières.

*Neuchâtel et Paris, Duchesne, 1764 [i.e. 1770].*

4 volumes in-8 (197 x 123 mm), plein veau havane marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de veau fauve, plats encadrés de triples filets dorés, filets sur les coupes, tranches cailloutées, iv, 454 p.; (4), 478 p.; (4), 504 p. et (4), 431 p., (1) p. d'approbation et privilège, bandeaux et ornements typographiques, un frontispice et 12 planches gravés. 750 €

Belle édition illustrée d'un frontispice et de 12 figures gravés par Longueil, Le Mire, Noël, Ouvrier, Lempereur, Saint-Aubin, Aliamet, Choffard, Duchesne et Le Prieur, d'après Cochin et Gravelot.

La date de 1764 qui figure à l'adresse est fictive. L'ouvrage a été imprimé en 1770 comme l'atteste le colophon, sur les presses de Pierre-Alexandre Le Prieur, imprimeur ordinaire du Roi.

(McEachern, *La Nouvelle Héloïse*, n°18B. Gagnebin, Ed. La Pléiade, note du n°13, p. 1975. Manque à Cohen et à ses suppléments, à Dufour, Senelier et Tchmerzine).

Cette édition est rare : McEachern ne recense que 5 exemplaires complets dans le monde.

Quelques infimes accrocs à la reliure.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

**171 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Principes du Droit politique [Du Contract social].

*Amsterdam, Marc Michel Rey, 1762.*

In-8 (200 x 122 mm), plein veau acajou marbré, dos à nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de veau, plats encadrés de doubles filets dorés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (reliure de l'époque), (2) f., viii, 323 p., (1) p. de catalogue M.M. Rey. 9 500 €

Édition originale du « Contrat social » de tirage dit « B ».

323 pages numérotées, avec le catalogue de l'éditeur M.-M. Rey au verso de la dernière. Vignette de titre de B. Bolomey gravée par C. Boily représentant la Liberté assise. Le faux-titre porte « Du Contrat social », suivi d'un point-virgule.



Ce tirage est conforme à la volonté de Rousseau, qui, insatisfait au vu des exemplaires témoins (tirage « A »), demanda à l'imprimeur Marc Michel Rey de modifier la page de titre, texte et vignette, et de remplacer une note sur le mariage civil en fin de volume.

Marc Michel Rey se plia aux volontés de l'auteur et réimprima la page de titre ainsi que les pages de fin (321-324) en ajoutant à la page 324 restée vierge, le catalogue de ses publications. Seuls quelques exemplaires du premier tirage « A » ont survécu.

L'œuvre maîtresse de la philosophie politique, le plus célèbre des traités du XVIII<sup>e</sup> siècle, défense de la démocratie au cœur des Lumières, inspirateur direct de la Révolution française.

Ce livre, dont « la puissance philosophique est immense », demeure la référence obligée de toute réflexion sur l'essence et les fondements de la démocratie.

(Dufour, n° 133. Gagnebin, III, 1868. *Printing & Mind of Man*, 207. Tchmerzine-Scheler, V, 543).

Quelques traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.





**172 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** *Emile, ou de l'éducation.* Par J.J. Rousseau, Citoyen de Genève.

*La Haye, Jean Néaulme [i.e. Paris, Duchesne], 1762.*  
4 volumes in-8 (194 x 123 mm), plein veau blond marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane, triples filets dorés en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, tranches jaspées, (4), viii, (2), 464 p. : (4), 407 p. : (4), 381 p. et (4), 455 p., 5 planches gravées hors texte. 800 €



Deuxième édition parisienne à la date de l'originale, publiée à Paris par Duchesne.

Elle est illustrée de 5 figures, dont 4 en frontispice de Eisen gravées par Legrand, Longueil et Pasquier.

(Dufour, 190. Sénélier, 763. Gagnebin, 6. McEachern, 4A, p. 105).

Qqs petites rousseurs éparses. Infimes accrocs à la reliure.

Bel exemplaire, imprimé sur papier vergé, très grand de marges, très bien relié à l'époque.

### 173 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

*Emile, ou de l'éducation.* Par J.J. Rousseau, Citoyen de Genève.

*Amsterdam, Jean Néaulme [i.e. Lyon, Jean-Marie Bruyset], 1762.*

4 volumes in-12 (165 x 96 mm), plein maroquin rouge, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palettes et triples filets dorés, triple filet doré en encadrement des plats avec fleuron d'angle, pièces de titre et de tomaison de maroquin bronze, filet doré sur les coupes, tranches dorées, gardes de papier doré d'Augsbourg étoilé (reliure de l'époque). (4), x, (2), 442 p., 2 planches; (4), 383 p., 1 planche; (4), 328 p., 1 planche et (4), 463 p., (1) p., (2) f. de privilège en hollandais, 1 planche (soit 5 planches au total). 2 500 €



Édition à la date de l'originale, la troisième, imprimée avec permission tacite à Lyon par Jean-Marie Bruyset.

Celui-ci avait en effet passé un accord avec Duchesne et obtenu une permission probablement fin 1761 (cf. D. Varry, « Un Lyonnais pris en flagrant délit d'impression du *Contrat social* », in *Histoire et civilisation du livre*, III, 2017, p. 123-141).

Elle est illustrée de 5 planches gravées d'après celles de Eisen pour l'édition parisienne.

Cet exemplaire est l'un des rares à posséder les 2 feuillets du privilège en hollandais en fin du tome IV (« Privilégie. De Staaten van Holland en West-Vriesland... »).

(Dufour, I, n° 188. Gagnebin, IV, p. 1866-1867. McEachern, *Emile...*, n°3 A, p. 97-100).

Quelques rousseurs et petites auréoles claires.

Très belle reliure de maroquin du temps, parfaitement établie par Pierre-Claude Crucifix (? - 1768), avec sa petite étiquette gravée : « Relié par Crucifix, Rue du Foin, vis-à-vis la petite Porte de Mathurins » (Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures*, 1905, II, p.50).

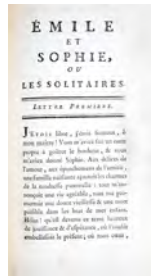
**174 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** *Emile, ou de l'éducation.* Par J.J. Rousseau, Citoyen de Genève. [Suivi de: Supplément à l'Emile (...) Emile et Sophie].

*Amsterdam, Jean Néaulme, 1762 [i.e. Paris, Duchesne, 1774-1780].*

4 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bronze (reliure abîmée), (2), viii, (2) d'« explications » et « fautes », 466 p.: (4), 407 p.: (4), 381 p. et (4), 455 p., 112 p. pour *Emile et Sophie*, titres noir et rouge, 5 figures gravées. 450 €

Édition à la date de l'originale, troisième édition parisienne in-12° publiée à Paris chez Duchesne, selon McEachern, illustrée de 5 planches par Eisen, gravées par Le Grand, Longueil et Pasquier.

Un des rares exemplaires à comporter le « Supplément à l'Emile » en pagination séparée à la suite du tome IV, dans une composition typographique différente : *Emile et Sophie*. Suite désenchantée et déprimée peu connue de « l'Emile », le récit est demeuré inachevé par Rousseau.



« C'est le roman expérimental de *l'Emile*. Rousseau veut mettre ses deux élèves à l'épreuve de la nécessité pour vérifier leur liberté intérieure devant les aléas de l'existence. Comment vont-ils assumer l'une un adultère malgré elle, l'autre une rupture dont il se sent victime? » (cf. Frédéric S. Eigeltinger, Ed. Champion).

Selon McEachern, qui se base sur le filigrane, cette édition serait antidatée et n'aurait pas été publiée avant 1774 et pour *Emile et Sophie* après 1780, date de la première édition. Collation des faux-titres et titre conforme à la description donnée par McEachern.

(Cohen, 436. McEachern, n°7, p. 123. Gagnebin, IV, p. 1868, 7-8).

Reliure abîmée: mors fendillés, coiffes arrachées, épidermures, trou de vers. Bon état intérieur.

**175 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** *Discours sur l'économie politique.*

*Amsterdam, [Marc Michel Rey], 1764.*

In-12 (185 x 118), cartonnage rigide beige sous couture (reliure ancienne), 69 p. titre inclus. 1 000 €

Première édition officielle, la deuxième publiée, donnée par Marc Michel Rey à Amsterdam. Elle reprend sous ce titre l'article : « Economie ou (Economie (Morale & Politique) » composé par Rousseau pour l'Encyclopédie (tome V, 1755, p. 337-349).



Le texte de Rousseau est précédé de « Lettre de M. V\*\*\*\*s (Jacob Vernes) au libraire », suivi de la « Réponse » du libraire (Emmanuel Du Villard).

Longtemps négligé, ce texte a récemment fait l'objet d'une large réévaluation pour son caractère novateur et la place décisive qu'il occupe dans le cheminement rousseauiste.

« Rousseau forme deux éléments essentiels de sa pensée politique : la notion de volonté générale et la distinction entre souveraineté et gouvernement. Pourtant, la place centrale qui revient à cette œuvre ne lui a pas été reconnue. D'abord publiée (en 1755) comme article de l'Encyclopédie, elle a longtemps été considérée comme marquée par l'influence de Diderot. Son objet, l'économie, semblait étranger aux préoccupations essentielles de Rousseau » (B. Bernardi, éd. Vrin). (Dufour, n° 71 cite cette édition d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de Genève. Gagnebin, III, 1865 D).

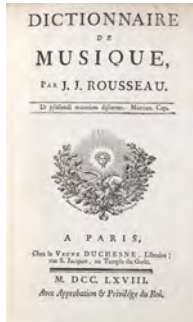
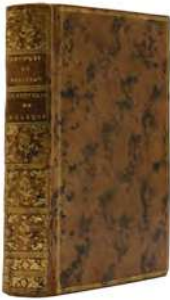
Ex-libris gravé Dr. Van Der Wal.

Bel exemplaire, frais, entièrement non rogné.

**176 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Dictionnaire de Musique.*Paris, Veuve Duchesne, 1768.*

In-8, plein veau havane marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, filets sur les coupes, tranches jaspées, xiv (faux-titre et titre compris), (2) p. d'approbation et privilège, 547 p., (1) d'errata, 4 p. de catalogue éditeur, bandeaux et ornements typographiques, 13 planches gravées hors texte. 750 €

Première édition in-octavo, réimpression « officielle », avec approbation et privilège, de l'édition originale in-4° parue la même année, illustrée de 13 planches gravées de musique (n° de A à N).



L'errata relève 29 corrections.

Le *Dictionnaire de musique* a été composé par Rousseau sur la base des quelque 360 articles qu'il avait rédigés en 1749 pour l'Encyclopédie.

« Aucune œuvre de Rousseau n'a requis, pour être menée à terme, un laps de temps comparable à celui de cet ouvrage dont l'élaboration s'étend sur seize ans (1749-1764).

Le caractère de l'entreprise et les problèmes inhérents à sa rédaction expliquent certes cette extension chronologique, mais plus encore le développement de la pensée du philosophe et la carrière de l'homme de lettres » (*Dictionnaire Rousseau*, p. 213).

(Dufour, n° 250. Fétis, VII, 335. Gagnebin, V, p. 1829. RISM B VI, 720. Tchermzine, V, p. 553).

Petit manque de papier angulaire pp. vii-viii et petites déchirures sans manque aux feuillets Mm et Mmii. Quelques épidermures.

Très bon exemplaire, relié à l'époque.

**177 ROUSSEAU (Jean-Jacques), LAPORTE (Joseph de) éditeur.**

Esprit, Maximes, et Principes de M. Jean-Jacques Rousseau, de Genève.

*Neuchâtel et en Europe, Chez les Libraires Associés, 1764.*



In-12 (167 x 95 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau bronze, plats encadrés de triples filets dorés, tranches jaspées, xxiv, 444 p., portrait de Rousseau gravé en frontispice. 350 €

Première édition de premier tirage sous ce titre, avec changement d'intitulé et de l'ordre des matières du recueil Prault (1763) des « Pensées » de Rousseau, compilation donnée par Joseph de Laporte, qui rédige également l'introduction préliminaire.

Vignette de titre : « tiges de roses attachées ». Portrait gravé de Rousseau, à sa devise « Vitam impendere vero » sur le socle du cadre rectangulaire gravé par L.J. Cathelin d'après de La Tour.

(Dufour, I, n°300. Tchermzine-Scheler, V, 558).

Quelques menus accrocs à la reliure. Quelques rousseurs.

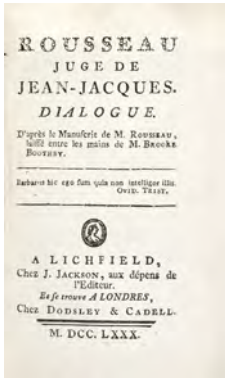
Bon exemplaire, relié à l'époque.

**178 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogue. D'après le Manuscrit de M. Rousseau, laissé entre les mains de M. Brooke Boothby.

*Lichfield, chez J. Jackson, aux dépens de l'Editeur. Et se trouve à Londres chez Dodsley & Cadell, 1780.*

In-12 (131 x 81 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau bordeaux, (2) f. de faux-titre et titre, viij, (2), [-11], 263 p., (1) p. de table des matières. 700 €

Édition publiée l'année de l'originale, complète du faux-titre : « Mémoire de J.J. Rousseau ». Le texte de Rousseau est précédé d'un « Avertissement de l'éditeur » (viii pages).



En réponse à l'indifférence qui avait accompagné les lectures privées des *Confessions*, Rousseau composa cet ouvrage entre 1772 et 1776, sous forme de trois dialogues, pour se justifier et dénoncer le complot dont il croyait faire l'objet.

Il résolut de confier directement à Dieu ce texte extraordinaire en le déposant sur le maître-autel de Notre-Dame de Paris, mais ne put y pénétrer. Il crut alors que la providence lui désignait un jeune anglais de passage à Paris, son ancien voisin à Wootton, et lui remit le manuscrit. Brooke Boothby le publia en Angleterre après la mort de Rousseau, conformément à ses engagements.

Longtemps abordé comme un document clinique sur le « cas » Rousseau, il fallut attendre les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle pour assister à une ample réévaluation de cette œuvre, « d'une richesse longtemps insoupçonnée ».

(Dufour, 347. Sénélier, 1156. Gagnebin, I, p. 1905, n°30).

Un mors fendu, coiffes et coins usés, dos frotté. Intérieur très frais.

**179 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogue. D'après le Manuscrit de M. Rousseau, laissé entre les mains de M. Brooke Boothby.

*Londres [i.e. Lausanne?], 1780.*

In-8 (190 x 116 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux (reliure moderne), (2), x, 251 p. 500 €

Édition publiée l'année de l'originale, selon Dufour contrefaçon faite à Lausanne, hypothèse confirmée par l'examen du matériel typographique.

Pages 248 à 251, on trouve la prière de Rousseau : « Dépôt remis à la providence ».

(Dufour, n° 348. Gagnebin, I, p. 1905, n°31. Sénélier, n°1155).

Très bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné, témoins conservés.

### Ensemble complet des *Confessions*, les deux parties en édition originale

**180 ROUSSEAU (Jean-Jacques).**

1- Les *Confessions* de J.J. Rousseau, Suivies des *Rêveries du Promeneur Solitaire*.

*Genève, [Société Typographique], 1782.* (4), 471 p. et (4), 279, (1) p. et 300 p., 2 bandeaux historiés.

2- [Les *Confessions* de J.J. Rousseau]. Second supplément à la collection des œuvres de Rousseau (...). Tome premier [second].

*Genève, s.n [Barde et Manget], 1789.* [2-], 439 p. et [2-], 403 p.

4 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin, double filet en encadrement sur les plats, filet sur les coupes, tranches rouges. 3 500 €

Édition originale des deux parties de l'autobiographie de Rousseau, formant son ensemble complet en douze livres, réunies à l'époque en reliure uniforme.

La publication en fut entièrement posthume: 1782 pour la première partie et 1789 pour la seconde.



1- Édition originale de premier tirage (dite « à gros caractères ») comprenant les six premiers livres des *Confessions* ainsi que les *Rêveries du promeneur solitaire*.

(Dufour, I, n° 340. Gagnebin, n° 1, p. 1889).

2- Édition originale de la seconde partie des *Confessions* constituée par les livres VII à XII.

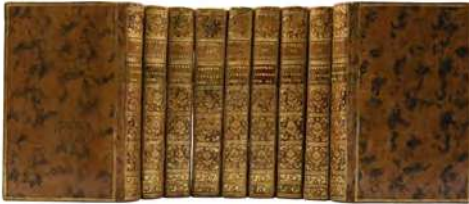
Parue comme « second supplément » à la « collection des œuvres » cette seconde partie a été imprimée par Barde et Manget à Genève et publiée par Pierre Moulto, fils aîné de Paul-Claude, ami et exécuteur littéraire de Rousseau. (Dufour, I, n° 341. Gagnebin, n° 3, p. 1893).

Sur les conditions de publication, cf. R.-A. Leigh, *Unsolved Problems in the Bibliography of Rousseau*, p.133-137 et Caemard, *L'édition originale des Confessions*, p. 85 à 89.

2 feuillets inversés (in « *Réveries* », p. 289-292). Petites taches, auréoles claires et légères rousseurs éparses. Traces de restaurations anciennes à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**181 ROUSSEAU (Jean-Jacques).** Œuvres de M. Rousseau de Genève. Nouvelle édition, Revue, Corrigée, & augmentée de plusieurs morceaux qui n'avoient point encore paru. Neuchâtel [i.e. Paris, Duchesne], 1764-1767.



9 volumes in-8 (196 x 121 mm), plein veau havane marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane et blond, plats encadrés de triples filets dorés, roulette sur les coffres et les coupes, tranches jaspées, portrait de Rousseau et 3 planches gravés en frontispice (T. I à III). 1 800 €

Belle édition in-8° des œuvres de Rousseau, imprimée sous la rubrique fictive de Neuchâtel pour laisser penser qu'elle provenait de la ville de résidence de l'auteur et profiter de sa vogue éditoriale.

De fait, l'édition a été imprimée sans le consentement de Rousseau à Paris chez Nicolas-Bonaventure Duchesne, mort en 1765, et essentiellement supervisée par Pierre Guy (1715-1795) devenu associé de l'imprimeur parisien.

Elle est augmentée de pièces inédites.

L'édition a été réalisée avec grand soin : elle est imprimée sur beau papier et est illustrée de trois belles figures d'après Gravelot, Eisen et Pigalle, gravées par Cochin, Lemire et Longueil ainsi que du portrait frontispice de Rousseau gravé par Littret (1763) d'après de La Tour (au tome I).

Dès 1765, Marc-Michel Rey, le célèbre imprimeur d'Amsterdam, voulant réimprimer les œuvres de Rousseau consulta l'auteur lui-même qui lui répondit « qu'il fallait prendre pour modèle [cette] édition faite à Paris chez Duchesne ».

Afin de détourner la censure, l'éditeur fit en sorte de différencier, par la typographie, les cinq premiers volumes des quatre suivants qui renferment les œuvres prosrites.

L'ensemble est conforme à la description donnée par Dufour, n° 380, avec une variante au 8<sup>e</sup> volume. Sur cette édition cf. l'enquête détaillée de R. A. Leigh, « The Duchesne editions unravelled : The Duchesne *tap* edition 8° type B » (avec reproduction de la page de titre) in: *Unsolved Problems in the Bibliography of J.-J. Rousseau*, p. 78-113.

Quelques taches et rousseurs éparses. Petits accrocs de cuir à un mors du tome V.

Bel exemplaire, grand de marges, bien relié à l'époque.

## 182 ROUSSEAU - ANDRÉ, FÉNELON - RECUEIL

**1- [ANDRÉ (Jean)].** Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé *Emile, ou de l'Éducation*. Paris, Desaint & Saillant, 1762. (4), 277, (1) p.

**2- FÉNELON (François de Salignac de La Mothe).** Directions pour la conscience d'un roi, composées pour l'instruction de Louis de France, duc de Bourgogne.

*La Haye, Jean Neaulme, 1747.* xvi (titre inclus), 102 p. et (1) f. d'« avertissement du libraire » (verso blanc), portrait gravé de Fenelon en frontispice.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, 2 pièces de titre de maroquin, guirlande sur les coupes, tranches rouges. 450 €



1- Édition originale. « C'est la méthode de Pascal qu'adopte André. Il voit d'emblée le point faible de Rousseau : l'état misérable de l'homme est injustifiable dans le théisme. Rousseau l'attribue bien au libre arbitre et pense avec tous les chrétiens, contre Bayle, que Dieu ayant voulu communiquer à ses créatures la dignité de la causalité (Pascal), la misère avec la liberté est préférable à une servitude dorée » (Monod, p. 415).

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 194. Monod, p. 563).

2- Édition à la date de l'originale, conforme à la description donnée par L. Scheler dans ses annotations à Tchermersine, de l'un des textes fondamentaux de la pensée politique de Fénelon, qu'il composa pour l'instruction du Dauphin.

Cet essai avait été préalablement publié en 1734 à 150 exemplaires sous le titre de *Examen de conscience pour un Roi*, joint aux *Aventures de Télémaque*.

Il suscita la fureur de Louis XIV, fut interdit par ordre et supprimé des exemplaires de *Télémaque*. Il fallut attendre 1747 pour qu'il soit réimprimé. (Peignot, *Livres interdits*, 140. Tchermersine-Scheler, III, 234).

Exemplaire enrichi d'un portrait frontispice de Fénelon d'après Joseph Vivien, gravé par P. Dupin. Provenance : « Madame Roland de Challerange, conseillère au Parlement », avec son grand ex-libris gravé armorié (XVIII<sup>e</sup>).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

## 183 ROUSSEAU - BÂTON (Charles).

Examen de la lettre de M. Rousseau, sur la musique française, dans lequel on expose le plan d'une bonne musique propre à notre langue. *S.I., 1754.*

In-8, broché, couverture de papier bleu moderne, (4), 43 p.

300 €

Seconde édition augmentée, parue un an après l'originale. Compositeur, vielliste virtuose, fils d'un facteur de vieille considéré comme ayant révolutionné la lutherie de cet instrument, Charles Bâton prend la défense de la musique française contre les attaques de J.-J. Rousseau.

« Une des meilleures pièces qu'on ait publiées dans la Querelle des Bouffons », selon Fétis (*Dictionnaire des musiciens*, II, 79).

(Conlon, *J.-J. Rousseau*, n° 1076. Gregory, p. 26. Fétis, 3952. RISM, B.VI.1, p. 123. Soleinne, 566).

Bon exemplaire, frais, grand de marges.



**184 ROUSSEAU - BAUCLAIR (Paul Louis de).** Anti-contract social, Dans lequel on réfute, d'une manière claire, utile & agréable, les Principes posés dans le Contrat-social de J.-J. Rousseau, Citoyen de Genève. Par P.-L. de Baucclair, Citoyen du Monde.

*La Haye, Frédéric Staatman, 1764.*

In-12, demi-velin à la bradel à petits coins, titre doré, (2) f., (1) f. comportant une petite étiquette imprimée de titre d'origine à découper, xij, 271 p. 350 €

Édition originale. Vignette de titre signée « N. v.d. Meer » copiée sur celle de l'édition officielle du *Contrat social* représentant la Justice debout.

La première réfutation du *Contrat social* de Rousseau.



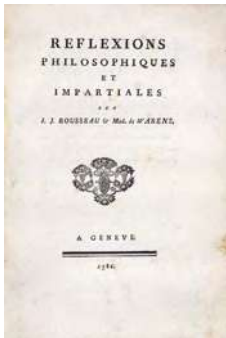
« L'auteur suit son adversaire chapitre par chapitre ; il offre toujours les réponses orthodoxes aux *hérésies* de Rousseau. Il semble considérer le *Contrat social* comme un plaidoyer en faveur d'un individualisme débridé, et ses critiques sont en grande partie consacrées à l'affirmation des droits du Gouvernement - en particulier monarchique, pour lequel il rejoint Voltaire et les Physiocrates - contre les revendications de l'individu. Lorsqu'il arrive aux chapitres cruciaux - ceux sur le contrat et sur l'État civil - il fait preuve d'une perspicacité inattendue. Il se rend compte qu'il se trouve face à une forme extrême de collectivisme... » (C.E. Vaughan, *The political writings of J.-J. Rousseau*. Cambridge U.P., 1911, II, p. 11-12).

Pédagogue et philosophe Paul-Louis de Baucclair (1735-1804) devint conseiller du landgrave de Hesse-Darmstadt.

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n°277).

Les feuillets du premier cahier sont reliés dans le désordre. Marges parfois courtes et inégales, sans perte de texte. Intérieur très frais.

**185 ROUSSEAU – [CHAS (François)].** Réflexions philosophiques et impartiales sur J. J. Rousseau & Mad. de Warens. *Genève, 1786.*



In-8 (213 x 135 mm), broché, couverture de papier marbré, 78 p., (1) f. bl. 200 €

L'auteur, l'avocat François Chas, répond au pamphlet d'un autre célèbre avocat Joseph Michel Antoine Servan (cf. item n° 192), qui avait accusé Rousseau d'avoir dévoilé, avec ses propres erreurs, celles de Madame de Warens dans ses « Confessions ».

Chas livre un ardent plaidoyer, véritable hagiographie de Rousseau, sa personnalité et son œuvre, martyr de son siècle, « proscrit, fugitif, errant, poursuivi par l'autorité et la cohorte philosophique », persécuté par les thuriféraires de l'athéisme, Diderot et Voltaire, luttant contre la décadence des esprits des lettres et des mœurs.

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n°702).

Piqûres éparées.

Bon exemplaire, entièrement non rogné.

**186 ROUSSEAU – [DANCOURT (Louis Hurtaut)].**

L. H. Dancourt Arlequin de Berlin à Mr. J. J. Rousseau citoyen de Genève.

*Berlin, et se trouve à Amsterdam, J. H. Schneider, 1759.*

In-8, plein veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple encadrement de filets dorés fleuronnés aux coins sur les plats, coupes filetées, tranches marbrées, roulette intérieure, (6), 224 p. 400 €



Édition originale (une contrefaçon parut simultanément).

« Auteur et comédien, Dancourt excellait dans les rôles d'Arlequin. Le meilleur de ses ouvrages, apologie de la comédie et des comédiens, en réponse au discours de Rousseau contre les spectacles. Le titre d'*Arlequin de Berlin* est pris pour parodier celui de *Citoyen de Genève*. Ce livre est le plus estimé sans contredit de ceux qui parurent en réplique à la lettre de Rousseau » (Michaud, X, 89).

« Réplique mordante à Rousseau (*Lettre à d'Alembert*) depuis le point de vue d'un comédien, d'un homme qui a une connaissance approfondie du répertoire, l'expérience de la scène et celle des réactions du public. Il prend le temps de citer point par point Rousseau, mais aussi de nombreux textes de théâtre à l'appui de sa démonstration » (Nathalie Ferrand, « Le dernier état de la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles* », *Genesis*, 34, 2012, p. 135 sq.). (Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n°120).

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

### 187 ROUSSEAU - FOREST (Jean-Bruno).

1- Abrégé de la vie de Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève, tiré de ses Confessions et de ses autres ouvrages. Paris, Chez les libraires associés, 1808. (1) f., 218 p.

2- La Nouvelle Héloïse de J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, Mise en scène pour former un Drame en cinq Actes. Paris, Chez les libraires associés, 1806. viii, 111 p. titre inclus.

Ensemble de 2 ouvrages réunis en un volume in-8, broché sous couverture d'attente de papier fort bleu de l'époque. 400 €

Édition originale et unique. Rousseaulâtre mystique, l'auteur se propose de réunir en un seul volume le contenu des cinq tomes de l'autobiographie de Rousseau afin de contribuer à sa gloire universelle et de mettre l'œuvre à la portée de tous, « en employant ses idées, son style, son langage, trop précieux pour le changer ».

L'ouvrage est suivi d'une ambitieuse adaptation de *la nouvelle Héloïse* pour le théâtre, qui se voudrait la plus fidèle possible, sur fond musical emprunté au *Devin du Village*.

L'auteur se présente comme « ancien militaire, élève de Marmontel, membre de plusieurs sociétés savantes ».

(Barbier, *Principaux écrits relatifs à Rousseau*, 13-14. France littéraire, III, 161-162. Soleinne, 2610).

Bon exemplaire, non rogné, imprimé sur papier fort, tel que paru.

### La panthéonisation de Rousseau

188 ROUSSEAU - LAKANAL (Joseph). Rapport sur J.J. Rousseau, fait au nom du comité d'Instruction publique, par Lakanal, dans la séance du 29 fructidor [15 octobre 1794]. Paris, Imprimerie Nationale, s.d. [1794].

In-8, broché, couverture d'attente de papier paille, 14 p.

250 €

Édition originale de ce document officielle donné à l'occasion de la panthéonisation de Rousseau.

La brochure s'ouvre sur l'éloge de Jean-Jacques, prononcé le 15 octobre 1794 à l'occasion du transfert de ses cendres au Panthéon.

Lakanal rend hommage au prophète de la Révolution, qui aurait accompli la révolution de l'individu par *l'Emile*, avant d'opérer la révolution politique par le *Contrat social* : « C'est en quelque sorte la Révolution qui nous a expliqué *le Contrat social* » (p. 6).

Il décrit les cérémonies qui accompagneront l'événement au son de la musique même de Rousseau et propose de créer, autour du monument, une plantation de peupliers « mélancoliques » pour que ce « spectacle attendrissant rappelle à jamais aux âmes sensibles le souvenir des bocages d'Ermenonville » (p. 12). (Conlon, *J.-J. Rousseau*, n° 954. Martin & Walter, 18588).

Quelques rousseurs éparées. Petit cachet ex-libris.

Bon exemplaire, imprimé sur papier azuré.

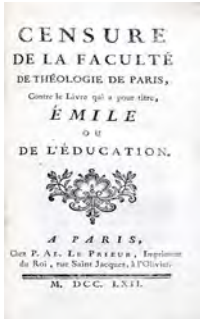
**189 ROUSSEAU – LEGRAND, ANDRÉ - RECUEIL**

1- **[LEGRAND (Louis)]**. Censure de la Faculté de Théologie de Paris, Contre le Livre qui a pour titre, « Emile, ou de l'Education ». Paris, P. Al. Le Prieur, 1762. 352 p.

[Précédé de]

2- **[ANDRÉ (Jean)]**. Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé « Emile, ou de l'Education ». Paris, Desaint & Saillant, 1762. (4), 277, (1) p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, filet doré sur les coupes, tranches rouges. 600 €



1- Édition originale. La « Censure », rédigée par l'abbé Le Grand, docteur de Sorbonne qui devint censeur royal, où sont réfutées point par point les dix-neuf « hérésies » relevées dans L'Émile par la Faculté de théologie de Paris.

Elle est précédée de la « Relation des circonstances qui décidèrent l'examen de cet ouvrage », et du discours de Jean-Clément Gervaise, syndic de la faculté de théologie.

La Censure fut achevée le 20 août 1762 ; l'archevêque de Paris condamna L'Émile par un mandement du 28 août. De son côté, dès le 9 juin, le parlement avait ordonné que le livre, jugé impie et dangereux, soit lacéré et brûlé de la main du bourreau et que son auteur soit décrété de prise de corps.

Rousseau dut fuir seul, avec l'aide du maréchal de Luxembourg.

Proscrit de France, mais aussi des Pays-Bas, de Genève et de Berne, il se réfugia à Yverdon chez son ami Daniel Roguin.

(Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, p. 94. Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 236).

2- Édition originale. Cf. item n° 182.

Coiffes usées, mors fendillés. Commentaires anciennement manuscrits au verso du faux-titre. Bon exemplaire, relié à l'époque.

**190 ROUSSEAU - [LE GROS (Jean-Charles-François)].**

1- Analyse des ouvrages de J.J. Rousseau de Genève, et de M. Court de Gebelin, Auteur du *Monde Primitif* ; Par un solitaire.

Genève, Barthélemy Chirol et à Paris et Veuve Duchesne, 1785. 235 p.

2- Examen des systèmes de J.J. Rousseau de Genève, et de M. Court de Gebelin, Auteur du *Monde Primitif* ; Pour servir de suite à l'Analyse de leurs ouvrages. Par un solitaire.

Genève, Barthélemy Chirol et à Paris et Veuve Duchesne, 1786. 231 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, demi-veau de l'époque, dos lisse orné d'un décor de palette, filet ondulé et petit fer spécial répété, pièce de titre de veau vert, tranches mouchetées. 350 €



Édition originale de ce recueil des deux essais que l'auteur consacre à l'analyse et à la critique des œuvres et des doctrines de Rousseau et de Court de Gebelin. De Rousseau, il examine les deux « Discours » ; de Court de Gebelin, *Les Devoirs* et *Le Monde primitif*.

Dans le second ouvrage (*Examen des systèmes*), J.-Ch. F. Le Gros se défend de vouloir mener une réfutation systématique des deux auteurs, mais revendique le droit à un examen contradictoire et approfondi de leur « système » en particulier sur la question de la « perfectibilité de l'espèce humaine » (II, p. 9), de l'origine de l'Homme et de l'influence de la société sur son développement.

Homme d'Église, spécialiste des questions économiques et politiques, Jean-Charles-François Le Gros (1712-1790) a été élu député du clergé aux États généraux pour la ville de Paris.

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 695 et 724. Conlon, *Siècle des Lumières*, 86:1487. *France littéraire*, V, 114. Leblanc, n° 158 et 159).

De la bibliothèque d'H. Châtelain, avec sa petite signature ex-libris daté de 1799.

Petit accroc à la coiffe supérieure.

Très bon exemplaire, très bien relié.

**191 ROUSSEAU - Loi qui décrète une Statue pour Jean-Jacques Rousseau, & une pension de 1200 livres pour sa Veuve.** Donnée à Paris, le 29 décembre 1790. *Paris, Imprimerie Royale, 1791.* In-4, broché, 4 p. (dont 2 imprimées). 300 €

Édition originale de l'imprimerie royale. Par cette loi du 29 décembre 1790, l'Assemblée nationale décide d'élever une statue en l'honneur de Jean-Jacques Rousseau. Immédiatement plusieurs artistes vinrent s'exprimer à l'Assemblée et dès le lendemain, le 30 décembre, fut présentée une pétition venant demander un concours ouvert pour ce monument à Rousseau.

Par ailleurs, la loi accorde une pension de douze cents livres à Marie-Thérèse Levasseur, « payée annuellement ». (Conlon, *Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau*, n°864).

Exemplaire entièrement non rogné, à l'état de neuf.

**192 ROUSSEAU - SERVAN (Joseph-Michel-Antoine)**

Réflexions sur les Confessions de J.J. Rousseau, Sur le caractère & le génie de cet écrivain, sur les causes & l'étendue de son influence sur l'opinion publique, enfin sur quelques principes de ses ouvrages (...).

*Paris, chez les libraires qui vendent les nouveautés, 1783.*

In-12, demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné entièrement garni d'un résille dorée et filets dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, 147 p. titre compris. 350 €

Édition originale. Ancien proche de Rousseau, avocat général au Parlement de Dauphiné, philosophe, homme des Lumières appuyé par Voltaire, Michel Antoine Servan (1737-1807) se livre ici à une violente critique des *Confessions*.

Il critique la sincérité du texte, dénonce une vision des événements toujours partielle et tournée à l'avantage de l'auteur et la mise en cause de trop nombreuses personnalités gravement diffamées, en particulier Madame de Warens.

Contient également deux textes polémiques contre Rousseau de Charles Borde, dont la « Profession de foi philosophique » (p. 112 à 136) qui obtint le soutien de Voltaire, et « Prédiction tirée d'un vieux manuscrit » (p. 137 à 147).

(Conlon, *Ouvrages français relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 672).

Petite tache au titre. Mors légèrement frottés.

Ex-libris armorié : "A. Le Mareschal Beauvais".

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



**193 ROUSSEAU - VERNES (Jacob).** Lettres sur le christianisme de Mr. J.J. Rousseau adressées à Mr. I.L. (...).

*Amsterdam, Neaulme, 1764.*

In-12, plein veau fauve marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons fleurons dorés, tranches rouges, (1) f. blanc, (1) f. de faux-titre, 135 p. (titre compris). 350 €

Deuxième édition publiée quelques mois après l'originale de Genève.

« Précieux document pour montrer que malgré l'orientation libérale du clergé genevois, louée par d'Alembert, le critérium de la vérité religieuse adopté par Rousseau effrayait la masse des protestants tout autant que les catholiques » (Albert Monod, p. 413).

« Ces *Lettres* mirent fin aux bonnes relations de J. Vernes avec Jean-Jacques et lui valurent quelques épithètes acides dans les *Lettres écrites de la montagne*. Abusé par son ressentiment, Rousseau attribua alors à Vernes l'abject *Sentiment des citoyens* de Voltaire (paru en 1764), ce qui fit dégénérer la brouille en une guerre de lettres et brochures » (J.-D. Candaux, « Jacob Vernes (1728-1791) », in J. Sgard (dir.), *Dictionnaire des journalistes*, 1600-1789, notice n° 800).

(Conlon, *Ouvrages français relatifs à J.-J. Rousseau*, n° 306).

Mors et coiffes lég. Frottés. Défaut de cuir à un coin du plat intérieur.

Bon exemplaire.

**194 ROUSSIER (Pierre Joseph).** Traité des accords, et de leur succession, selon le système de la basse-fondamentale ; Pour servir de Principes d'Harmonie à ceux qui étudient la Composition ou l'Accompagnement du Clavecin.

Paris, chez M. Bailleux, Marchand de Musique ordinaire du Roi, 1764.

In-8, demi-basane brune de l'époque à petits coins de vélin, dos lisse orné de filets dorés, xxxij, (4), 192 p., 2 tableaux dépliant (« Méthode d'accompagnement » et « Carte des accords de musique selon le système de la basse-fondamentale »). 300 €



Deuxième édition, à la date de l'originale, avec les fautes corrigées.

« Le traité de l'abbé Roussier décrit la formation des accords, donc de l'harmonie, qu'il convient de maîtriser parfaitement pour jouer une partie de basse continue » (Expo. virtuelle, Bibliothèque de Toulouse).

« As a proponent of Rameau's *theorie*, his goal was to reduce fundamental bass rules to a rigorous system that avoided speculative propositions. This *Traité des accords* is a compendium of chords and laws: thorough bass chords are methodically described, related to three basic fundamental chords, and then labelled by a letter-plus-number notational system that indicates a chord's root and hierarchy in the scale. Roussier diverged from Rameau on the issue of double emploi » (Grove Music Online).

(Cortot, p. 173. Gregory, p. 238. Cette édition manque à Fétis).

Quelques rousseurs et petites auréoles.

**195 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).**

Les Crimes de l'amour, nouvelles héroïques et tragiques ; Précédés d'une Idée sur les Romans, et ornés de gravures. Par D.A.F. Sade, auteur d'Aline et Valcour.

Paris, Massé, an VIII (1800).

4 volumes in-8 (177 x 104 mm), demi-maroquin noir à coins, dos à 5 nerfs ornés de compartiments garnis d'un fer à la tête de mort surmontant deux fémurs entrecroisés estampé à froid et répété entre-nerfs, titre, tomaison et date estampés au noir, têtes dorées (rel. vers 1920), (4), xlvij, (1), 228 p.; (4), 274 p.; (4), 256 p. et (4), 245, (1) p. de tables, 4 planches gravées en frontispice. 7 500 €

Édition originale illustrée de quatre planches avant la lettre en frontispice, gravées en taille-douce.

Composé par Sade de 1787 à 1788, lors de son emprisonnement à la Bastille, l'ouvrage est publié, fait exceptionnel, sous le nom de l'auteur.

Il est composé de onze nouvelles, homogènes du point de vue stylistique et des thématiques, en partie inspirées des romans noirs anglais.

Il s'ouvre sur un important manifeste littéraire : « Idée sur les romans ». Sade y apparaît comme un homme des Lumières, acteur de la Révolution engagé contre le modérantisme, rejetant les conventions littéraires pour défendre la transgression, ses vertus créatives et pédagogiques.

« Tableau de l'histoire du roman. Entre commentaires sur Voltaire, Rousseau, Crébillon, Mme de La Fayette, Richardson, Marivaux, Scarron, l'Abbé Prévost ou Restif de la Bretonne, le petit traité [*Idée sur les romans*], émaillé de conseils aux jeunes écrivains et de réflexions théoriques sur le processus



de création littéraire, répond à plusieurs questions sur l'origine et le sens du roman et explique pourquoi celui-ci doit peindre le vice afin d'apprendre la vertu aux lecteurs » (Éditions de la République des Lettres, 2012).

L'essai s'achève par un éloge hétérodoxe de la nature « plus bizarre que les moralistes ne nous la peignent ».

Plusieurs de ces nouvelles, selon Gilbert Lély, « méritent d'être rangées parmi les chefs-d'œuvre du marquis » dont *Florville et Courval* et *Eugénie de Franval* : « Prête à tous les jeux érotiques, l'héroïne se découvre amante de son frère, meurtrière de son fils, dénonciatrice de sa mère et épouse de son père ».

(Michel Delon, *Sade, un athée en amour*, « Bibliothèque Bodmer », 2014, n° 84. Cohen, 922. Gay-Lemonnyer, I, 760. Monglond, V, 343-344).

Quelques petits accrocs épars de papier sans atteinte au texte. Un feuillet réparé sans perte (T. 1, p. 167). Frontispice du tome III un peu court de marge blanche inférieure. Quelques marques de lecture au crayon de couleur en marge. Rousseurs et brunissures parfois soutenues.

Saisissante reliure macabre de maroquin noir, aux emblems à la tête de mort estampés au noir.

De la bibliothèque de Maurice Heine (mention manuscrite), le grand spécialiste, redécouvreur et éditeur du marquis de Sade.

**196 SAIGE (Guillaume-Joseph)**. Catéchisme du Citoyen, ou Elemens du Droit public français ; Par demandes & Réponses ; suivi de fragmens politiques par le même auteur. *En France, 1788.*



In-8, plein veau fauve de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées, iv, 220, (2) p. 400 €

Troisième, la plus complète, comportant en seconde partie des « Fragments politiques » augmentés « d'Observations sur des réformes projetées » (sic) dans lesquels l'auteur introduit une sévère critique de la constitution anglaise qui annonce les thèses de Sieyès.

L'ouvrage qui connut une large diffusion à la fin de l'Ancien Régime est cité comme « l'un des essais les plus radicaux des Lumières tardives » et comme l'une des tentatives les plus « sérieuses » et les plus absolues de maximisation de la théorie du *Contrat social* selon Rousseau.

Avocat au Parlement de Bordeaux Guillaume-Joseph Saige (1746-1804) livre la définition d'une souveraineté résidant de façon essentielle et inaliénable dans le corps des citoyens réunis par un contrat social.

Il justifie au besoin la désobéissance civile, pour aboutir à la conclusion que l'État doit rompre avec l'inégalité des richesses et des conditions et participer au « bonheur de tous ».



Considéré comme « dangereux » et « sédition », l'ouvrage fut condamné par le Parlement de Paris. (Cf. K.-M. Baker, « Un républicain classique à Bordeaux : G.-J. Saige », in *Le tribunal de l'opinion*, Paris, 1990, p. 183-218). (Conlon, *Siècle des Lumières*, 75 :1613. INED, 4025. Leblanc, n°177). Quelques petits accrocs à la reliure.

Bon exemplaire, relié à l'époque, intérieur très frais.

**197 [SELIS (Nicolas Joseph)].** L'inoculation du bon sens. *Londres, 1761.*

In-12 (159 x 94 mm), broché, couverture bleutée de papier de livraison, 58 p., (1) f. blanc, titre et texte dans un encadrement de doubles filets, grande vignette de titre. 280 €



Éditions à la date de l'originale de cette satire dirigée contre les Lumières, le rationalisme et le matérialisme de son temps, contre ce que l'auteur analyse comme le déclin intellectuel de la France et la décadence des valeurs morales et militaires.

« On le parle plus que par équivoque, on ne pense que par distraction, on n'écrit que par étourderie, l'esprit bref triomphe de la raison, la futilité fait taire le génie... Peu s'en faut qu'on ne place une toilette dans la tranchée, qu'on ne parfume la poudre à canon. L'héroïsme n'est plus qu'un vieux mot qui se trouve dans les romans & qu'on évite comme un ridicule » (p. 3-8).

Le camp des Lumières ne tarda pas à répliquer ; Grimm dans « La Correspondance littéraire » (1<sup>er</sup> juillet 1761) en dit : « L'auteur avait oublié de se faire inoculer lui-même... ».

Bon exemplaire.

**198 SERVAN (Joseph-Michel-Antoine).** Discours sur les mœurs, prononcé au Parlement de Grenoble en 1769. *Lyon, Joseph-Sulpice Grabit, s.d. [1770].*

In-12, broché, couverture de l'époque, iv, 83, (1) p., planche gravée hors texte. 200 €

Édition originale. Originaire du Dauphiné, magistrat, défenseur des Lumières « en toutes matières » et un moment proche de Rousseau, Servan (1737–1807) se prononce sur l'« état de Société ».

Bien complet de la belle planche gravée par Eisen de la mort qui fauche « la sage vieillesse jouant avec l'aimable enfance & conduite doucement vers le trépas ».

(Rochas, *Biographie du Dauphiné*, II, 407, n°V).

Bon exemplaire.

**SERVAN (Joseph-Michel-Antoine).** Discours sur l'administration de la justice criminelle. *Genève, 1767*, cf. n° 124 — Discours (...) dans la cause d'une femme protestante. *Genève, 1767*, Cf. n° 124 — Réflexions sur les Confessions de J.J. Rousseau (...). *Paris, 1783*, cf. n° 192 — Discours sur le progrès des connaissances humaines en général, de la morale, et de la législation en particulier (...). *S.l., 1783*, cf. n° 8.

**199 SIEYÈS (Emmanuel-Joseph) - RECUEIL.**

1- Essai sur les privilèges. Nouvelle édition. *S.l., 1789.* (2), 54 p., portrait frontispice de l'auteur.

2- Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? Troisième édition. *S.l., 1789.* 180 p.

3- Vues sur les moyens d'exécution dont les Représentans de la France pourront disposer en 1789. Seconde édition. *S.l., [i.e. Paris], 1789.* viij, 168 p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux. 1500 €

**Recueil constitué à l'époque de ces trois essais fondateurs de l'abbé Sieyès**, enrichi du portrait de Sieyès par Jean-Urbain Guérin gravé par Gabriel Fiesinger placé, en frontispice.



1- Deuxième édition de cet essai, publié sous le voile de l'anonymat quelques mois après la première (novembre 1788), qui annonce *Qu'est-ce que le Tiers-État?* peu avant sa sortie.

« L'entrée de Sieyès sur la scène publique. Il dénonce les privilèges de classes, faveurs indues et milite pour l'élaboration d'une loi commune, d'un statut commun à tous, de droits communs » (P.-Y. Quiviger). (Bastid, *Sieyès*, Bibliographie, n° 5, p. 316. Martin & Walter, IV, 31629).

2- « Troisième édition », très augmentée, de ce texte fondateur dans l'histoire politique de la France moderne et dont le retentissement fut prodigieux.

« Remaniement radical, portant sur des pages entières, cette troisième édition comporte des changements décisifs qui font passer cette brochure des 127 pages de la première aux 180 de celle-ci (...). Publiées en quelques mois, les trois premières éditions s'enlevèrent immédiatement et devinrent rares » (Zapperi).

(Bastid, *Sieyès*, p. 317 n° 6. R. Zapperi, éd. Droz, p. 92. Martin & Walter, IV, 31634. *En français dans le texte*, p. 191-193).

3- Seconde édition publiée quelques mois après la première, augmentée et mise à jour pour tenir compte des événements. Le texte avait été composé pendant l'été 1788, mais la publication fut retardée et intervint immédiatement avant celle de *Qu'est-ce que le Tiers-État?*

Dans ce texte fondamental destiné à tracer l'ordre et la direction des travaux des États-Généraux, Sieyès pose leurs attributions et pouvoirs qu'il identifie à ceux du Tiers-État et qu'il oppose aux prérogatives des privilégiés.

Bastid souligne que ce texte est celui auquel « Sieyès se rapportera ultérieurement plus qu'à aucun autre de ses autres ouvrages ».

(Bastid, *Sieyès*, Bibliographie n°4, p. 316. Martin & Walter, 31636).

Papier roussi. Accroc à la coiffe supérieure. Dos frotté. Qqs soulign. au crayon.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**200 SIGAUD DE LAFOND (Joseph-Aignan).** Dictionnaire de physique. [*Suivi de: Supplément au Dictionnaire de Physique*].

*Paris, Rue et Hôtel Serpente, 1781-1782.*



5 volumes in-8, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin, tranches rouges, 17 planches gravées dépliantes d'instruments scientifiques. 700 €

Édition originale, exemplaire bien complet du cinquième volume de supplément et de l'ensemble de ses planches.

Physicien, Joseph-Aignan Sigaud de Lafond (Bourges, 1730-1810) est l'un des fondateurs de la physique expérimentale et de son enseignement.

Membre de nombreuses sociétés savantes européennes, il exerça à l'Université de Paris comme professeur de physique expérimentale et de mathématiques. On lui doit plusieurs découvertes ainsi qu'une importante contribution à la diffusion de la physique auprès d'un large public européen ; il est ainsi le créateur des premiers cabinets de physique.

« A useful and comprehensive dictionary of physics » (Cole, 1211).  
(DSB XII, 427. Conlon, *Siècle des Lumières*, 81:1800. Poggendorff, II, 927).  
Quelques minimales accrocs aux coiffes et coins.

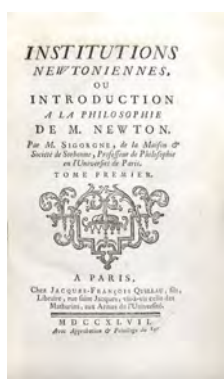
Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

## 201 SIGORGNE (Pierre).

Institutions newtoniennes ou Introduction à la philosophie de M. Newton.

Paris, Jacques-François Quillau, 1747.

2 tomes reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xlvij, 243 p. et (1) f., [-243], 528 p, 5 planches gravées dépliantes. 500 €



Édition originale. Professeur au collège Duplessis à Paris et physicien, Pierre Nicolas Sigorgne (1719-1809) s'opposa courageusement aux derniers défenseurs du cartésianisme et défendit avec énergie le système de Newton. Il prit part aussi à de nombreux débats philosophiques, notamment contre Rousseau. Il était le correspondant de Condorcet à l'Académie royale des sciences.

« Cette introduction aux mathématiques et à la physique de Newton a largement contribué à la diffusion de la théorie de l'unité universelle au sein de la communauté scientifique française. Un résumé latin de cet ouvrage devint la référence newtonienne en Europe » (D.S.B.).

Sa carrière parisienne prometteuse prit cependant fin lorsqu'il fut arrêté en 1749 en tant qu'auteur présumé de vers satiriques contre Louis XV et Madame de Pompadour. Emprisonné quelque temps, il passa le reste de sa vie en exil à Mâcon, où il poursuivit ses travaux scientifiques et fonda l'Académie de cette ville.

(Poggendorff, II, 927.). Mors fendu, coiffes usées.

Très bon état intérieur, très frais.

## 202 STANISLAS I<sup>er</sup> roi de Pologne, FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse, CONTANT D'ORVILLE (André Guillaume) éditeur.

Pensées philosophiques, morales et politiques. Ouvrage de main de maître.

Nancy, Veuve Babin, Berlin, Libraires Associés, Paris, Grangé, Hérissant, Lyon, Pierre Cellier, 1768.



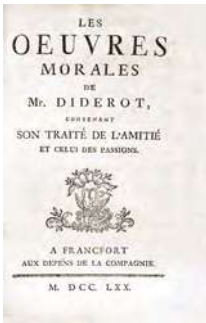
In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches jaspées, (12), 360 p, planche frontispice gravée. 300 €

Édition originale et unique de ce recueil de pensées et d'aphorismes extraits des œuvres de Frédéric de Prusse (L.R.D.P. = « Le Roi de Prusse ») et de Stanislas Leszczyński, roi de Pologne (Phil. B. = « Le Philosophe Bienfaisant »), compilé et précédé d'une introduction par Constant d'Orville.

Il y dresse un éloge des « Rois Philosophes » : « la philosophie encourage les progrès de la raison & la raison, éloigne des États les disputes, les querelles théologiques & la superstition ».

Planche allégorique en frontispice gravée par P. Nicolet d'après Etienne Fessard.  
(Conlon, *Siècle des Lumières*, 68:725). Petits accrocs à la reliure. Coins émoussés.  
Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**203 [THIROUX D'ARCONVILLE (Marie-Geneviève-Ch. Darlus)], DIDEROT.**  
Les œuvres morales de Mr. Diderot [i.e. Mme Thiroux d'Arconville], contenant son traité de l'amitié et celui des passions [- Tome second, contenant son traité des passions].  
*Francfort, Aux dépens de la compagnie, 1770.*



2 tomes reliés en un volume in-12, cartonnage marbré ancien, pièce de titre titrée à la plume, 158, (2) p. et 176 p. 2 pages de titre incluses. 500 €

Première édition collective de ces deux essais de philosophie morale attribués par les éditeurs à Diderot, mais composés par Mme Thiroux d'Arconville : « De l'amitié » (1761) et « Des passions » (1764).

Fille des Lumières, scientifique et femme de lettres, Marie-Geneviève-Charlotte Thiroux d'Arconville, née Darlus (1720-1805) entra en relation avec les principales personnalités des sciences et des lettres de son temps. Autrice d'essais, de romans et de textes autobiographiques, elle fut également une chimiste de renom dont les travaux et les découvertes ont été reconnus de son vivant et les résultats corroborés jusqu'à Pasteur. (Tchemerzine-Scheler, I, 951).

Bon exemplaire.

**204 [TOUSSAINT (François-Vincent)].** L'Anti-Thérèse ou Juliette philosophe, Nouvelle Messine véritable par Mr. de T\*\*\*.  
*La Haye, Etienne Louis Saurel, 1750.*

In-12, cartonnage de papier peint ancien à la Bradel, pièce de titre de veau doré (rel. Goy), viii, 251, (1) p. d'avertissement. 800 €

Édition originale et unique.

Prétextant une réputation de *Thérèse philosophe*, l'auteur reprend le dispositif qui avait fait le succès de scandale du roman : une héroïne innocente à l'origine obscure, poussée par les circonstances au libertinage, relate son entrée dans le monde, ses aventures sentimentales et sexuelles, parallèlement à son évolution « philosophique » dans l'esprit des Lumières - défense de la religion naturelle, lutte contre l'intolérance et la superstition, dénonciation des mœurs des couvents, apologie du régime politique des républiques, etc.

Selon J. Israël (*Les lumières radicales*) : « Le roman se présente comme une réputation de *Thérèse philosophe*, mais est en réalité plus corrompu que l'original » (cf. p. 807, note 94).

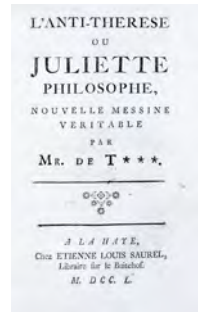
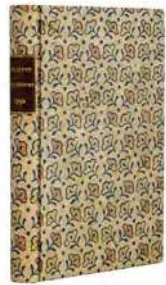
M.-A. Bernier (*Libertinage et figures du savoir*, L'Harmattan, 2001, p. 56) souligne en particulier les scènes où l'héroïne conçoit l'idée, singulière dans un tel contexte, de satisfaire ses désirs avec l'assassin de sa mère.

L'ouvrage est attribué sans certitude à François-Vincent Toussaint (1715-1772), avocat, homme de lettres, encyclopédiste, collaborateur de Diderot, principalement connu pour son ouvrage *Les Mœurs* frappé d'interdiction dès sa sortie en 1748.

(Colon, 50:915. Gay, I, col. 239 qui signale : « volume rare »).

Petite restauration de papier marginale (p.95-96) et qqs accrocs de papier épars sans gravité.

Bon exemplaire, bien relié dans un papier peint ancien très décoratif.

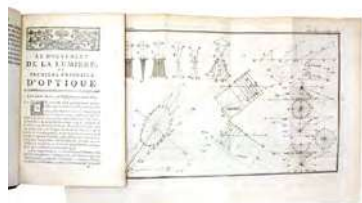


**205 TRABAUD (Jean).** Le Mouvement de la lumière, ou Premiers principes d'optique. Paris, Durand et Pissot, 1753.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronés, pièce de titre de maroquin, tranches rouges, (2), xvj, 344 p., 6 planches dépliantes. 500 €

Édition originale de ce résumé précis et complet des découvertes de Descartes et de Newton sur la lumière et l'optique, destiné à les diffuser auprès d'un large public.

L'illustration est constituée de 6 planches dépliantes qui reproduisent 110 figures et diagrammes.



« Trabaud rend hommage au travail de Descartes en reprenant point par point ses arguments (...). Le seul bémol apporté à ses louanges provient de l'explication par Descartes du phénomène des couleurs, qui est différente de celle que Newton a établie expérimentalement. Il ajoute que tout ce qui concerne la partie géométrique de son raisonnement, ainsi que la totalité de sa description de l'arc-en-ciel, est toujours reconnu par les savants d'aujourd'hui » (cf. Patrick Guyot, *La mise en place d'une nouvelle philosophie de la physique au 18<sup>e</sup> siècle*, Thèse 2021, U. de Bourgogne). (Conlon, *Siècle des Lumières*, 53:1077).

Quelques pages supplémentaires d'un autre traité scientifique ont été reliées en fin de volume.

Quelques épidermures. Mors frottés, fissure en tête d'un mors sur 3 cm.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**206 TURGOT (Anne Robert Jacques).**

Œuvres de Mr. Turgot, Ministre d'État, Précédées et accompagnées de Mémoires et de Notes sur sa Vie, son Administration et ses Ouvrages (par Dupont de Nemours).

Paris, A. Belin (vol. 1), Delance, 1808-1811.

9 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos ornés de compartiments entièrement garnis d'un décor de résilles, palettes, filets et fers spéciaux, pièces de titre de maroquin rouge et de tomason en médaillon bronze, tranches jaspées, portrait gravé de Turgot en frontispice. 2 800 €

Première édition collective des œuvres de Turgot, éditée, préfacée et annotée par Dupont de Nemours. Le premier volume, qui renferme dans son intégralité : « Mémoires sur la vie, l'administration et les ouvrages de M. Turgot » par Dupont de Nemours, a été publié trois ans après les huit autres volumes.



Il est à l'adresse de l'éditeur Belin, 1811 et contient, en frontispice, un portrait de Turgot gravé par Tardieu, d'après de P. Ducreux.

La collection reprend l'ensemble des œuvres du ministre dans tous les domaines de son activité encyclopédique : économie politique, fiscalité et finance, sciences de la vie, philosophie politique, historiographie, linguistique et philologie, géographie et voyages, questions coloniales, etc.

Le huitième volume contient les arrêts et les ordonnances prises sous son ministère.

Le neuvième, ses traductions de texte de l'antiquité classique et essais d'histoire littéraire. (Einaudi, 5769. Goldsmiths, 20226. Kress, B.5464. Monglond, VII, 1111 et s.).

Qqs petites taches et rousseurs. Mors fendillés. Dos un peu « craquelés ». Traces de restauration.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

**207 VATTEL (Emer de).** Le Droit des Gens. Ou Principes de la Loi Naturelle, Appliqués à la conduite & aux affaires des Nations & des Souverains.

Londres [i.e. Neuchâtel, Abraham Droz], 1758.

2 volumes in-4 (241 x 187 mm), plein veau blond glacé, dos à 4 nerfs plats ornés de larges roulettes fleuries et de compartiments garnis d'un semé d'étoiles, palettes, filets au noir et dorés, pièces de titre et tomaison de veau prune, roulette sur les coupes et les chasses, tranches mouchetées rouges (rel. ca 1820), xxvi p., (26) p. de table, 541 p. et (1) f. de titre, (16) p. de table, 375 p., (1) p. d'errata, titre imprimé en noir et rouge orné d'une vignette gravée à la marque et devise de l'imprimeur (« Apud Liberos Tutior ») 2 500 €

**Véritable édition originale de premier tirage**, rare, de cet ouvrage fondateur dans l'histoire des idées politiques, du droit international et de la diplomatie dont il établit les fondements théoriques. Vattel est l'un des premiers auteurs modernes à traiter de la question de la moralisation de la guerre et des moyens de sa suppression.

L'ouvrage traite également de la question du gouvernement intérieur des États sous un angle novateur; de larges passages sont consacrés aux questions économiques et démographiques.

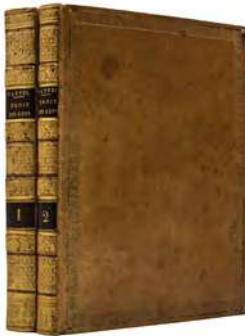
« Son impact fut considérable dès sa parution et il reste aujourd'hui encore une référence universelle ».

Plébiscité par ses contemporains à travers l'Europe des Lumières entière ainsi qu'en Amérique (la déclaration d'indépendance des États-Unis reprend sa définition de la souveraineté étatique), l'ouvrage qui réintroduit une vision libérale héritée de Locke et de Jurieu, exerça une influence décisive.

« Ayant acquis à la lecture de Leibniz un optimisme inépuisable, Vattel développe, sur les rapports entre nations, sur la souveraineté, sur le droit des peuples, des idées qui serviront à fonder la doctrine libérale » (Patricia Buirette).

(Camus-Dupin, 202. Lonchamp, 3084. *Le Livre neuchâtelois*, 1533-1983, n° 29, p. 36 [« chef-d'œuvre de la typographie neuchâtelaise »]).

Cette édition originale de Neuchâtel est rare : elle manque à Kress Library, Goldsmiths' et Einaudi.



L'ouvrage a été relié sans les faux-titres. Reliure légèrement tachée.

Ex-libris gravé armorié à la devise « Faire et Taire » de la famille Renouard de Bussières (Alsace).

Petit accroc à un mors.

Très bon exemplaire, très frais, très bien relié dans le goût de Simier.

**208 [VAUVENARGUES (Luc de CLAPIERS, marquis de)].**

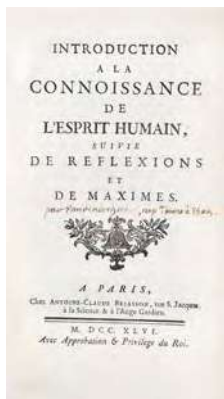
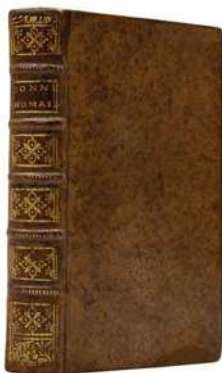
Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes.

Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746.

In-12 (164 x 93 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), (16), 384 p., (1) f. d'errata. 2 200 €

Édition originale complète de son feuillet d'errata qui ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires. Le premier ouvrage de Vauvenargues, le seul qu'il a pu achever avant sa mort prématurée. Dès la seconde édition, l'auteur devait retirer deux cents réflexions et maximes de son recueil.





« Vauvenargues est bien un moraliste, mais plus généreux qu'austère : le jeune homme qu'il est resté garde sa confiance à l'homme et à la vie, et cède, à sa manière, au grand espoir qui anime ses contemporains. Aussi, la note qu'il fait entendre à l'aube des Lumières n'est-elle pas une dissonance, car c'est en fait sur le bonheur, cette idée neuve, qu'il entreprend, lui aussi, son enquête » (Andrée Hof).

(En Français dans le texte, n° 149. Rochebilière, n° 815. Tchermertzine-Scheler, V, 956).

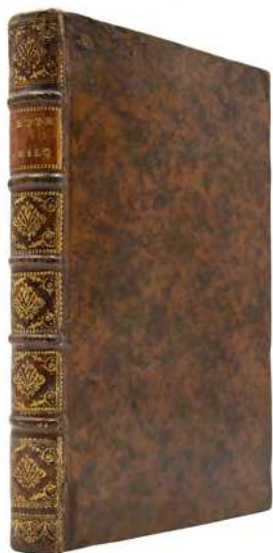
De la bibliothèque de Jean Denis Lanjuinais (1753-1827) importante figure intellectuelle et politique de la Révolution et de la Restauration (mention manuscrite), puis de son petit-fils le comte Paul-Henri Lanjuinais (1834-1916), député du Morbihan, avec ex-libris gravé aux armes de la famille et quelques petites notes anciennes manuscrites en marge.

Très bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

209 [VOLTAIRE]. Lettres philosophiques par M. de V\*\*\*

Amsterdam, Chez E. Lucas, au Livre d'or, 1734.

In-8 (186 x 110 mm), plein veau brun marbré de l'époque, dos à nerfs richement orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin fauve, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches rouges, 124, 56 (i.e. 57) p. 750 €



Édition à la date de l'originale, la troisième.

Le premier grand ouvrage polémique de Voltaire, première critique de l'Ancien Régime, selon Gustave Lanson, « véritable manifeste des Lumières ».

Trois importantes lettres concernent Newton, résument sa doctrine de l'attraction universelle, sa conception de l'optique, son invention du calcul infinitésimal et ses études sur la chronologie.

« Dans cette édition, la *Vingt-cinquième Lettre sur les Pensées de Pascal* est imprimée en plus gros caractères que la première partie de l'ouvrage, avec une pagination séparée. Elle se rapproche de l'édition Jore (...), mais il ressort de la comparaison des textes, faite par Lanson, qu'il y a des différences tendant à prouver que l'éditeur disposait d'un manuscrit antérieur aux corrections effectuées par Voltaire pour l'édition Jore.

Il en résulte qu'il ne peut s'agir de l'édition faite à Paris, d'après le texte de Jore, par François et René Josse, comme l'a proposé Bengesco. Pourtant, c'est bien le texte des cartons de l'édition Jore qui y est reproduit » (*Voltaire à la BN*).

(Bengesco, n° 1558, note p. 15-16. Lanson, 34 b. *Voltaire à la B.N.*, n° 3670). Quelques rousseurs et piqûres.

Petites traces de restaurations à la reliure.

Bon exemplaire, très bien relié à l'époque.



**210 VOLTAIRE.** Elémens de la philosophie de Neuton, mis à la portée de tout le monde.

*Amsterdam, Etienne Ledet & Compagnie, 1738.*

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné d'un décor de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet d'encadrement à froid sur les plats, coupes et coiffes filetées, tranches rouges, (1) f., 399 p., (1) p. d'errata, planche allégorique gravée, portrait de Voltaire, 7 planches dont une dépliant, nombreuses figures in texte, vignettes. 1 500 €

Édition originale de cet ouvrage qui marque l'introduction du newtonianisme en France.

L'illustration comporte un portrait de Voltaire et une planche allégorique (Mme Du Châtelet tient un miroir qui éclaire le visage de Newton) gravé par J. Folkema d'après Dubourg, une vignette de titre par Dufflos, 27 vignettes et 22 culs-de-lampe gravés par L. F. Dubourg, J. Folkema, G. Kendet, F. M. La Cave, B. Picart et J. van Scley, 61 figures in texte, 7 planches gravées dont une dépliant.

« On ne comprendra ce texte qu'en le replaçant dans le combat que Voltaire mène dès son retour d'Angleterre contre le cartésianisme encore dominant en France (...). Il s'agit de gagner l'opinion au newtonianisme et de jouer contre le grand cartésien Fontenelle de ses propres armes. Aidé par Madame du Châtelet qui con-naissait mieux que lui le corpus newtonien, Voltaire entreprit de rendre la philosophie de Newton aussi intelligible qu'elle peut être *pour ceux qui ne sont pas géomètres* » (Inventaire Voltaire, 1965, p. 465).

Voltaire apporta des changements à cet ouvrage au fil des rééditions.

(Babson, *Newton*, n° 120. Bengesco, II, 1570. Voltaire à la B.N., 3744. Cohen, 1037 et Suppl., 556).

Coins légèrement émoussés, petite galerie de vers aux 3 premiers feuillets (1,5 cm) se prolongeant par un infime trou.

« De la bibliothèque de M. de Gourgue » avec ex-libris gravé armorié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Très bon exemplaire.

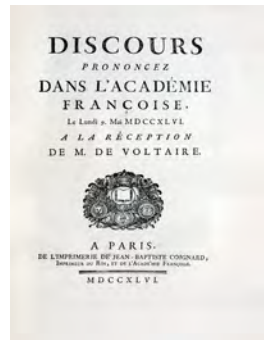


**211 VOLTAIRE.** Discours prononcez dans l'Académie Françoisé, le lundi 9 mai MDCCXLVI [1746] à la réception de Monsieur de Voltaire.

*Paris, De l'imprimerie de Jean-Baptiste Coignard, 1746.*

In-4 (264 x 200 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de maroquin havane, daté en pied (reliure moderne), 35 p., vignette de titre, bandeaux, culs-de-lampe. 700 €

Édition originale, publiée chez Coignard, imprimeur de l'Académie française, du célèbre discours que Voltaire prononça lors de sa réception.



Élu à l'unanimité le 2 mai 1746 en remplacement de Jean Bouhier et reçu par son ancien maître l'abbé d'Olivet le 9 mai suivant, Voltaire prononça ce discours purement littéraire conçu comme une contribution « au progrès des arts », en évitant toute allusion aux questions polémiques.

Il y mêle habilement éloges, remerciements et critique littéraire. Lors des rééditions, Voltaire intitula ce discours : « Des effets de la poésie sur le génie des langues ».

Le titre de départ porte : « M. de Voltaire, historiographe de France, ayant été élu par MM. de l'Académie françoise à la place de feu M. le Président Bouhier, y vint prendre séance le lundi 9 mai 1746, et prononça le discours qui suit ».

À la suite : « Réponse de M. l'abbé d'Olivet, directeur de l'Académie françoise, au discours prononcé par M. de Voltaire. »

(Bengesco, 1593. *Voltaire à la BN*, n°3780).

Bel exemplaire, grand de marges, imprimé sur papier fort, parfaitement conservé, très bien relié.

## 212 VOLTAIRE. Le Micromégas.

*A Londres [i.e. Paris, Michel Lambert, 1752].*

In-12 (78 x 138 mm), plein veau blond marbré, dos à nerfs guillochés or, garni de compartiments fleuronés et cloisonnés, plats encadrés de filets à froid, roulette sur les coupes (rel. du XIX<sup>e</sup> dans le goût de l'époque), (1) f. de titre gravé, 92 p. 4 500 €

**Édition originale du chef-d'œuvre de Voltaire, exemplaire de premier tirage**, reconnaissable à l'absence de cartons aux feuillets paginés 69-70 et 83-84.

(Bengesco, 1429. Le Petit, 545. *Voltaire à la BN*, n°2902. Wade, n°1).



### Relié avec :

1- [VOLTAIRE]. La Querelle. *S.l.n.d. [1753]*. vii, 60 p.

Recueil qui contient : « Précis » - « Extrait des Œuvres de M. de Maupertuis » (...) - « Lettre de M. de Voltaire à M. Koënik. A Postdam... » (Besterman, 4449) - « Réponse d'un academicien de Berlin à un academicien de Paris (...) » [datée de Berlin, 18 sept. 1752, par Voltaire. (Besterman, 4395) - « Diatribe du Docteur Akakia medecin du pape ; Decret de l'Inquisition (...) » sous page de titre particulière à l'adresse : *Rome. 1753* - « Jugement des professeurs du college de la Sapience » (Bengesco, 1621 et 1624 notes).

2- [VOLTAIRE]. Defense de milord Bollingbroke : par le docteur Good Natur'd Vellvisher (...). *S. l., Novembre 1752*. [39]-60 p. (Bengesco, 1622 notes).

3- SAXE (maréchal, comte de). Traité des Légions, (...). *La Haye, Aux Depens de la Compagnie, 1753*. (1) f., 152 p., 3 planches dépliantes hors-texte (cachet au titre, qqs notes et soulign. au crayon).

Édition à la date de l'originale de ce traité attribué par l'éditeur au maréchal de Saxe, dont l'auteur véritable serait le comte d'Hérouville (1713-1782), militaire, membre de plusieurs académies.

**Provenance:** André Marie Jean Jacques Dupin (1783-1865), avec son grand ex-libris armorié, lithographié par Janson. Dit « Dupin aîné », célèbre avocat, magistrat et homme politique, il joua un rôle décisif dans l'histoire politique et économique de la France de la période.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.

**213 [VOLTAIRE].**

Candide, ou l'Optimisme, traduit de l'allemand de Mr. le Docteur Ralph. Par M. de V. S.I. [Rouen], 1759.

In-12 (151 x 94 mm), plein chagrin vert Céladon, dos à 4 nerfs orné d'un filet doré en tête et pied, titre doré, plats encadrés d'un filet doré, roulette sur les coupes, tranches dorées (rel. début XX<sup>e</sup> signée), 315 [sic pour 215] p. 750 €



Édition publiée la même année que l'originale.

« Elle est imprimée sur papier de la Généralité de Rouen, le dernier cahier étant composé de caractères plus petits et avec 31 lignes au lieu de 26 dans la première partie ; celle-ci dérive de l'édition de Genève, tandis que le dernier cahier paraît imprimé sur l'édition Lambert » (BnF).

Outre l'erreur de pagination de la dernière page (315 au lieu de 215), la page 195 est chiffrée 105. Fleuron de titre et bandeaux gravés.

(*Voltaire à la BN*, 2650. Morize, n° 9, sigle 59 j. Wade, n°8. Manque à Bengesco).

Premier et dernier feuillet un peu bruni. Un mors légèrement et partiellement frotté. Bon exemplaire, bien relié.

**214 VOLTAIRE.** Zulime, tragédie en cinq actes. Représentée par les Comédiens français ordinaires du Roi. Genève [i.e. Paris], 1761.

In-12, broché, couverture papier marbré moderne, (4), 71 p. 350 €

Édition originale « vraisemblablement parisienne » selon la catalogue de la BnF.

Cette tragédie fut représentée pour la première fois à Paris le 8 juin 1740 et reprise le 29 décembre 1761. Pièce « africaine » de Voltaire, dans laquelle « l'affrontement de deux cultures cède le pas au sentiment » (R. Trousson).

Mécontent de sa pièce, Voltaire désavoua cette publication dans une lettre du 23 juin 1761. Il en dit lui-même, dans une lettre à Frédéric : « c'est de la crème fouettée (...), une pièce toute d'amour, toute distillée à l'eau rose des dames françaises ».

(Bengesco, n°126. *Voltaire à la BN*, 1652).

Bon exemplaire.

**215 VOLTAIRE.** La Pucelle d'Orléans, poème en vingt-un chants, avec des Notes, Auquel on a joint plusieurs Pièces qui y ont rapport.

Londres, 1780.

2 volumes in-18, maroquin rouge, dos lisses ornés de compartiments fleuronsnés, pièces de titre et de tomaisson de maroquin havane, triples filets d'encadrement sur les plats, filets sur les coupes, dentelle intérieure, gardes de vergé bleu, tranches dorées (reliure de l'époque), (4), 218 p. et (4), 180 p., planche frontispice et 21 vignettes gravées. 450 €

Belle édition dite « Cazin », de premier tirage, illustrée d'un frontispice, de 21 très fines gravures à mi-page en tête de chaque chant, ensemble attribué à Jean Duplessis-Bertaux.



En 21 « chants » inspirés de *l'Arioste*, le récit spirituel et libre des amours de Jeanne, ou plutôt de ses difficultés, à travers de rocambolesques rencontres (un hermaphrodite, un franciscain vicieux, un muletier salace...) à demeurer vierge un an, selon la prescription de Saint-Denis. Puis les douze mois franchis, la perte, avec un chevalier, de la caractéristique physiologique qui donne son titre à l'œuvre.

En tête « Préface de Dom Apuleius Risorius, bénédictin ».

Chaque chant est suivi des « Notes ».

On trouve en fin : « Lettre de M. de Voltaire à l'Académie française sur les premières éditions de ce poème. Réponse de l'Académie. Épître du Père Grisbourdon à M. de Voltaire. Jugement sur le poème de la Pucelle à M\*\*\*, qui en a fait deux éditions peu exactes. Épigramme sur le poème de la Pucelle ».

(Bengesco I, n°506. Cohen, 1032. Corroëne, p. 93. *Voltaire à la BN*, n° 1927 qui réfute l'attribution de cette édition à Cazin).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié en maroquin rouge de l'époque.

## 216 [VOLTAIRE], LOCKE (John).

Traité sur la Tolérance, augmentée d'une lettre de Jean Locke sur le même sujet.

S.I. [En France], 1764

In-12 (167 x 99 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, tranches jaspées, vi, [-7], 309 p., (2) p. table, verso bl. 1500 €



Édition publiée un an après l'originale, la troisième selon le catalogue de la B.N. Elle reprend le texte de la première, augmentée d'un avertissement de l'éditeur et de la *Lettre sur la tolérance* de John Locke, qui occupe les pages 209 à 309.

L'ouvrage aurait été imprimé en France selon le filigrane.

Le titre de départ porte : « Traité sur la tolérance, à l'occasion de la mort de Jean Calas ». Le texte s'achève par une lettre adressée à Voltaire (« Du Languedoc, 20 février 1763 »), la réponse de celui-ci et un « N. B. ».

Voltaire rédigea cet ouvrage à l'automne 1762, mais la publication en fut différée pour des raisons tactiques jusqu'à l'année suivante.

« Exemplaire de la pensée, de la démarche et de l'écriture de Voltaire. Une cause juste, toujours actuelle, admirablement défendue (...). C'est là, tout autant que dans les contes, Voltaire, écrivain et militant, tel qu'en lui-même. L'ouvrage a été mis à l'Index le 3 février 1766 » (J. Goulemot, in « Inventaire Voltaire », p. 1340).

Le livre était déjà considéré par les éditeurs de Kehl comme un des ouvrages fondamentaux de Voltaire et du combat des Lumières.

La *Lettre sur la tolérance* de Locke a été rédigée en 1686 et publiée pour la première fois en 1689.

« L'excellente *Lettre* de Locke », en dit Voltaire qui en revendiquait la filiation, annonce le débat sur la liberté individuelle, expose une vision libérale de la croyance religieuse fondée sur la tolérance de la multiplicité des religions et une distinction entre société civile et Église, mais aussi, détermine les limites qu'impose le respect de l'autre. Ce texte fondamental exerça une influence déterminante sur la philosophie des Lumières.

(*Voltaire à la B.N.*, n°3976. Bengesco, n°1693, 6. Yolton, *J. Locke Bibliography*, n°20). Quelques piqûres éparses.

Très bon exemplaire, relié à l'époque.



**217 VOLTAIRE.** Dictionnaire philosophique portatif. Nouvelle édition, revue, corrigée, et augmentée d'un supplément.

*Berlin, P. Guillaume Nusans [i.e. en France], 1765.*

2 tomes et 3 parties reliés en un volume in-12, plein veau porphyre de l'époque, dos à nerfs guillochés orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de veau ocre, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), 159 p. ; (4), 136 p. et 31 p. de « Supplément au Dictionnaire philosophique portatif ». 700 €



Édition publiée un an après l'originale. L'adresse est fictive, l'ouvrage a été publié en France selon le matériel typographique et le papier.

Les 2 premières parties reproduisent le texte de la première édition.

Le « Supplément » figure en fin sous pagination et signatures séparées. Il contient 7 articles et une section, dont « Liberté de penser », « Persécution », « Philosophe », « Sens commun », « Tolérance, seconde partie ».

(Bengesco, I, n°1400. *Voltaire à la B.N.*, n°3582. A. Brown, « Dictionnaire philosophique », in Voltaire, *Œuvres*, 1968, v. 35, p. 231-265).

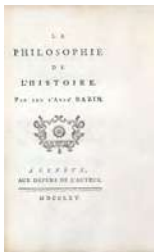
Ex-libris gravé armorié de Hyacinthe Théodore Baron (1707-1787) médecin militaire et bibliophile renommé.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

**218 [VOLTAIRE].** La philosophie de l'histoire. Par feu l'abbé Bazin [i.e. Voltaire].

*Genève, Aux dépens de l'Auteur [i.e. Amsterdam, Marc Michel Rey], 1765.*

In-8 (215 x 135 mm), broché, couverture de parution, (12), 380 p., non rogné. 400 €



Édition à la date de l'originale, imprimée à Amsterdam, chez Marc Michel Rey sous l'adresse fictive de Genève. Elle reproduit le même texte que l'édition originale.

Voltaire publia cet essai dédié à Catherine II sous le pseudonyme d'un abbé janséniste.

Passant en revue l'histoire politique des civilisations, il y fustige les religions révélées dont le dogmatisme a conduit à l'intolérance. L'ouvrage fut interdit par le clergé de France par décret pontifical (cf. Belin, *Mouvement philosophique*, p. 214 sq.).

(*Voltaire à la BN*, n°3085. Besterman, *Some 18th c. Voltaire ed. unknown to Bengesco*, n°201). Dos de la couverture fendillé.

Très bon exemplaire, frais, entièrement non rogné, tel que paru.

**219 [VOLTAIRE].** Le Huron ou l'Ingénu. Seconde édition.

*Lausanne [i.e. Paris, Lacombe], 1767.*

2 tomes réunis en un volume in-12, demi-chagrin moderne auburn à la Bradel, dos lisses, titre dorée, date dorée en pied (rel. Louis Pouillet), (2) f., 118 p. et (2) f., 120 p. 250 €

Deuxième édition, à la date de l'originale, la première parisienne et la première sous ce titre.

Chacune des parties est précédée d'un faux titre, respectivement : « L'Ingénu. Première partie » et « L'Ingénu. Seconde partie ».

Le texte présente des différences avec celui de l'édition de Genève.

L'un des contes philosophiques les plus célèbres de Voltaire, véritable petit roman sentimental qui relate les « années d'apprentissage » d'un jeune homme élevé en Amérique chez les Hurons, débarqué en Bretagne. Il répond aux thèses de Rousseau, traite du thème du bonheur rendu impossible par les conventions, la corruption et l'obscurantisme religieux et mène une charge vigoureuse contre l'absolutisme, les atteintes à la liberté individuelle, les jansénistes, les jésuites.

L'ouvrage fut saisi quelques semaines après sa parution.



(Bengesco, I, 1471. *Voltaire à la BN*, n°2824).

Le papier est uniformément bruni. Petite découpe de papier en tête du faux-titre du tome II. Exemplaire entièrement non rogné.

**220 VOLTAIRE.** L'Évangile du jour (...).

*Londres [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769.*

6 tomes reliés en 2 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos à nerfs ornés de caissons garnis d'un fer spécial, palettes en pied, tranches rouges. 500 €

Édition originale des six premiers tomes de *l'Évangile du jour*, composé d'ouvrages de Voltaire ou édités par lui. Contient :

Tome I- Les Colimaçons - Conseils raisonnables à M. Bergier - Discours aux Confédérés catholiques de Kaminiék en Pologne. Les Droits des hommes et les usurpations des autres. L'Épître aux Romains. Homélie du Pasteur Broun - Fragment d'une lettre de Lord Bolingbroke. La confession de foi des théistes. Remontrances du corps des Pasteurs du Gévaudan.

Tome II- L'examen de la nouvelle histoire de Henri IV. L'A,B,C, dialogue curieux.

Tome III- Le Marseillois & le Lion - Les trois Empereurs en Sorbonne - Lettre du Marquis d'Argence - Lettre de Voltaire au Marquis d'Argence - Réponse de Voltaire au Marquis d'Olivet - Lettre à Elie de Beaumont - Déclaration juridique de la servante de Mme Calas - Lettre d'un membre du Conseil de Zurich - Anecdote sur Bélisaire - Seconde anecdote sur Bélisaire - Lettre de l'archevêque de Cantorberi - Lettre pastorale à l'archevêque d'Auch - La prophétie de la Sorbonne - Instruction pastorale de l'évêque d'Alétopolis - A Warburton - Essai historique et critique sur les dissensions des Eglises de Pologne - Lettre d'un avocat à l'ex-jésuite Nonnotte - Lettres à S.A.M. le Prince de \*\*\*\* \*

Tome IV- Le Pyrrhonisme de l'Histoire.

Tome V- Discours de l'Empereur Julien contre les Chrétiens - La canonisation de Saint Cucufin - Lettres de l'évêque d'Annecy à Voltaire - Confession de Foi de Voltaire - Vme homélie prononcée à Londres - Le cri des Nations.

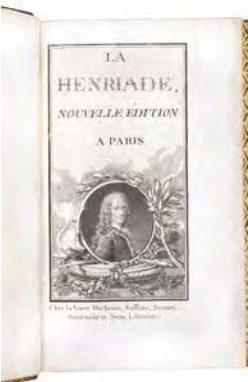
Tome VI- Lettres d'Amabed - Histoire de la Félicité - Supplément aux causes célèbres - Adam & Eve Poème - Les trois Epîtres.

(Bengesco, n°1904). Coiffes supérieures usées, mors frottés. Piqûres et rousseurs parfois soutenues.

**221 [VOLTAIRE].** La Henriade. Nouvelle édition.

*Paris, Vve Duchesne, Saillant, Desaint, Panckoucke & Nyon [imprimé par Barbou], [1769], 1770.*

2 volumes in-8 (182 x 118 mm), maroquin rouge, dos lisses ornés de compartiments richement fleurdonnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, plats encadrés de triples filets dorés et fleurons d'angles, filets sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (reliure de l'époque), (1) f., xl, 272 p. et 316, (4) p., frontispice, titre gravé, 10 figures et 10 vignettes. 1 800 €



Belle édition qui renferme la remarquable illustration de Charles Eisen en premier tirage comprenant un frontispice, un titre gravé avec un portrait de Voltaire en médaillon, 10 figures hors texte et 10 vignettes, le tout gravé en taille-douce par Joseph de Longueil.

Impression de Barbou dont la marque figure en colophon.

Le premier tome est sans date.

Le second contient un important appareil critique dont : « Fondement de la fable de la Henriade », « L'Essai sur la Poésie épique », notes et variantes ainsi que les « Discours en vers sur l'homme », « Le Temple du goût », le « Poème sur le désastre de Lisbonne » et la « Loi naturelle », également en édition critique.



« Voltaire offre un récit poétique et captivant des guerres de religion, depuis la Saint-Barthélemy jusqu'à la conquête de Paris par Henri IV.

Alternant les récits de batailles et l'analyse politique, la réflexion philosophique et la vision de l'Histoire, il aborde les grands débats qui animeront la pensée des Lumières, comme la place de la religion dans la société, la tolérance, la figure du souverain ou le progrès des arts.

Une décennie après la mort de Louis XIV, il y pose la première pierre du mythe du *Grand Siècle*, esquissant les emblèmes de la Nation, tels qu'ils se constitueront dans la France moderne» (D. Maira et J.-M. Roulin).

(Bengesco, I, 384. *Voltaire à la BN*, 1721. Cohen, 1026). Quelques petites piqûres éparses.

Très bel exemplaire, relié en maroquin rouge de l'époque.

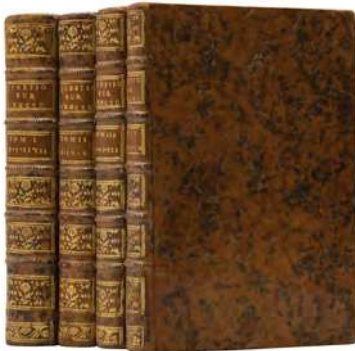
**222 [VOLTAIRE].**

Questions sur l'Encyclopédie, distribuées en forme de dictionnaire, par des Amateurs. *S.l.n.e.*, 1771 (t. 1 à 5) - 1772 (t. 6 à 9).

9 tomes reliés en 4 volumes in-8 (195 x 122 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palette en pied, pièces de titre et de toison de maroquin havane, viii, 256 p.; 268 p.; 252 p.; 264 p.; 264 p.; 247 p.; 252 p.; 355 (i.e. 255) p. et 272 p. 800 €

Réimpression de la première édition, contenant les mêmes articles, volume par volume, ainsi que le même contenu de suppléments en fin de la dernière partie (cf. Bengesco, 1408).

Les fautes sont corrigées. Figure et planche au tome III.



« L'œuvre la plus longue de Voltaire, une des plus importantes, aussi une des moins connues, à cause, en grande partie, du traitement que lui fit subir l'édition de Kehl (...). L'Encyclopédie Diderot n'avait jamais donné entière satisfaction à Voltaire : il la refait donc (...). Les *Questions sur l'encyclopédie* constituent une véritable somme dans la philosophie voltairienne dans toute sa diversité » (J. Kolving, in *Dictionnaire Voltaire*).

« Hanté par l'idée de sa disparition, Voltaire s'at-tela avec frénésie à la rédaction de sa propre encyclopédie. Pendant trois ans il y travaille sans relâche, s'étonnant lui-même des proportions que prenait l'ouvrage. Cet effort gigantesque pour concrétiser quarante années de réflexions philo-sophiques se traduit par [ces] neuf volumes" (*Voltaire un homme, un siècle*, BN, 1979, n°556).

**Cette édition est rare. Elle manque à Bengesco et au catalogue de la BnF.**

Seul Besterman (*Some 18th c. Voltaire Editions Unknown to Bengesco*, p. 128) cite, sans détail, un exemplaire de sa collection possédant le même nombre de pages que celui-ci.

Quelques infirmes accrocs à la reliure.

Bel ex-libris héraldique de l'époque (marquis) non identifié à chaque volume.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, très bien relié à l'époque.

**223 VOLTAIRE.** Œuvres complètes de Voltaire, avec des notes et une notice historique sur la vie de Voltaire. *Paris, Furne, 1835-1838*

13 volumes grand in-8 (250 x 165 mm), demi-veau bleu nuit, dos lisses ornés de filets dorés et à froid, titres et toisons dorés (reliures signées T. Henne), texte sur 2 colonnes, 47 gravures sous serpentes hors-texte gravées sur acier, fac-similé, portrait de Voltaire en frontispice de Dupont gravés par James Hopwood. 500 €

Bonne édition collective des œuvres de Voltaire illustrée de 47 planches, dont 9 portraits, imprimées sur papier fort, protégées sous serpente, gravées d'après Jean-Michel Moreau le jeune par Laderer, Blanchard, Lefèvre, etc., et un fac-similé de l'écriture de Voltaire (t. XI).



T.1. Vie de Voltaire (par Condorcet). Théâtre.

T.2. Théâtre. La Henriade. La Pucelle. Poésies.

T.3. Essai sur les mœurs. Annales de l'empire. T.4. Siècle de Louis XIV. Précis du siècle de Louis XV. Histoire de Charles XII. Histoire de Russie. Histoire du parlement. Fragments historiques sur l'Inde. T.5. Mélanges historiques. Politique et législation. Physique. T.6. Philosophie. Dialogues. T.7 et 8. Dictionnaire philosophique. Romans. Fac-

ties. T.9. Mélanges littéraires. Commentaires sur Corneille. T.10. Correspondance avec le roi de Prusse, l'impératrice de Russie et d'Alembert. T.11 à 13. Correspondance générale. (Bengesco, n° 2172. BN, n° 300).

Bon exemplaire, bien relié à l'époque par Théodore Henne.

**224 VOLTAIRE - [AUDE (Joseph)].** Lettre d'un vieillard de Ferney à l'Académie française ; Eloge de Voltaire, pièce qui a concouru pour le prix de cette Académie. *Paris, Sorin, 1779.* In-8, demi-veau moderne, 15 p. 100 €

Édition originale. Réponse à un prix de l'Académie dont le sujet était l'éloge de Voltaire. D'Alembert avait rajouté 600 fr à la dotation annuelle de 500 fr.

Ce fut La Harpe qui gagna le prix, mais comme il était académicien, on le remit au premier accessit. L'auteur adresse son ouvrage à l'Académie et célèbre « la bienfaisance et les talents » du plus grand de ses membres: d'Alembert.

Fréron donna un compte rendu détaillé de cet écrit dans « l'Année littéraire » (1779, p. 61 et s.). (*France littéraire*, I, 118. Kerviler, *Bibliographie raisonnée de l'Académie française*, n° 119).

**225 VOLTAIRE - CHÉNIER (Marie-Joseph de).** Epître à Voltaire.

*Paris, Didot Jeune, 1806.*

In-8, broché, couverture moderne bordeaux, 22 p.

200 €

Édition à la date de l'originale comportant une mention de « quatrième édition ».

« Le chef-d'œuvre de Chénier (...) protestation suprême des tribuns de la Convention contre l'Empire, des restes de l'esprit inquiet du XVIII<sup>e</sup> siècle contre le retour des idées religieuses et contre la réaction monarchique » (Ch. Labitte, « Poètes modernes de la France », *Revue des Deux Mondes*, V, 1844).

Bon exemplaire.

**226 VOLTAIRE - LEPAN (Edouard Marie Joseph).**

Vie politique, littéraire et morale de Voltaire, Où l'on réfute Condorcet et ses autres historiens, en citant et rapprochant un grand nombre de faits inconnus et très curieux. *Paris, Imprimerie de Cordier, 1817.*

In-8, demi-veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, (4), xv, 329 p. 150 €

Édition originale de cette féroce critique de Voltaire, l'homme et l'œuvre.

« De tous les faits qui ont été rapportés, on doit conclure qu'Arouet-Voltaire fut mauvais fils, mauvais citoyen, ami faux, envieux, flatteur, ingrat, calomniateur, intéressé, intrigant, peu délicat, vindicatif, ambitieux de places, d'honneurs et de dignités, hypocrite, avare, intolérant, méchant, inhumain, despote, violent ».

L'ouvrage qui connut un important succès et plusieurs éditions, servit de référence aux « antiphilosophes » et aux critiques des Lumières de la période.

Contient une bibliographie des « Principaux ouvrages de Voltaire, avec l'indication des auteurs qui les ont critiqués ».

Cf. R. Trousson, « Lepan : un biographe de Voltaire en 1817 » in : *Les vies de Voltaire...*, SVEC, 2008). Petite restauration à la coiffe supérieure. Exemplaire signé par l'auteur.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

**227 VOLTAIRE – [RICARD (Charles-Louis)].** Voltaire parmi les ombres.

*Genève et se trouve à Paris, chez Simon, Desaint, Moutard, Merigot, 1776.*

In-12 (169 x 95 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse entièrement orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, filets et palettes dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de filets à froid, tranches rouges, xij, [-13], 380 p. 350 €



Édition originale. « in du prince

Grand oublié de la correspondance de Voltaire comme des biographies du Patriarche, Ch.-L. Ricard apparaît pourtant comme un adversaire à la fois virulent et particulièrement original des philosophes, et de Voltaire en particulier (...).

Il retourne ici, contre le philosophe, le dispositif destiné à assurer sa postérité. Il renvoie les *Lumières* aux ténèbres et attribue aux *ombres* le pouvoir d'éclairer la véritable croyance.

Devant Voltaire finalement réduit aux terreurs de l'expiation, Aristophane parle en dévot chrétien, Bayle justifie l'intolérance, Socin renie son hérésie.

Le royaume des ombres se présente comme l'antimonde des philosophes : il y a incompatibilité absolue entre les Lumières et la religion » (F. Bessire, « Cahiers Voltaire », 1, 2002, en ligne).

Très bon exemplaire, frais, bien relié, imprimé en partie sur papier bleuté.

**228 VOLTAIRE - SÉLIS (Nicolas Joseph).** Relation de la maladie, de la confession, de la fin de M. de Voltaire, Et ce qui s'ensuivit, par moi, Joseph Dubois. *Genève, s.n., 1761.* In-12, broché, couverture papier bleu ancien (rel. postérieure), 47 p., (1) f. bl. 200 €

Édition publiée un an après l'originale de cette imitation facétieuse de la *Relation de la mort du P. Berthier* par Voltaire, composée par Nicolas Joseph Sélis.

(Cf. Bengesco, IV, p. 343. Quérard, IX, 9, p. 39). Quelques rousseurs.

Bon exemplaire.

**VOLTAIRE, FRÉDÉRIC II, MACHIAVEL.** Examen du *Prince* de Machiavel [par Frédéric II], avec des notes Historiques & Politiques [par Voltaire]. *Londres, Guillaume Mayer, 1741. Cf. n° 85.*

**VOLTAIRE, GERARD (Alexander), D'ALEMBERT, MONTESQUIEU.**

Essai sur le goût. Augmenté de trois dissertations sur le même sujet, par Mrs de Voltaire, d'Alembert & de Montesquieu (...). *Paris, Delalain et Dijon, Veuve Coignard, 1766. Cf. item n° 92.*

**229 WALLACE (Robert), JONCOURT (Élie de) traducteur.**

Essai sur la différence du nombre des hommes dans les temps anciens et modernes, dans lequel on établit qu'il était plus considérable dans l'Antiquité. Traduit de l'anglais (...) par M. de Joncourt. *Londres [i.e. Paris], 1754.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, (2), ij, ij, 292 p., 2 tableaux statistiques à pleine page. 500 €

Première édition française de *Dissertation on the Numbers of Mankind in Ancient and Modern Times*, traduit par le chevalier de Jaucourt, peut-être sous la supervision de Montesquieu, publiée un an après l'originale anglaise.



Le traducteur, Louis de Jaucourt (1704 -1780), était un collaborateur savant, prolifique et assidu de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Dans l'article « France » de l'Encyclopédie, il affirma hautement que « les provinces se dépeuplent excessivement ».

L'une des premières grandes spéculations, au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur l'évolution de la population mondiale, qui ouvrit une controverse entre l'auteur et Hume.

Cet ouvrage exerça une influence majeure sur Malthus et sur les études démographiques en France.

« A limited earth, a limited degree of fertility, and the continual increase of mankind: these are the determinants. Malthus had only to add the ratios! » (K. Smith, *The Malthusian controversy*, p. 22).

(Kress, 5408. Einaudi, n°5956. Higgs, 871).

Des bibliothèques de Fontaine de la Barberie et du Vicomte de Noailles avec ex-libris armoriés.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

**230 WINCKELMANN (Johann-Joachim).** Histoire de l'Art chez les Anciens (...). Ouvrage traduit de l'Allemand.

*Amsterdam, E. van Harrevelt, 1766.*

2 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin vert bronze, double filet doré en encadrement des plats avec fleurons d'angles, tranches dorées, (4), lvi, 360 p. et (4), xxviii, 343 p., vignettes de titre, bandeaux, illustrations dans le texte. 450 €

Première édition française, du « chef d'œuvre » de Winckelmann, traduite de l'allemand par Gottfried Sellius et revue par Jean Baptiste René Robinet.

Cette édition, partagée entre Evert Van Harrevelt à Amsterdam et Charles Saillant à Paris, aurait été imprimée en Hollande d'après les usages typographiques. Les illustrations ont été gravées par Nicolaes Van Frankendaal à Amsterdam. Seule la vignette de titre est signée.

« L'acte de naissance de l'histoire de l'art moderne ».

« Premier historien de l'art au sens où nous l'entendons » (R. Mortier), « la postérité est immense, et ses idées ont irrigué aussi bien l'histoire, l'archéologie, la philosophie et l'histoire de l'art » (Cécile Colonna, Expo INHA, nov. 2018).

L'essai exerça une influence déterminante sur l'esthétique des Lumières. Diderot, en particulier, reconnaîtra sa dette dans le « Salon de 1765 ».

Winckelmann qui n'était pas satisfait de cette traduction, ni même de l'édition allemande, rédigea une note dans ce sens dans la « Gazette Littéraire de l'Europe » (VIII, 1766, p. 45).

Sa mort prématurée l'empêcha de publier l'édition allemande révisée qu'il appelait de ses vœux, ainsi qu'une nouvelle version française plus « scientifique ».

(Brunet, V, 1463. Cf. PMM, n°210).

Dos un peu frottés.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

## **LIBRAIRIE HATCHUEL**

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60

tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : [librairie@hatchuel.com](mailto:librairie@hatchuel.com)

site : [www.hatchuel.com](http://www.hatchuel.com)

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



### **CONDITIONS DE VENTE**

Conditions de vente conformes aux usages du  
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)  
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables  
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

### **RÈGLEMENT**

Visa, Mastercard ou virement bancaire



### ***achat permanent de livres***

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)

Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z

TVA FR.10.33.16.04.264





FRONTISPICE DE L'ENCYCLOPEDIE.

**Librairie Hatchuel**

58 rue Monge, 75005 Paris

Tél : 33 (0)1 47 07 40 60

Email : [librairie@hatchuel.com](mailto:librairie@hatchuel.com)

Site internet : [www.hatchuel.com](http://www.hatchuel.com)